



UKRAINE - TERRE DE POETES

**Anthologie établie par
Marc Georges**

Editions QazaQ – Collection Maison Poésie Brest

ISBN : 978-2-492483-76-9

La guerre est toujours la défaite absolue de l'art, et de la poésie en particulier. C'est le sentiment que l'on a, d'abord, quand l'extrême geste de civilisation qu'est la poésie s'effondre devant la brutalité et la destruction intégrale de l'autre.

Puis, vient le temps où la poésie apparaît pour ce qu'elle est. Au plus profond.

Un acte de résistance, c'est l'évidence.

Mais, de manière plus ambivalente encore, comme la plus virulente réponse à l'entreprise de mort.

Cette mort physique et symbolique que poursuit la guerre. Elle peut tout emporter, à la surface, tout dévaster en apparence. Elle ne parvient jamais, nulle part, à déraciner - de l'individu qui écrit - cette pulsion. Ce désir, cette révolte, cette envie de se saisir des mots pour en forger de la poésie.

L'Ukraine est terre de poètes, et donc une terre désirée. Pour sa liberté, et pour cette force intérieure qui traverse toute son histoire littéraire. Des cosaques jusqu'aux modernes, la poésie ukrainienne est indestructible. Elle est un fil rouge, de sang trop souvent, mais pas uniquement. Elle est un fil d'Ariane qui relie des époques, pour maintenir une pensée particulière toute empreinte de beauté poétique.

Des époques qui, grâce aux poèmes, semblent parfois se parler à distance, et se retrouver.

Un dialogue temporel qui dessine, au-delà d'une identité, un art de l'écrit, sans équivalent dans sa constance et sa vivacité. Où se mêlent les souffrances et les blessures de poèmes en guerre.

Mais où s'épanouissent également les fleurs toujours renaissantes d'une écriture définitivement ivre de sa singularité. Une poésie devenue universelle à force de luttés. Où, comme une révélation sans cesse renouvelée, la vision et le sang des Poètes sont les ferments d'un avenir libéré.

Yan Kouton

*Anthologie établie par **Marc Georges** – pour la [Maison Poésie Brest](#) - à l'occasion de l'exposition de **Guillaume Herbaut**, à la [Maison de la Photographie de Brest](#), «Ukraine, Terre Désirée», du 19 octobre 22 novembre 2025. Avec [l'Agence VU](#).*

Photographie de couverture : Mona Premel

L'UKRAINE, TERRE DE POETES

PARMI LES INCONTOURNABLES	PAGE 2
PARMI LES PRÉDICATEURS	PAGE 15
PARMI LES IRREDUCTIBLES	PAGE 21
PARMI LA RENAISSANCE FUSILLÉE	PAGE 49
PARMI LES COSAQUES	PAGE 67
PARMI LES MORTS SUR LE FRONT	PAGE 90
PARMI LES MODERNES	PAGE 105
PARMI LA DIASPORA	PAGE 126
PARMI LES DEFENSEURS DE LA LANGUE	PAGE 147
LA POÉSIE EN UKRAINE DEPUIS 2022	PAGE 154

PARMI LES INCONTOURNABLES

*Tous les citer serait trop long,
Comment les choisir est difficile,
Etablir des critères est impossible.
Ils sont des exemples de ce qu'est la poésie en Ukraine,
Du rôle étendard de cette langue ukrainienne*

Taras Chevtchenko — Тарас Шевченко

en français avec une biographie, page	3
en ukrainien, page	4

Léonid Kisselov — Леонід Кисельов

en français avec une biographie, page	5
en ukrainien page	6

Lesya Ukrainka - Леся Українка

en français avec une biographie, page	7
en ukrainien, page	8

Ivan Franko — Франко Іван

en français avec une biographie, page	9
en ukrainien, page	10

Nicolas Gogol — Микола Гоголь

en français avec une biographie, page	11
en ukrainien, page	12

Le Livre de Vélès — Велесовой книги

en français avec une biographie, page	13
en ukrainien, page	14

Quand je mourrai, enterrez
 –Moi dans un tertre,
 Au milieu de la vaste steppe,
 De la belle Ukraine,
 Afin que je voie les cerfs du champ infini,
 Le Dniepr et ses rives abruptes,
 Et que j’entende leurs rugissements.

Quand sera rejeté d’Ukraine
 Dans la mer bleue
 Le sang de l’ennemi... alors je quitterai
 Les champs et les montagnes —
 Je quitterai tout et j’irai
 A Dieu pour
 Prier... Et puis —
 Je ne connais pas Dieu.

Enterrez-moi et levez-vous.
 Brisez vos chaînes
 Et, du sang impur de l’ennemi
 Abreuvez la liberté !
 Puis, dans la grande famille
 Dans la nouvelle et libre famille
 Ne m’oubliez pas de m’évoquer
 Avec de jolis mots paisibles.

Taras Chevtchenko — Тарас Шевченко
 « Le testament » 25 décembre 1845

Taras Chevtchenko — Тарас Шевченко (1814-1861) : Peintre et Poète ukrainien. Né à Moryntsi, village de l’oblast de Kyiv. Serf et orphelin, il travaille pour un noble. Très tôt, il développe un talent pour la peinture et les lettres. Par la vente d’un de ses tableaux, il va pouvoir s’affranchir et acheter sa liberté ; nous sommes en 1938, il est âgé de 24 ans. Libéré, il peut s’inscrire à l’Académie impériale des beaux-arts de Saint-Petersbourg. Reconnu par ses pairs tant pour sa peinture que pour ses écrits, il devient un artiste qui compte. Très rapidement, il met ses deux talents au service de l’Ukraine. Le Tsar, Nicolas 1er, le voit comme un ennemi de l’empire. Taras Chevtchenko sera emprisonné, déporté, interdit de résidence en Ukraine, sous la surveillance de la police jusqu’à son dernier souffle.

Taras Chevtchenko est le premier qui a prophétisé la liberté de l’Ukraine contre l’empire russe. Il est devenu une icône populaire de la résistance à l’oppression, aussi bien en 2014 lors de la révolution de Maïdan qu’aujourd’hui face à la menace russe. Il est un des pères de la nation ukrainienne. Son poème « Testament » connu de chaque ukrainien est à l’équivalent du Chant des partisans de la nation française.

« Il est ce symbole autour duquel se fédèrent les Ukrainiens quel que soit leur bord ou leur appartenance, résume l’historienne Iryna Dmytrychyn. Pour reprendre l’historien Pierre Nora, c’est un véritable “lieu de mémoire” pour les Ukrainiens. Son rôle de mobilisateur est plus d’actualité que jamais.

« Заповіт »
Тарас Шевченко
25 грудня 1845

Як умру, то поховайте
Мене на могилі,
Серед степу широкого,
На Вкраїні милій,
Щоб лани широкополі,
І Дніпро, і кручі
Було видно, було чути,
Як реве ревучий.

Як понесе з України
У синєє море
Кров ворожу... отоді я
І лани і гори —
Все покину і полину
До самого бога
Молитися... А до того —
Я не знаю бога.

Поховайте та вставайте.
Кайдани порвіте
І вражою злою кров'ю
Волю окропіте.
І мене в сім'ї великій,
В сім'ї вольній, новій
Не забудьте пом'янути
Незлим тихим словом.

J'oublierai toutes les rancunes
 Quand soudain me viendrait un poème
 Sur le doux et à moitié oublié,
 En langue ukrainienne.

Et dans la chambre où, comme des pains,
 Les visages des autres sans fin,
 Les bourgeons noirs vont exploser —
 Des cœurs pétrifiés.

Je me tiendrai au bord de l'abîme
 Et soudain je comprendrai, brisé d'angoisse,
 Que tout dans le monde n'est qu'un Poème
 En ukrainien.

Léonid Kisselov — Леонід Кисельов
 « Tout dans le monde n'est qu'un Poème ukrainien » - 1963
 Traduction Marc Georges

Leonid Kisselov — Леонід Кисельов, (1946-1968) Poète ukrainien. Né à Kyïv, dans d'une famille d'écrivains russophones. À 15 ans, il publie ses premiers Poèmes. Il est immédiatement repéré pour son talent. Sa Poésie marquée d'une audace et d'une consonance sociale dérange les autorités. Son poème « Kings », une satire parodique du culte des monarques russes, lui vaut des censures, des colères et des réprimandes officielles.

En 1967, sans aucune explication, il abandonne définitivement le russe pour n'écrire qu'en ukrainien. Une transition qui lui semble inévitable. Un choix motivé par sa conscience nationale. Cette langue étant à ses yeux l'incarnation de l'âme du peuple ukrainien, harmonieuse, axée sur l'appréciation du moment présent de la vie.

Malheureusement atteint d'une maladie incurable, il meurt à 22 ans. Il laisse une quarantaine de Poèmes, d'une telle qualité, qu'il est entré dans le Panthéon des Poètes ukrainiens.

Vladimir Kisselev (son père) demande à Leonid : « pourquoi en ukrainien ? » Leonid a répondu : « Mais je ne peux pas l'expliquer. C'est ce que je ressens. Mais si nous considérons la Poésie comme l'un des moyens d'autodétermination, nous devons accepter le fait que c'est ainsi que je m'autodétermine. » (Propos rapporté dans le livre « “Веселий роман” (Roman joyeux) écrit par Vladimir Kisselev.)

« Все на свете только песня на украинском языке... »

Леонід Кисельов

1963

Я позабуду все обиды,
И вдруг напомнят песню мне
На милом и полузабытом,
На украинском языке.

И в комнате, где, как батоны,
Чужие лица без конца,
Взорвутся черные бутоны —
Окаменевшие сердца.

Я постою у края бездны
И вдруг пойму, сломясь в тоске,
Что все на свете — только песня
На украинском языке.
Je n'ai ni destin ni volonté,
Un seul espoir me demeure :

L'espoir de retourner encore une fois en Ukraine,
De revoir mon pays natal,

Regarder une fois de plus le Dniepr bleu, —
Peu m'importe d'y vivre ou d'y mourir ;

Regarder encore une fois la steppe, les tombes,
Se souvenir une dernière fois des passions ardentes...

Je n'ai ni destin ni volonté,
Il ne me reste qu'un espoir.

Lesya Ukrainka — Леся Українка
« Espoir »
Traduction Marc Georges

Lesya Ukrainka — Леся Українка, de son vrai nom — Larisa Petrivna Kosach (1871-1913) : Poète ukrainienne, personnage historique. Née à Novograd-Volynskyi aujourd'hui (Zvyahel - Звягель), Province de Volyn (Centre de l'Ukraine). Écrire la biographie de Lesya Ukrainka, plusieurs pages n'y suffiraient pas. Grande Poète, immense figure historique, jamais oubliée, toujours adulée, muse des Lettres Ukrainiennes, elle est une des plus grands personnages de l'Ukraine.

« Надія »
Леся Українка

Ні долі, ні волі у мене нема,
Зосталася тільки надія одна:

Надія вернутись ще раз на Вкраїну,
Поглянути ще раз на рідну країну,

Поглянути ще раз на синій Дніпро, –
Там жити чи вмерти, мені все одно;

Поглянути ще раз на степ, могилки,
Востаннє згадати палкії гадки...

Ні долі, ні волі у мене нема,
Зосталася тільки надія одна.

Ce n'est pas le moment, pas le moment, pas le moment
De servir les Moscovites et les Lyakhs* !
Fini les vieilles injustices pour l'Ukraine,
Il est temps pour nous de vivre pour Elle.

Ce n'est pas le moment, pas le moment, pas le moment
De verser notre sang pour les ignorants
D'aimer le tsar qui vole notre peuple.
Notre amour va à l'Ukraine.

Ce n'est pas le moment, pas le moment, pas le moment
De semer la discorde dans notre maison !
Que disparaissent les brouilles, fantômes du diable !
Unissons-nous sous le drapeau de l'Ukraine !

Le grand jour est arrivé :
Dans une lutte acharnée et difficile,
Nous nous battons pour la liberté, le bonheur et l'honneur
De la terre natale !

Ivan Franko — Франко Іван
« Ce n'est pas le moment, pas le moment, pas le moment... » 1880
Traduction Marc Georges

*Lyakhs : surnom péjoratif donné aux Polonais, dans le monde slave.

Poème écrit en 1880, époque où l'Ukraine est sous le joug de la Russie et de la Pologne. Période dite de l'Ukrainophilie, où de Kyiv à Moscou, l'intelligentsia défend une renaissance culturelle ukrainienne, malgré l'opposition des autorités. Le Poète âgé de 24 ans, jeune journaliste, épouse cette cause qu'il n'abandonnera jamais.

Ivan Franko (1856–1916) : Écrivain et Poète ukrainien, également ethnographe et polyglotte (il est dit qu'il parlait 16 langues). Militant politique, il milita pour une Ukraine indépendante.

Avec Taras Chevtchenko, il est l'un des auteurs les plus influents de la littérature et de la pensée politique ukrainienne au cours des XIXe et XXe siècles. Il finit sa vie à Lviv, fortement handicapé et dans la misère. Le temps passant, son œuvre monumentale a fait de lui un des Géants des Lettres et l'identité ukrainienne.

« Не пора »
Франко Іван
1880

Не пора, не пора, не пора
Москалеві й ляхові служить!
Довершилась України крива стара,
Нам пора для України жить.

Не пора, не пора, не пора
За невігласів лить свою кров
І любити царя, що наш люд обдира, —
Для України наша любов.

Не пора, не пора, не пора
В рідну хату вносити роздор!
Хай пропаде незгоди проклята мара!
Під України єднаймося прапор!

Бо пора ця великая єсть:
У завзятій, важкій боротьбі
Ми поляжем, щоб волю, і щастя, і честь,
Рідний краю, здобути тобі!

Mon antique Kyiv,
 Ma terre promise,
 Ma couronne de jardins fertiles,
 Ceinte de son magnifique ciel azur,
 Ses nuits enivrantes,
 Ses collines couvertes de buissons, ses ravins
 Qui sont comme des coupes harmonieuses,
 Et mon Dniepr
 Aux eaux pures et rapides
 Baignant le pied des monts ? [...]
 Oh, je ne sais comment t'appeler, mon Génie !
 Oh, regarde-moi !
 Abaisse sur moi tes regards célestes.
 Je suis à tes pieds [...]
 La vie bouillonne en moi.
 Mes travaux sont inspirés...
 J'accomplirai... »

Nicolas Gogol — Микола Гоголь

« 1834 ».

Le soi-disant « Appel au Génie » à la veille de la nouvelle année 1834

« Notes sur la vie de Nikolai Vasilyevich Gogol », Kulish P. A. — 1856

Nicolas Gogol (1809-1852). Poète, écrivain russe, de culture ukrainienne. Né à Sorotchintsy, dans le centre de l'Ukraine dans une famille modeste. Son père développe son goût pour la littérature. Sa mère lui donne une éducation religieuse traditionnelle. Il quitte sa famille pour s'installer à Saint-Petersbourg. Il vivote de petits boulots dans l'administration. Ses débuts d'écrivains sont laborieux. En 1836, il rencontre, enfin, son premier succès avec sa pièce de théâtre *Le Revizor*. S'en suivent douze ans de voyages à travers l'Europe. En 1842, il publie « les âmes mortes », une satire de la médiocrité humaine, une critique impitoyable de la Russie tsariste. Le succès est à nouveau au rendez-vous. Mais le roman déplaît aux autorités. Gogol à nouveau fui la Russie. Ses romans sont traduits. Il est rentré dans la légende des Lettres russes. Depuis 1842, il souffre de dépression et de crise de démence. Il devient mystique. En 1848, il rentre en Russie. Début 1852, il se laisse mourir dans son appartement de Moscou. Il meurt le 21 février 1852.

Auteur russophone mythique, Gogol a eu une grande influence dans la littérature. Dostoïevski disait : « Nous sommes tous sortis du Manteau de Gogol ». Mikhaïl Boulgakov s'en inspira pour son chef-d'œuvre, *Le Maître et Marguerite*. Tourgueniev, Tchekhov, Kafka, James Joyce, pour ne citer qu'eux, reconnaissaient être de ses « héritiers littéraires ».

Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк (1897-1968) : grand Poète et fin linguiste ukrainien, alors qu'il était professeur à l'Université d'Helsinki, a écrit une monographie majeure sur Gogol, dans laquelle il démontre que la « langue de l'âme » de l'écrivain était l'ukrainien, que non seulement le vocabulaire, le lexique et la sémantique, mais aussi la syntaxe de Gogol étaient ukrainiens, et que celui-ci écrivait, pour ainsi dire, « en traduisant ».

Cette thèse, bien que farouchement contestée en Russie, a été largement corroborée par une pléthore d'études et de thèses approfondies sur Nicolas Gogol, menées par des linguistes de renom au sein de chaires littéraires prestigieuses d'universités mondiales, telles que Harvard, l'Université Humboldt de Berlin, Normale Sup Paris, Oxford, l'Université bilingue de Fribourg et Waseda Tokyo.

En réponse à ces révélations, la Russie a choisi de marginaliser, voire d'occulter, l'œuvre de Gogol. De surcroît, ces travaux ont mis en évidence une double lecture des nouvelles de Gogol, révélant des satires dissimulées de la société et de la culture russe.

В моем ли прекрасном, древнем, обетованном Киеве, увенчанном многоплодными садами, опоясанном моим южным, прекрасным, чудным небом, упоительными ночами, где гора обсыпана кустарниками, с своими как бы гармоническими обрывами, и подмывающий ее мой чистый и быстрый, мой Днепр. --Там ли? - О!.. Я не знаю, как назвать тебя, мой Гений! ! ...Прекрасный, низведи на меня свои небесные очи! Я на коленях. Я у ног твоих! ... Жизнь кипит во мне. Труды мои будут вдохновенны..

[Planche 3-B]

[Un appel pour l'Unité]

Ô Frères, tenez le pour dit — la tribu à la tribu, la famille à la famille, et défendez votre terre, pour qu'elle soit notre et qu'elle n'appartienne jamais aux autres. Parce que nous sommes les Ruthènes, les adorateurs de nos Dieux. Nos chansons et nos danses, nos jeux et nos cérémonies sont tous pour leurs gloires.

Même si nous tombons blessés sur le sol, et que nous portons une poignée de terre à notre blessure, que nous la martelons, pour qu'après la mort nous puissions nous tenir devant Marmoria, afin qu'elle dise :

« Je ne peux pas tenir pour coupable celui qui est rempli de terre.

Et je ne peux pas non plus les séparer l'un de l'autre »

Et les dieux qui vivent ici ajoutent ensemble :

« Tu es un Ruthène et le resteras à jamais, parce que tu as mis de la terre sur ta blessure.

Et que tu l'as apporté à Navia. »

...

Le Livre de Vélès — Велесовой книги

Extraits

Traduction Marc Georges

Le Livre de Vélès est un manuscrit du 9^e siècle, composé d'une trentaine de planches en bois gravées, divisé en deux parties. Il est écrit dans une variante de l'alphabet cyrillique, et dans pas moins de trois dialectes. Les tailles et les formes des lettres sont différentes, suggérant plusieurs auteurs ou scriptes. Ce livre est devenu un texte sacré pour nombre d'Ukrainiens.

Le manuscrit est découvert en 1919, par le colonel A. Izenbeck, dans la région de Kardiv, dans la bibliothèque d'un manoir abandonné. Cet officier tsariste, scientifique émérite, rompu aux expéditions archéologiques, reconnaît immédiatement la nature historique de sa découverte. En 1926, après la victoire des communistes, il se réfugie en Belgique. Vers 1930, il montre les planches du livre au professeur Yu. P. Miroljubov, spécialiste de la culture slave. Celui-ci passe 15 ans à déchiffrer le « Livre de Veles ».

En 1969, une copie du « livre de Vélès » enrichie des travaux du professeur Miroljubov est publiée aux USA par deux maisons d'édition proches de la communauté ukrainienne nord-américaine. Ce qui permet la première large diffusion de ce texte.

Très rapidement, le livre de Vélès devient un référent de l'identité ukrainienne, l'ensemble études historiques, linguistiques et scientifiques ayant établi que le récit couvrait une zone géographique portant principalement sur l'Ukraine actuelle.

Certains chercheurs russes ont cherché à discréditer ce manuscrit et à mettre des doutes sur son authenticité, sans apporter d'éléments crédibles. Depuis plusieurs années, les autorités russes mènent d'intenses campagnes pour décrédibiliser ce texte et le cataloguer comme un faux.

Malheureusement ce manuscrit a disparu mystérieusement lors de la Seconde Guerre mondiale, il ne reste aujourd'hui que des photographies des planches et les archives du professeur Miroljubov.

Велесовой книги
[дощечки ЗВ]

Рушайте, браття наші, племено за племенем, рід за родом
і бийтеся за себе на землі нашій,
яка належить нам і ніколи іншим.

Се бо ми, русичі, славимо богів наших співами нашими
і танцями, й ігрищами, і видовищами на славу їм.

Се бо сядьмо на землю
і візьмемо її до рани своєї,
і натовчем (землю) до неї.

А як по смерті своїй станемо перед Мар-Морією,
та щоб сказала (та): «Не можу винити того,
яко наповнений землею,
і не можу його одділити од неї».

І боги, що там є, скажуть тоді:
«Се русич і залишиться ним,
бо взяв землю до рани своєї
і несе її до Нави».

PARMI LES PRÉDICATEURS

Dans leurs poèmes, à travers leurs écrits, ils avaient averti le monde du désastre à venir.

Alexandre Oles — Олександр Олесь

en français avec une biographie, page 16

en ukrainien, page 17

Dmytro Pavlychko — Дмитро Павличко

en français avec une biographie, page 18

en ukrainien, page 20

Quand l'Ukraine est dans une lutte inégale
Tout saignait et les larmes coulaient
Et elle attendait une aide amicale,
L'Europe était silencieuse, l'Europe était silencieuse...

Quand l'Ukraine est pour le droit à la vie
Elle s'est battue avec les bourreaux, épuisée sans force,
Et attendu une seule sympathie,
L'Europe était silencieuse, l'Europe était silencieuse...

Quand l'Ukraine est une moisson sanglante
Réunie pour le bourreau, elle est morte
Elle a même perdu ses mots de faim,
L'Europe était silencieuse, silencieuse, silencieuse...

Quand l'Ukraine maudit la vie
Toute l'Ukraine est devenue une tombe,
Il y avait des larmes, même dans le démon du mal,
L'Europe était silencieuse, l'Europe était silencieuse...

Alexandre Oles — Олександр Олесь
« Rappelez-vous ... », 1931

En 1930, l'Ukraine est aux prises avec la Russie stalinienne,
L'Europe reste silencieuse.
Alexander Oles, Poète ukrainien, écrit ces lignes, en 1931.

En 2013, l'Ukraine est aux prises avec la Russie poutinienne,
L'Europe reste silencieuse.
Ostap Kindrachuk, chanteur ukrainien, met ce texte en chanson, en 2014.

Depuis 2022...

Alexandre Oles — Олександр Олесь, de son vrai nom Alexandre Kandiba (1878-1944). Poète, journaliste, dramaturge ukrainien. Né à Bilopylla, région de Kharkov (Est de l'Ukraine). Enfant brillant, il lit dès l'âge de 4 ans. Il fait des études d'agronomie, puis devient vétérinaire. En parallèle il débute une carrière d'auteur, qui deviendra sa principale activité à partir de 1919. En 1924, il s'installe à Prague. Il y décède en 1944, peu de temps après avoir appris l'assassinat de son fils par la Gestapo dans le camp de concentration de Sachsenhausen. Enterré à Prague, sa dépouille a été transférée le 29 janvier 2017 au cimetière Lukyanov à Kyiv.

Classé comme progressiste, il est conscient de l'asservissement imposé du peuple ukrainien. Il est un des premiers à prédire l'effondrement de l'empire — « les fils de l'Ukraine se sont levés à toutes les époques pour la lutte sacrée ». Ses Poèmes chantent la lutte pour l'indépendance et la construction de l'État ukrainien. — « je ne peux pas croire que le soleil de la liberté ne brillera pas sur cette terre asservie depuis de nombreux siècles ».

Poursuivi et censuré pour son œuvre, il est obligé d'émigrer à Prague dès 1919.

En 1931, il écrit le Poème « L'Europe était silencieuse », l'Ukraine était aux prises avec la Russie bolchevique. Texte à nouveau tragiquement d'actualité depuis 2014, date de l'invasion de la Crimée et d'une partie du Donbass par la Russie poutinienne.

« Європа мовчала »
Олександр Олесь
Пам'ятай (1931 рік)

Коли Україна за право життя
З катами боролась, жила і вмирала,
І ждала, хотіла лише співчуття,
Європа мовчала.

Коли Україна в нерівній боротьбі
Вся сходила кров'ю і слізьми стікала
І дружної помочі ждала собі,
Європа мовчала.

Коли Україна в залізнім ярмі
Робила на пана і в ранах орала,
Коли ворушились і скелі німі,
Європа мовчала.

Коли Україна криваві жнива
Зібравши для ката, сама умирала
І з голоду навіть згубила слова,
Європа мовчала.

Коли Україна життя прокляла
І ціла могилою стала,
Як сльози котились і в демона зла,
Європа мовчала.

Pour nous, endormis et muets,
Pour nous, habitués à la famine,
Pour nous, des sans-rien,
Pour nous, brisés par le fléau,
Pour nous, insurgés des cercueils,
Pour nous, tremblants, telle la douleur des chaînes,
Pour nous, peinant telles les abeilles,
Pour nous, déjà réduits en cendres,
Pour nous, dépérissant sur le chemin,
La Tchétchénie est en train de mourir sur la croix.

Pour notre rêve de mai,
Pour une langue encore à moitié vivante,
Mais déjà semblable à l'eau,
Qui brise la glace en mars,
Pour notre chaîne étatique,
Pour les larmes de repentance et de chagrin,
Qui font de nous un peuple
Et pour le salut de tous les morts,
Qui brillent dans la nuit de la vie
La Tchétchénie meurt sur la croix.

Pour vos cloches, Seigneur de Rome,
Pour votre orgueil et vos intuitions,
Derrière les tours de Prague et le Pont Charles,
Pour l'évangile qui porte Dieu,
Pour toi Venise l'enivrante,
Aux Cathédrales de Cologne, Vienne, Brno,
À l'incroyable Joconde
À votre génie, Monsieur Paris,
Pour vos saintes libertés,
La Tchétchénie meurt sur la croix.

Pour vous, mesdames et messieurs,
Pour vos truculences,
Pour vos villas des Alpes lumineuses,
Pour vos précieux trophées,
Pour la vanité de vos âmes séduisantes,
Pour votre triste Moulin Rouge,
Pour votre cadeau numismatique,
Pour votre marché européen,
Pour vos banques en or,
La Tchétchénie meurt sur la croix.

Le Caucase, Golgotha de l'humanité ;
Là, pour nous, ils ont crucifié la Tchétchénie.
Dans tout le pays, le sang tchéchène
Brûle sur les vitraux des églises,
Mais il n'y a pas de mort,
Pour qui se libère du joug !
La Tchétchénie va se relever, mais nous
Nous périrons honteux et damnés,
Parce que, ayant la liberté et le pouvoir,
Nous sommes restés silencieux — jusqu'à ce qu'elle soit crucifiée !

Dmytro Pavlychko — Дмитро Павличко
« Pour nous »

Recueil « Pour nous », Maison d'édition Rada — Видавництво РАДА ; Kyiv, 1995
Traduction Marc Georges

Extrait de la préface du livre « “Pour nous”, Maison d'édition Rada — Видавництво РАДА ; Kyiv, 1995

La guerre menée par la Russie contre la Tchétchénie a révélé au monde l'essence de l'idée impériale de Moscou jusque dans les profondeurs les plus secrètes. Ainsi, au nom de l'intégrité de la superpuissance, bâtie au fil des siècles par les tsars et renforcée par les secrétaires généraux sur le sang des peuples conquis, il est possible — selon les dirigeants actuels du Kremlin — de détruire la nation tchétchène désobéissante, qui, vous, voyez-vous, a été tenté de devenir l'égal de ses États voisins...

La guerre menée par la Russie contre la Tchétchénie a montré au monde non seulement l'indifférence des gens ordinaires, mais aussi l'hypocrisie des principaux hommes politiques. Aucun des dirigeants tout-puissants n'a élevé la voix pour défendre la nation tchétchène. Par conséquent, malgré l'effondrement partiel de “l'empire du mal”, le monde n'a pas fait un pas décisif vers la justice universelle. Le fascisme à l'hitlérienne prospère là où les nationalistes russes tentent d'appliquer le slogan “Ein Volk, ein Reich, ein Führer !” sur les terres conquises et étrangères.

Les lignes de ce livre sont la douleur de ma conscience, la blessure de mon cœur ; c'est la question même : l'Europe est-elle si noble et notre liberté est-elle si réelle, alors que ce crime sanglant se commet sous nos yeux et que nous faisons semblant de ne rien voir ni d'entendre ... »

Dmytro Pavlychko — Дмитро Павличко — 11.05.1995

Lors du début du conflit en Tchétchénie, Dmytro Pavlychko — Дмитро Павличко, Poète et diplomate ukrainien, fit cette remarque « Si nous laissons faire, après la Tchétchénie, ce sera notre tour ; puis après nous celui d'un autre »

Dmytro Pavlychko — Дмитро Павличко (1929 - 2023). Poète ukrainien, traducteur, critique littéraire, diplomate, personnalité publique et politique, héros de l'Ukraine. Né dans un village dans l'ouest de l'Ukraine, diplômé en philologie, il est emprisonné dès ses 16 ans, pour appartenance à УПА (l'UPA, armée insurrectionnelle ukrainienne, combattant pour un État ukrainien indépendant). Il publie son premier recueil de Poèmes à 24 ans. Livre censuré dont tous les exemplaires sont détruits par les autorités. Les 4 suivants subissent le même traitement. Son œuvre sera publiée sans restriction qu'à partir des années 1990.

Il est l'un des fondateurs du Mouvement populaire d'Ukraine, parti politique qui milite pour une Ukraine indépendante et dérusifiée. Il est le premier président de la Société de la langue ukrainienne Taras Shevchenko, une ONG créée en 1989 à Kyiv pour redonner sa place à la langue ukrainienne en Ukraine.

Il est coauteur de la Déclaration de souveraineté de l'État de l'Ukraine et de la première doctrine de politique étrangère qui prévoyait un statut neutre et non aligné pour l'Ukraine — cette doctrine est parfois appelée « doctrine de Pavlychko ».

Défenseur inconditionnel et amoureux de sa langue, il aimait à dire « Si je perdais les yeux, Ukraine, je pourrais vivre sans voir les champs, les danses de Polissia, les frênes de Podolsk, le Dniepr, qui étale les flots comme du foin. Regarder les joies du renouveau. Mais ne pas entendre la langue maternelle — ce serait la mort — la mort de la Nation. »

Dmytro Pavlychko — Дмитро Павличко, Poète et diplomate ukrainien, lorsqu'il était questionné sur la Russie, il ne manquait jamais de citer cette phrase du Tsar Nicolas 1er « La Russie n'est pas un État

commercial ou agricole, mais un État militaire, et sa vocation est de constituer une menace pour le monde. »

« ЗА НАС »

Дмитро Павличко

1995

За нас, оспалих і німих,
 За нас, навиклих до кормиг,
 За нас, розсварених нікчем,
 За нас, шматованих бичем,
 За нас, повсталих із труни,
 За нас, тремких, як біль струни,
 За нас, труждених, як бджола,
 За нас, вже спалених дотла,
 За нас, не тямлячих путі,
 Чечня вмирає на хресті.

За нашу мрію майову,
 За мову, ще напівживу,
 Та вже подібну до води,
 Що березневі рве льоди,
 За наш державницький ланцюг,
 За сльози покаянь і скрух,
 Що обертають нас в людей,
 Та за спасіння всіх смертей,
 Що сяють в темному житті,
 Чечня вмирає на хресті.

За ваші дзвони, пане Рим,
 За ваші гордощі й нестрим,
 За вежі Праги й Карлів міст,
 За богоносний благовіст,
 За вас, Венеціє хмільна,
 Собори Кельна, Відня, Брна,
 За Мони Лізи дивовиж,
 За геній ваш, месє Париж,
 За ваші вольності святі
 Чечня вмирає на хресті.

За вас, панове і пані,
 За ваші гульбища страмні,
 За ваші вілли в саяві Альп,
 За ваш неоціненний скальп,
 За твань звабливих ваших душ,
 За ваш печальний Мулен-Руж,
 За ваш нумізматичний дар,
 За європейський ваш базар,
 За ваші банки золоті
 Чечня вмирає на хресті.

Голгофа людськості — Кавказ;
 Там розп'яли Чечню за нас.
 По всій землі чеченська кров
 Горить у вітражах церков,
 Та смерті для того нема,
 Хто визволяється з ярма!
 Чечня воскресне, але ми
 Погинем од ганьби й страми,
 Бо, мавши волю і можуть,
 Мовчали — аж її розпнуть!

PARMI LES IRRÉDUCTIBLES

On peut les résumer à cette maxime « plutôt mort, que non ukrainien »

Pavlo Grabovsky – Павло Грабовський

en français avec une biographie, page 22

en ukrainien, page 23

Igor A. Kozlovsky — Ігор А. Козловський

en français avec une biographie, page 24

en ukrainien, page 26

Pierre Zasenکو — Петро Засенко

en français avec une biographie, page 27

en ukrainien, page 28

Vasyl Holoborodko — Василь Голобородько

en français avec une biographie, page 29

en ukrainien, page 30

Borys Oliynyuk - Олійник Борис

en français avec une biographie, page 31

en ukrainien, page 32

Vasyl Stus - Василь Стус

en français avec une biographie, page 33

en ukrainien, page 34

Hryhoriy Skovoroda - Григорій Сковорода

en français avec une biographie, page 35

en ukrainien, page 37

Lina Kostenko — Ліна Костенко

en français avec une biographie, page 38

en ukrainien, page 39

Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк

en français avec une biographie, page 40

en ukrainien, page 41

Volodymyr Saussure — Володимир Сосюра

en français avec une biographie, page 42

en ukrainien, page 43

Moïse Fishbein — Мойсей Фішбейн

en français avec une biographie, page 44

en ukrainien, page 46

Sviatoslav Karavanskyi — Святослав Караванський

en français avec une biographie, page 47

en ukrainien, page 48

Un bosquet vert, un champ parfumé
 J'ai en rêvé en prison,
 Et d'une prairie est aussi large que la mer,
 Et d'un cercle de tranquille tristesse.

J'ai rêvé du jardin autour de la maison,
 D'un heureux instant d'été ;
 Et dans la maison... la mère éprouvée,
 La sœur déprimée.

Leurs visages devenus pâles, les yeux éteints,
 L'espoir était mort, le destin était plié...
 À minuit, j'ai fondu en larmes
 Et pleurant amèrement, je me suis réveillé.

Pavlo Grabovsky — Павло Грабовський
 « Rêve » ; 1893
 Traduction Marc Georges

Poème écrit en 1893, Pavlo Grabovsky — Павло Грабовський est interné en Sibérie. Sa peine est finie, il pense qu'il va être libéré et pouvoir rentrer chez lui en Ukraine. Mais il vient d'apprendre que sa peine est prolongée jusqu'en 1899.

Pavlo Grabovsky — Павло Грабовський (1864-1902-) Poète, parolier, traducteur ukrainien. Né dans le village de Pushkarny dans la région de Kharkiv (nord-est de l'Ukraine), dans une famille pauvre. Il fait des études de lettres et s'intéresse très tôt à la politique. Ce qui lui vaut, en 1882, d'être expulsé de son université. Il s'installe à Kharkiv, travaille dans des journaux. Il poursuit ses activités subversives. Il est sous l'étroite surveillance de la police. Début 1888, il est condamné à 5 ans d'exil en Sibérie. Sa peine est prolongée jusqu'en 1899. Libéré, mais ne pouvant rentrer en Ukraine, il s'installe à Tobolsk, ville de l'Oural à plusieurs milliers de kilomètres de l'Ukraine. Épuisé par ces années de déportation, il y décède en 1902.

En exil en Sibérie, il poursuit ses activités. Il se découvre un talent qu'il met au service de cette cause. Il écrit de nombreux poèmes, des essais, traduit des textes, en support à ses idées. Il aborde les divers problèmes de la vie politique, sociale et culturelle en Ukraine, en Sibérie. Ses écrits sont distribués clandestinement dans les camps et en Ukraine. Il va jusqu'à traduire en russe des Poètes ukrainiens pour populariser parmi les Russes les meilleures œuvres poétiques ukrainiennes. Il tente même de concevoir une anthologie mondiale de la Poésie, en traduisant des Poètes russes, anglais, allemands, autrichiens, Italiens, hongrois, scandinaves et même français (dont Pierre-Jean Béranger, Victor Hugo, Henri-Auguste Barbier, Maurice Maeterlinck). Ce livre, comme la majeure partie de son œuvre, ne sera pas édité de son vivant.

“Сон”

Павло Грабовський
1893

Зелений гай, пахуче поле
В тюрі приснилися мені,
І луг широкий, наче море,
І тихий сум по кружині.

Садок приснився коло хати,
Весела літяна пора;
А в хаті... там знудилась мати,
Ізнудгувалася сестра.

Поблідло личко, згаслі очі,
Надія вмерла, стан зігнувсь...
І я заплакав опівночі
І, гірко плачучи, проснувсь

Priez pour moi
Avec des larmes,
Le vent de la mer
Et la lumière du soleil.

Sur le vieil asphalte
à la craie
Dessinez
Mon visage.

Ou par l'éclat des visions
D'hier
Regardez au-delà
Des rêves lointains

Vers l'errance des nuages
De l'azur
Et vers des cœurs brisés
D'amour...

Priez aujourd'hui
Jusqu'aux ténèbres
Jusqu'aux profondes ténèbres
De la douleur...

Igor A. Kozlovsky — Ігор А. Козловський
« Priez pour moi... »
Traduction Marc Georges

Le Poète a écrit ce poème lorsqu'il était en prison, détenu par les russes dans le Donbass. Il le publie sur sa page FB, tous les 28 juin.

« C'est un vers libre que j'ai écrit dans les "sous-sols" pendant ma captivité. Celui-ci, ainsi que beaucoup d'autres, ont été confisqués lors d'une fouille, mais certains sont restés gravés dans ma mémoire. Il est loin d'être parfait... Mais à l'époque, il représentait une nécessité vitale. »
Igor A. Kozlovsky — Ігор А. Козловський — Kyiv, 28 juin 2021

Igor A. Kozlovsky — Ігор А. Козловський (1954 - 2023) : Poète, écrivain, théologien, personnalité publique ukrainienne. Né à Makiivka, ville de l'oblast de Donetsk (est de l'Ukraine). Diplômé d'un troisième cycle universitaire en histoire, il a été professeur d'histoire, de sciences sociales et de philosophie. Érudit et fin théologien, il a eu d'importantes fonctions dans les services étatiques ayant en charge les questions religieuses.

Issu d'une ancienne famille cosaque, dont l'histoire remonte aux XVI^e et XVII^e siècles, il s'est investi dans le mouvement pour la renaissance des Cosaques ukrainiens. Il a participé à la fondation et aux activités de l'une des premières organisations cosaques en Ukraine — la Kalmiuska palanka des cosaques ukrainiens. Il est devenu otaman de l'Union cosaque de Donetsk.

Il a participé à Donetsk, capitale du Donbass, aux manifestations de la Révolution de la dignité dite l'Euromaïdan. Il a été l'un des organisateurs du Marathon de prière interreligieux pour l'unité de l'Ukraine (mars-novembre 2014, Donetsk).

Le 27 janvier 2016, il a été capturé par des combattants de la « République populaire de Donetsk ». Il a été torturé et il est resté en captivité pendant près de deux ans (700 jours) jusqu'au 27 décembre 2017.

Depuis sa libération, il s'est activement engagé dans la campagne pour la libération des prisonniers ukrainiens dans le Donbass et en Crimée.

« Plus tard, ils m'ont mis un sac sur la tête et ils m'ont emmené quelque part. “Vous n'avez jamais été torturé ?” On m'a électrocuté, étranglé, suspendu, brisé les os. Et je ne voyais rien de tout cela. Seulement des voix et la douleur qui envahissait tout mon corps. [...] Mais à un moment donné, je me suis surpris à sourire. Parce que je n'avais plus peur de mourir. Cela signifiait qu'ils ne pouvaient plus m'atteindre. C'était ma première pensée. La deuxième était que j'allais vivre, et non survivre. Parce que je n'avais pas peur de partir pour toujours. Je serais ici et maintenant, je traverserais cette épreuve dignement et j'aimerais à nouveau. J'ai des raisons d'aimer. Mes proches, la vie, ma patrie. Je répète souvent la phrase : “Je suis redevable d'amour.” Ce ne sont pas de simples mots, ce sont des sentiments profonds. Je dois vivre pour donner mon amour. »

Igor A. Kozlovsky — Ігор А. Козло́вський, entretien pour le magazine ukrainien en ligne « The village »

« Помоліться за мене ... »
Ігор А. Козлоб вський

Помоліться за мене
сльозами,
вітром з моря та
сонячним світлом.
На старому асфальті
крейдою
намалюйте моє
обличчя.
Або сяйвом вчорашніх
візій
зазирніть за далекі
мрії
Про мандрівки хмаринок
в небі
і розбитих сердець
любов'ю...
Помоліться сьогодні
до темряви
до глибокої темряви
болю...

Les yeux de l'Ukraine crevés par les Tsars,
Quand elle épuisée à la fin des batailles.
Égarée dans le monde, elle marche,
Telle une personne — sans joie ni mal.

Étouffée par les louanges du Tsar
Ella a voulu franchir le seuil... sans rame...
Puis — regardant à travers SES yeux, —
Elle reprit ses esprits, se mit debout, se lava dans le Dniepr
Et porta la désobéissance dans son cœur.

Pierre Zasenکو — Петро Засенко
« À travers les yeux de Taras* » — 1969
Traduction Marc Georges

*Taras : Taras Chevtchenko (1814-1861) : Ukrainien, Poète virtuose, peintre de grand talent. Un des pères de la nation ukrainienne, chantre d'une Ukraine libre et indépendante, ambassadeur infatigable de la langue ukrainienne ; le « Victor Hugo » de l'Ukraine.

Pierre Zasenکو — Петро Засенко (1936-) : Poète ukrainien. Membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine. Né à Lyubartsy, région de Kyiv. Diplômé de la Faculté de philologie de l'Université de Kyiv. Il travaille pour différentes maisons d'édition et plusieurs journaux.

Pendant la période soviétique, considéré comme trop proche du monde paysan, il est sous la surveillance permanente des autorités. Staline considérant que le cœur de la nation ukrainienne se loge dans sa paysannerie et étant allergique-le mot est faible — à tout courant nationaliste prétendu ou avéré, Pierre Zasenکو est marqué de près par le comité central.

Par chance, Pierre Zasenکو commence à être publié en 1955. Staline est mort depuis 2 ans. C'est le début des années dites du dégel de Khrouchtchev. La répression politique s'est adoucie. Elle se limite à une interdiction partielle de ses œuvres.

En tant qu'éditeur, il effectue un travail remarquable et permet la découverte et redécouverte de nombreux Poètes et auteurs ukrainiens.

« Очима Тараса »
Петро Засенко
1969

Царі Вкраїні викололи очі,
Коли вона край битви знемогла.
Пішла у світ, як ходять поторочі,
Уже ніким - без радості і зла.

Царевою хвалою подавилась,
Хотіла вже з порогів...без весла...
Та раз - ЙОГО очима подивилась,-
Прозріла, встала, із Дніпра умилась
І непокору в серці понесла.

Un mot non prononcé avant un mot prononcé
Un mot non prononcé entre deux mots prononcés
Un mot non prononcé après un mot prononcé
Un mot non prononcé au cœur du silence.

Vasyl Holoborodko — Василь Голобородько

« L'incarnation du silence »

Recueil « La Pomme de la Bonne Nouvelle » ; Editions « A-ba-ba-ga-la-ma-ga » — Kyiv, 2019

Traduction Marc Georges

Vasyl Holoborodko — Василь Голобородько (1945-) : Poète ukrainien. Né à Adrianopil, village de l'oblast de Louhansk (est de l'Ukraine). Membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine.

Il entreprend des études universitaires en philologie et en pédagogie. En 1967, son parcours est brusquement interrompu : il est exclu de l'université par les autorités soviétiques pour des actions jugées subversives, et son inscription à l'Institut littéraire de Moscou lui est refusée la même année.

De 1968 à 1970, il effectue son service militaire dans le génie en Extrême-Orient. Par la suite, il travaille dans une mine, puis dans une ferme d'État de son village natal. Malgré ces épreuves, sa persévérance est à noter : il ne renonce jamais à ses études et, à 56 ans, en 2001, il obtient finalement son diplôme de l'Université pédagogique d'État Taras Chevtchenko de Louhansk.

En 2014, les combats dans l'est de l'Ukraine le contraignent à s'installer dans la région de Kyiv.

Ses premiers poèmes voient le jour en 1963 dans la presse. Cependant, son premier recueil, « Fenêtres volantes », est interdit par le KGB.

De 1969 à 1986, il subit une censure stricte en Ukraine. Alors qu'il est réduit au silence dans son pays, la maison d'édition Smoloskyp aux États-Unis publie en 1970 « Fenêtres volantes », son premier recueil de poésies, un acte considéré comme hostile par les autorités soviétiques. Il doit attendre 1988 pour enfin pouvoir publier un recueil de poésies en Ukraine.

Aujourd'hui, son œuvre est reconnue internationalement : elle est traduite en de nombreuses langues — polonais, français, allemand, anglais, roumain, croate, serbe, portugais, espagnol, estonien, letton, lituanien, suédois, russe et hébreu — et figure dans des anthologies et revues étrangères.

« Уречевлене Мовчання »

Василь Голобородько

« Яблуко добрих вістей »

Издательство книг « А-ба-ба-га-ла-ма-га » - Київ, 2019

невимовлене слово перед вимовленим словом
невимовлене слово між двома вимовленими словами
невимовлене слово після вимовленого слова
невимовлене слово всередині мовчання

Il est effrayant de rencontrer la mort.
Ne soyons pas hypocrites — effrayant
Dans la gloire ou dans la disgrâce —
Il est effrayant de rencontrer la mort.

Devant la mort, il est effrayant
De se sentir petit et impuissant.
Mais il est encore plus effrayant
De mourir sans raison ni but.

Borys Oliynyk — Олійник Борис
« Il est effrayant de rencontrer la mort... »
Traduction Marc Georges

Borys Oliynyk — Олійник Борис (1935 - 2017). Poète ukrainien, historien, homme politique. Né à Zachepylivka, région de Kharkov (Est de l'Ukraine). Diplômé en journalisme à la Faculté de Kyiv (1958). Il est correspondant, puis rédacteur en chef dans différents magazines. Il est membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine, et exerce plusieurs fonctions de direction dans cette institution.

Il a joué un rôle politique de premier plan, tant sous l'ère soviétique, que depuis l'indépendance. Il s'est opposé au KGB. Pendant les 11 années, où il a dirigé l'Union nationale des écrivains d'Ukraine, aucun auteur n'a été arrêté ni déporté.

Il est le premier, en juillet 1988, lors de la 19e conférence du comité central du parti communiste à Moscou, à demander des comptes sur la terreur stalinienne et à évoquer l'Holodomor : « Et depuis que les persécutions dans notre république ont commencé bien avant 1937, il faut aussi rechercher les causes de la famine de 1933, qui a coûté la vie à des millions d'Ukrainiens, pour nommer ceux qui ont produit ce drame. » Il a demandé qu'un livre blanc soit écrit sur ces sujets.

Depuis l'indépendance, de 1992 à 2006, il est élu député à plusieurs reprises, sous l'étiquette communiste.

Borys Oliynyk est l'auteur de plus de 40 livres, poèmes, essais, traduits en russe, tchèque, slovaque, polonais, serbe, roumain, italien et autres langues. Son premier poème a été publié en 1948.

En 2015, âgé de 80 ans, il s'égare, critiquant la politique de l'Ukraine indépendante, n'admettant pas la culpabilité de la Russie dans l'annexion de la Crimée et son agression contre l'Ukraine dans le Donbass, prônant l'idéal d'une fraternité des peuples ukrainien et russe et d'une utopie communisme, lui qui avait affronté le KGB et ses dérives. Homme fatigué, usé, il connaissait le prix de la guerre, de la lutte contre la Russie, il préférerait, comme il le disait « négocier, négocier, négocier », s'enfermant dans l'espoir utopique d'une vie fraternelle entre la Russie et l'Ukraine.

« Страшно зустріти смерть ... »
Олійник Борис

Страшно зустріти смерть.
Страшно - не будьмо лукаві,
В славі там чи в неславі -
Страшно зустріти смерть.

Страшно безсило-малим
Чути себе перед смертю.
Але страшніше,
коли
Ні за що вмерти..

Qu'il est bon que je ne craigne pas la mort
Que je ne me préoccupe pas du poids de ma croix,
Que je ne m'incline pas devant vous, messieurs les juges.
En prévision de verstes inconnus,
J'ai vécu, aimé, je n'ai acquis ni honte,
Ni haine, ni malédiction, ni remords.
Mon peuple, je reviendrai vers toi,
Comme dans la mort, je me tournerai vers la vie
Avec mes souffrances mais sans colère.
En tant que fils, je m'inclinerai devant toi
Te regardant sincèrement dans tes yeux honnêtes
Et, dans la mort, je me marierai avec ma terre natale.

Vasyl Stus — Василь Стус

« Qu'il est bon que je ne craigne pas la mort ... »

Traduction Marc Georges

Vasyl Stus — Василь Стус (1938 - 1985) Poète journaliste ukrainien, l'un des membres les plus actifs du mouvement dissident ukrainien. En raison de ses convictions politiques, ses œuvres furent interdites par le régime soviétique et il fut condamné à de nombreuses reprises. Il passa 23 ans — près de la moitié de sa vie — en détention. Il est mort au goulag, dans le camp de détention Perm-36. Le 28 août 1985, sous un prétexte fictif, il est de nouveau mis à l'isolement, où il entame une grève de la faim. Il en meurt, dans la nuit du 3 au 4 septembre 1985.

Ses écrits sont systématiquement détruits. Seuls ont survécu ceux qu'il a écrits avant sa déportation, et les rares textes qu'il a pu envoyer clandestinement. Lors de ses dernières années de prison, il a beaucoup écrit et traduit. Textes qu'il voulait compiler dans un livre « L'oiseau de l'âme ». Le sort de ces textes est inconnu, les autorités ayant indiqué aux proches qu'ils ont été détruits dans le cadre de la liquidation du camp. Néanmoins, le texte intitulé « Du carnet du camp » a pu échapper à cette destruction et fut publié.

En 1989, ses restes sont transférés au Cimetière Baïkove à Kyiv. Le 26 novembre 2005, il a reçu le titre posthume de Héros de l'Ukraine.

Lors de l'un de ses séjours en prison, il écrit au Soviet suprême de l'URSS pour demander d'être déchu de sa citoyenneté soviétique. « Il m'est impossible d'avoir la nationalité soviétique. Être citoyen soviétique signifie être esclave... ».

« Psychologiquement, j'ai compris que la porte de la prison s'était déjà ouverte pour moi, qu'un jour elle se refermerait derrière moi — et se refermerait pour longtemps. Mais qu'étais-je censé faire ? ... C'est le destin, et le destin ne choisit pas. Elle est donc acceptée — ce qu'elle n'est plus. Et quand ils n'acceptent pas, alors elle nous choisit de force... Mais je n'allais pas baisser la tête, quoi qu'il arrive. Derrière moi se tenait l'Ukraine, mon peuple opprimé »

Vasyl Stus — Василь Стус — août 1979, Kyiv.

Extrait de la fiche de Vasyl Stus lisible sur un des sites russes de référence en poésie :

« Отношение к В. Стусу в Украине неоднозначное, о чём свидетельствуют многочисленные публикации в интернете... В России же В. Стус практически неизвестен, равно как и его стихи, поскольку он писал на украинском... »

« L'attitude envers V. Stus vis-à-vis de l'Ukraine est ambiguë, comme en témoignent de nombreuses publications sur Internet... En Russie, V. Stus est pratiquement inconnu, ainsi que ses poèmes, puisqu'il a écrit en ukrainien... »

« Як добре те, що смерті не боюсь я... »
Василь Стус

Як добре те, що смерті не боюсь я
і не питаю, чи тяжкий мій хрест,
що перед вами, судді, не клонюся
в передчутті недовідомих верст,
що жив, любив і не набрався скверни,
ненависті, прокльону, каяття.
Народе мій, до тебе я ще верну,
як в смерті обернуся до життя
своїм стражденим і незлим обличчям.
Як син, тобі доземно уклонюсь
і чесно гляну в чесні твої вічі
і в смерть із рідним краєм поріднюсь.

Ô temps le plus précieux de la vie !
Comment nous ne vous respectons pas.
Comment nous te jetons, comme un surpoids,
Partout, sans regarder —
Comme si une minute vécue revenait,
Comme si les rivières revenaient à leurs sources,
Comme s'il était en notre pouvoir de prolonger nos vies,
Comme si notre époque se composait d'innombrables jours.

23e chanson
Extrait

Bonheur ! Où habites-tu ? Hommes sages — dites-moi !
N'es-tu pas assis au paradis ? Amateurs de livres, faites-le-nous savoir !
Ah le bonheur....

21e chanson
Extrait

Chaque tête a son propre esprit,
Chaque cœur a son propre amour ;
Tous les gens ne vivent pas avec une même opinion :
L'un aime les moutons, et l'autre les chèvres.
Et je n'aime que la liberté
La simplicité et l'insouciance.
C'est ma principale règle de vie,
Et tout mon cercle se termine ici.

9e chanson (Au Saint-Esprit)
Extrait

Hryhoriy Skovoroda — Григорій Сковорода
Aphorismes & Poèmes
Traduction Marc Georges

Le 6 mai 2022, dans un tir volontaire, une roquette russe a détruit le Musée Skovoroda de Kharkov. Dans cette désolation, au milieu de ces ruines, il ne reste que la statue d'Hryhoriy Skovoroda ; debout, comme sereine et immortelle. Le monde russe poutinien a voulu capturer le philosophe, il n'y est pas parvenu. Son épitaphe est devenue adage.

Hryhoriy Skovoroda — Григорій Сковорода (1722-1794) : Philosophe, théologien, Poète et musicien ukrainien. Né à Tchernoukhy, région de Poltava (centre de l'Ukraine). Narrer la vie de ce personnage en quelques lignes est difficile et trop réducteur. Issu d'une famille de cosaques, petit propriétaire terrien, il fait des études sans les finir à Saint-Pétersbourg. Il s'installe à Kyiv et devient enseignant pendant quelques années. Ensuite il mènera une vie d'errance qui le conduira en Autriche, en Pologne, en Hongrie. Il finira sa vie dans le village Pan-Ivanivka (renommé Skovorodynivka en son honneur) sous la protection d'un ami, Andrii Kovalivskyi, influent propriétaire terrien.

Hryhoriy Skovoroda est à lui seul «le Siècle des lumières ukrainien». Il laisse une œuvre philosophique majeure, qui tourne autour de l'amitié, de la religion, du travail et du bonheur. Fin théologien, il avait une vision de Dieu, plus proche d'une conception bouddhiste que de celle de

l'Église orthodoxe. Grand latiniste et maîtrisant le grec ancien, il avait une connaissance approfondie des philosophes grecs, sources d'inspiration pour sa propre pensée. Sa notoriété était très grande, ses talents d'orateur impressionnants. Nombre de gens, intellectuels, nobles, paysans, artisans, analphabètes venaient l'écouter.

Catherine II qui souhaitait donner un lustre d'érudition et de savant à la Cour impériale, avait promu Hryhoriy Skovoroda philosophe officiel de la Cour. Il refusa vertement le poste par cet aphorisme : « Dites à la mère reine que je ne quitterai pas ma patrie. Une pipe et un mouton me sont plus chers qu'une couronne royale. »

Sa vie quasi monacale dans un petit village de la campagne d'Ukraine, l'affection que lui portait le peuple, la protection de son ami Andrii Kovalivskyi, influant personnage, ont préservé Hryhoriy Skovoroda des foudres du palais impérial et du Métropolite de l'Église orthodoxe. Il s'est éteint dans ce village, le 9 novembre 1974, choisissant avec soin le lieu de son inhumation. Sous un tilleul, avec une vue sur la campagne. En respect de ses dernières volontés, il fut gravé sur sa tombe cette épitaphe :

« Le monde a essayé de me capturer,
Mais il n'y est pas parvenu. »

De son vivant, aucune de ses œuvres ne fut éditée. Ses amis ayant gardé précieusement ses manuscrits, et noté ses discours, ses textes furent édités début 19e siècle, sans mentionner son nom pour éviter la censure. C'est seulement au début du 20e siècle que son nom fut mentionné. Actuellement, les institutions russes présentent ce personnage comme un philosophe russe, et n'hésitant à utiliser sa notoriété et à détourner sa pensée pour contribuer à leur propagande...

En mai 2022, l'armée poutinienne, par un tir volontaire, a détruit le Musée consacré à ce philosophe. Par prudence, tous les documents authentiques et les archives avaient été déplacés en un lieu sûr.

Григорій Сковорода
« пісня двадцять третя »

О найдорожчий життя час!
Як ми тебе не шануємо.
Як ми тебе, мов яку зайву вагу,
Всюди кидаємо, не дивлючись —
Неначе прожита хвилина вернеться назад,
Неначе ріки вернуться до своїх жерел,
Неначе в нашій власті продовжати собі життя,
Неначе наш вік складається з нечислимих днів.

Григорій Сковорода
« пісня двадцять перша »

Щастя! Де ти живеш? Мудрі — скажіть!
Чи не в небі ти сидиш? Книжники — дайте знати!
О щастя... і т. д.

Григорій Сковорода
« пісня дев'ята »
(святому духу)

Усяка голова має свій р'озум,
Усяке серце має свою любов;
Не одною думкою живуть усі люди:
Той любить овець, а той кіз.
А я люблю тільки свободу
І безтурботний найпростіший шлях.
Отсе моя головна міра життя,
І весь мій круг тут кінчається.

Mon premier poème a été écrit dans une tranchée,
 Sur ce mur ébréché par les explosions,
 Quand les étoiles de l'horoscope de mon enfance
 Ont disparu, tuées à la guerre.

Des incendies déversaient de la lave volcanique,
 Les jardins disparaissaient dans des cratères gris.
 Et notre époque était noyée
 Sous des rafales endiablées de flammes et d'eau.

Le monde blanc n'était plus blanc, mais noir.
 Une nuit de feu illuminait le jour.
 Et cette tranchée —
 Tel un sous-marin
 Dans un océan de fumée, d'horreur et de feu.

Ce n'était plus un lapin ni un loup —
 Un monde sanglant, une étoile carbonisée !
 Et j'écrivais à l'aide d'une écharde
 En majuscules, m'inspirant de l'abécédaire.

Je voulais encore jouer à cache-cache,
 M'évader dans les contes de fées.
 Et j'écrivais des poèmes sur les mines terrestres,
 Et j'avais déjà vu la mort de près.

Oh, les premières douleurs de ces visions non enfantines,
 Elles perdurent dans le cœur !
 Si l'indicible ne peut-être dit en poèmes,
 L'âme ne deviendrait pas muette ?!

L'âme en mots — tel un périscope en mer,
 Et ce souvenir — tel un halo dans ma tête...
 Mon premier poème a été écrit dans une tranchée.
 Il a été imprimé à même le sol.

Lina Kostenko — Ліна Костенко
 « Mon premier poème a été écrit dans une tranchée... »
 Traduction Marc Georges

Lina Kostenko — Ліна Костенко (1930-) Poète ukrainienne. Née dans la ville de Rzhyshev, région de Kyiv. Elle est une des principales représentantes d'un mouvement dissident de Poètes ukrainiens dans les années 1960. Poète rebelle, censurée, elle a poursuivi sa voie, restant libre. Absente des réseaux sociaux, refusant les honneurs en se justifiant ainsi « Je ne porte pas de bijoux politiques », elle est une des plumes les plus remarquables des Lettres Ukrainiennes et une des personnalités les plus aimées d'Ukraine.

Femme de tempérament, et ukrainienne avant toute chose ; en 2000, elle fait longuement patienter devant sa porte le Président ukrainien Viktor Iouchtchenko, qui lui rendait une visite officielle accompagnée de la presse et de la télévision, jusqu'à ce que celui-ci réalise qui lui parlait en russe.

« Мій перший вірш написаний в окопі... »
Ліна Костенко

Мій перший вірш написаний в окопі,
на тій сипкій од вибухів стіні,
коли згубило зорі в гороскопі
моє дитинство, вбите на війні.

Лилась пожежі вулканічна лава,
стояли в сивих кратерах сади.
І захлиналась наша переправа
шаленим шквалом полум'я й води.

Був білий світ не білий вже, а чорний.
Вогненна ніч присвічувала дню.
І той окопчик —
як підводний човен
у морі диму, жаху і вогню.

Це вже було ні зайчиком, ні вовком —
кривавий світ, обвуглена зоря!
А я писала мало не осколком
великі букви, щойно з букваря.

Мені б ще гратись в піжмурки і в класи,
в казки літять на крилах палітур.
А я писала вірші про фугаси,
а я вже смерть побачила впритул.

О перший біль тих не дитячих вражень,
який він слід на серці залиша!
Як невимовне віршами не скажеш,
чи не німою зробиться душа?!

Душа в словах — як море в перископі,
І спомин той — як відсвіт на чолі...
Мій перший вірш написаний в окопі.
Він друкувався просто на землі.

Lancer un mot pour qu'il devienne bombe !
 Lancer un mot pour que les murs tremblent !
 Lancer un mot pour émouvoir le monde !
 Lancer un mot, c'est mon métier !

Faire naître une pensée pour éveiller les consciences !
 Pour renforcer le courage, pour détruire le mal !
 Pour qu'elle brille tel un phare invincible !
 Faire naître une pensée — c'est mon métier !

Subir misère et chagrin cruels,
 Accepter une infinité de tourments,
 Comprendre les profondeurs de son propre néant,
 Souffrir éternellement — c'est mon métier !

Lancer un mot et partager une pensée !
 Tranchante telle une lame, pure tel un cristal !
 Subir un tourment terrible et cruel !
 Rénover le monde — c'est mon métier !

Sviatoslav Karavanskyi — Святослав Караванський
 « Mon artisanat »
 1956
 Traduction Marc Georges

Sviatoslav Karavanskyi — Святослав Караванський (1920-2016) : Poète ukrainien. Né à Odessa. De double formation ingénieur et lettres. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est fait prisonnier par les Allemands, il s'échappe, retourne à Odessa. Il milite pour une Ukraine indépendante, prend le pseudonyme « Balzac ». Il gère la librairie-éditrice de littérature ukrainienne « Osnova ». En 1945, il est arrêté et condamné à 25 ans de camps. En 1960, après 16 ans de camps, il est libéré. Il retourne à Odessa, exerce divers métiers, réparateur d'ordinateurs, traducteur, correspondant de presse. Il prend une part active à la vie publique du pays : il organise des bibliothèques, des célébrations nationales, prône le doublage de films en langue ukrainienne, etc. En 1965, inquiet de l'essor de la russification dans les écoles et les universités, il écrit l'article « À propos d'une erreur politique » et devient l'auteur d'un magazine auto-publié qui encourage l'utilisation de la langue ukrainienne. Cela lui vaut un nouveau procès avec une première condamnation à 8 ans, puis un complément de 8 ans. Dans sa vie, il passera en totalité 31 années en camp. Une fois sa peine exécutée, il lui a été interdit de retourner en Ukraine et fut expulsé en Autriche avec sa femme. En 1979, ils ont émigré aux USA et se sont installés au Texas. Lui avait 59 ans. Il a consacré le reste de sa vie à la préservation des Lettres ukrainiennes, en publiant plus de 20 livres, dont le dernier fut publié en 2016 quelques mois avant son décès — « Idiotismes de la diatribe stalinienne dans la langue officielle de l'Ukraine » qu'il préfaçait ainsi « En supprimant les spécificités ukrainiennes de l'espace linguistique de l'Ukraine, les autorités antipopulaires ont voulu inculquer à la population la haine de sa langue maternelle. Et elle y est parvenue. Parce que les livres ukrainiens ne sont pas écrits en ukrainien, mais, dans l'écriture de Staline, ils ont cessé d'intéresser les lecteurs. ». Il s'est éteint à Baltimore, âgé de 96 ans, sans pouvoir finaliser un dernier livre « la biographie des mots », ouvrage sur lequel il travaillait depuis plus de 10 ans.

Sviatoslav Karavanskyi est à l'image de la place de la Poésie en Ukraine. Qu'a fait ce Poète pendant ses longues années d'internement dans les camps les plus extrêmes où il est contraint de travailler durement — il construit un chemin de fer, abat une forêt, extrait de l'or, construit une autoroute, fabrique des vêtements ? Il a écrit de nombreux poèmes, traduit des recueils de William Shakespeare. Il a imaginé, rédigé et conçu « le dictionnaire des rimes en langue ukrainienne ». 1000 pages, 60 000 paires de rimes composées par lui-même. L'ouvrage sera publié pour la première fois en Ukraine en 2004.

« Моє ремесло »
Святослав Караванський
1956

Кинути слово, щоб бомбою стало!
Кинути слово, щоб мури трясло!
Кинути слово, щоб всіх хвилювало!
Кинути слово — моє ремесло!
Думку родити, щоб совість будила!
Троїла мужність і нищила зло!
Щоб маяком негасущим світила!
Думку родити — моє ремесло!
Горе-недолю зазнати жорстоку,
Мук незліченне прийняти число,
Власну мізерність збагнути глибоку,
Вічно страждати — моє ремесло!
Кинути слово і думку подати!
Гостру, як бритва, і чисту, як скло!
Муку страшну і жорстоку зазнати!
Світ обновити — моє ремесло!

Toujours en tension, car toujours — en opposition.
 Toujours à suivre : la musique, la solitude.
 Ainsi, sans chemin, sans père, sans messenger.
 Ainsi — tout droit — là où le dessein embrase.

Tout entendre. Tout embraser. Une douleur unique,
 Ce cri qui brûle dans la bouche ensanglantée,
 Sachant que le dessein — s'éteint dans l'oubli,
 Que le souvenir de la fin — le craquement des os du peuple.

Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк
 « Biographie — 1 » - Prague, 1924
 Traduction Marc Georges

Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк (1897-1968) : Poète ukrainien. Né dans le village de Pupok dans la province de Kherson (sud-est de l'Ukraine). Élève brillant, il doit interrompre ses études à cause de la 1^{re} Guerre mondiale. Engagé dans l'armée russe, il finira lieutenant. En 1917, il rejoint les rangs de l'armée de la République Populaire d'Ukraine. En 1920, après la défaite, il est interné, puis, en 1923, il s'installe à Prague. Il reprend ses études et devient ingénieur hydraulique. Il s'insère dans la diaspora culturelle ukrainienne de Prague, pour en finir un des principaux animateurs. En 1930, il déménage en Pologne. En 1939, il prend les armes pour défendre Varsovie contre les nazis. En 1944, lorsque les troupes soviétiques envahissent la Pologne, il est obligé de se cacher. Il fuit en Allemagne dans la ville de Ratisbonne, zone d'occupation américaine, vivant de mille et un métiers. En 1949, le Poète s'installe aux États-Unis, dans la banlieue de New York. Il ne retournera qu'une fois en Europe, en Pologne, en 1968, un voyage mouvementé, les autorités soviétiques ayant essayé de l'enlever.

Son œuvre poétique est immense. Il a commencé à écrire très jeune et ne s'est jamais arrêté malgré les vicissitudes de sa vie. Il était tel un musicien composant des symphonies, avec en thème principal la liberté de l'Ukraine. Il est à l'initiative du courant dit « L'École des Lettres Ukrainiennes de Prague ». Il fut des membres les plus éminents de la diaspora ukrainienne américaine et canadienne. Il fut à l'origine de nombreux projets de publications de poèmes et de romans ukrainiens sur ce continent, en langue d'origine ; de cursus universitaires ukrainiens aux USA. Jusqu'à son dernier souffle, il a mis son talent et sa plume au service d'une Ukraine libre.

Il est toujours censuré en Russie, où il est étiqueté comme fasciste.

Grand Poète et fin linguiste, il fut le premier, alors qu'il était professeur à l'Université d'Helsinki, à publier une monographie majeure sur Gogol, dans laquelle il démontra que la « langue de l'âme » de l'écrivain était l'ukrainien, que non seulement le vocabulaire, le lexique et la sémantique, mais aussi la syntaxe de Gogol étaient ukrainiens, et que celui-ci écrivait, pour ainsi dire, « en traduisant ».

Cette thèse, bien que farouchement contestée en Russie, a été largement corroborée par une pléthore d'études et de thèses approfondies sur Nicolas Gogol, menées par des linguistes de renom au sein de chaires littéraires prestigieuses d'universités mondiales, telles que Harvard, l'Université Humboldt de Berlin, Normale Sup Paris, Oxford, l'Université bilingue de Fribourg et Waseda Tokyo.

En réponse à ces révélations, la Russie a choisi de marginaliser, voire d'occulter, l'œuvre de Gogol. De surcroît, ces travaux ont mis en évidence une double lecture des nouvelles de Gogol, révélant des satires dissimulées de la société et de la culture russe.

« Біографія »
Євген Маланюк
1924

Завжди напружено, бо завжди — проти течій.
Завжди заслуханий: музика, самота.
Так, без шляху, без батька, без предтечі.
Так — навпростець — де спалює мета.

Все чути. Всім палать. Єдиним болем бути,
Тим криком, що горить в кривавім стиску уст,
І знать, що випало — загаснути забудим,
І спомином кінця — кісток народних хруст.

Aimez l'Ukraine comme le soleil, aimez
Comme le vent, et l'herbe et l'eau...
Dans une heure de bonheur comme dans un moment joyeux,
Aimez-la à l'heure des tempêtes.

Aimez l'Ukraine dans les rêves et l'éveil,
L'Ukraine passionnément,
Sa beauté, éternellement vivante et nouvelle,
Et sa langue rossignol.

Sans elle, nous ne sommes que poussière et fumée
Emportées par les vents sur les contrées...
Aimez l'Ukraine de tout votre cœur
Et par toutes vos actions.

Pour nous, elle est la seule au monde, unique
Comme son regard mystérieux...
Elle est dans les étoiles, et elle est dans les saules,
Et dans chaque battement de cœur,

Dans une fleur, dans un oiseau, dans les boues sanglantes,
Dans chacun en chanson, dans une pensée,
Dans un sourire d'enfant, dans les yeux d'une fille
Et dans le bruit des drapeaux cramoisis...

Comme un buisson, ardent, parmi nous,
Elle habite dans les sentiers, dans les chênes,
Dans les hurlements des cornes, et dans les vagues du Dniepr,
Et dans ces nuages pourpres,

Dans le feu des canonnades, qui chassent vers l'Ouest
Des étrangers en uniformes verts,
À la baïonnette, qui nous ont guidés dans l'obscurité
Vers un printemps, à la fois lumineux et sincère.

Héros ! Que vos rires soient pour elle
Comme vos larmes et votre mort...
Vous ne pouvez pas aimer d'autres nations
Si vous n'aimez pas l'Ukraine !

Fille ! Comme son ciel bleu,
Aime-la à chaque instant.
Bien-aimé ne voudra pas de toi
Si tu n'aimes pas l'Ukraine...

L'amour au travail, en amour, au combat,
En ce moment, les batteries tonnant.....
Aimez votre Ukraine de tout votre cœur —
Et nous serons avec elle pour toujours !

Volodymyr Saussure — Володимир Сосюра
« Love Ukraine ! » 1944
Version complète, censurée et non corrigée
Traduction Marc Georges

Volodymyr Saussure — Володимир Сосюра (1897 - 1965) : Poète auteur ukrainien, membre de « Hart » confrérie des Poètes ukrainiens de Kharkov des années 1920-1930. Né dans la ville de Debaltseve, région de Donetsk (Sud-Est de l'Ukraine). La légende dit que son grand-père était un Français, Gustave Saussure, officier de l'armée napoléonienne resté en Russie. En 1914, il publie ses premiers poèmes. En 1922, il écrit « Hiver rouge », poème étendard de la révolution ukrainienne. Dès le début, son œuvre chante le patriotisme ukrainien, ce qui lui vaut censure et interdictions. À partir de 1930, il rentre en opposition avec le régime communiste. En 1944, il publie son célèbre poème « Aimez l'Ukraine ». Cette poésie sera d'abord censurée, puis réécrite par le régime. Ce texte lui vaudra les foudres du régime. Mais lui donnera un tel statut que Staline n'osera pas attenter à sa vie ni le déporter. Le 8 janvier 1965, Volodymyr Sosyura meurt d'une crise cardiaque à Kyiv. Il laisse une œuvre prolifique de plus de 40 recueils de poésies.

Son Poème « Love Ukraine » écrit en 1944 lui vaudra beaucoup d'ennuis avec les autorités et un grand succès auprès du peuple. Certains critiques officiels et patentés, affiliés au comité central n'ont pas hésité à dire que ce texte était une ode à Symon Petliura, homme politique ukrainien, membre du gouvernement de la 1^{re} république d'Ukraine et à Stepan Bandera, obscur homme politique ukrainien, qui fut nazi. Et profitant de ce prétexte pour accuser Volodymyr Saussure d'épouser les thèses du national-socialisme. Comme quoi la chasse aux soi-disant nazis ukrainiens était déjà à la mode chez les autorités russes en 1944.

Ce texte est écrit en 1944, lors de la Seconde Guerre mondiale, au cœur de la confrontation germano-russe. Sa simple lecture nous apprend que l'ennemi est à l'ouest, avec un uniforme vert. À savoir les Allemands. Les autorités russes, aveuglées par leur aversion des mouvements d'indépendance, ont préféré voir dans ce texte une ode nationale-socialiste. Argument bien commode, et vieille ficelle toujours en cours à Moscou. Le soviet suprême considère toute ode à la gloire d'une culture, d'une région, ou d'un pays comme un acte subversif, contraire aux dogmes du Comité Central ; l'œuvre doit être censurée ; son auteur poursuivi et condamné. Le soviet suprême n'existe plus, mais cette triste habitude s'est maintenue. En 1944, pour contrer le succès que rencontre cette poésie, les autorités décident de la réécrire partiellement.

Aujourd'hui, mis en musique et interprété par de nombreux chanteurs ukrainiens, elle est devenue un étendard de l'Ukraine libre et indépendante.

« Любіть Україну »
Володимир Сосюра
1944

Любіть Україну, як сонце, любіть,
 як вітер, і трави, і води,
 В годину щасливу, і в радості мить,
 любіть у годину негоди.
 Любіть Україну у сні й наяву,
 вишневу свою Україну,
 красу її, вічно живу і нову,
 і мову її солов'їну.
 Без неї — ніщо ми, як порох і дим,
 Розвіяний в полі вітрами...
 Любіть Україну всім серцем своїм
 і всіма своїми ділами.
 Для нас вона в світі єдина, одна
 як очі її ніжно-карі...
 Вона — у зірках, і у вербах вона,
 і в кожному серця ударі,
 у квітці, й пташині, в кривеньких тинах,
 у пісні у кожній, у думі,
 в дитячій усмішці, в дівочих очах
 і в стягів багряноту шумі...
 Як та купина, що горить — не згора,
 живе у стежках, у дібровах,
 у зойках гудків, і у хвилях Дніпра,
 і в хмарах отих пурпурових,
 в огні канонад, що на захід женуть
 чужинців в зелених мундирах,
 в багнетах, що в темі пробивали нам путь
 до весен, і світлих, і щирих...
 Юначе! Хай буде для неї твій сміх,
 і сльози, і все, до загибелі...
 Не можна любити народів других,
 коли ти не любиш Вкраїну!
 Дівчино! Як небо її голубе,
 люби її кожна хвилину...
 Коханий любить не захоче тебе,
 коли ти не любиш Вкраїну!
 Любіть у труді, у коханні, в бою,
 в цей час, як гудуть батареї...
 Всім серцем любіть Україну свою, —
 і вічні ми будемо з нею!

À Natalia Lototska,
À Bohdan Stupka -
À Goldie et Tevy

J'ai été tué en seizième année.
Quelque chose germait et bourdonnait là-bas, l'air de rien,
Dans les villes entre Bricheva* et Soroca**,
Et je ne peux réchauffer mes mains,
Parce que quelqu'un a envoyé le typhus ou la malaria,
Parce que l'étoile est tombée et que le temps est venu.

Mais le temps passera. Et je me lèverai à nouveau,
Et l'année suivante, au printemps suivant,
Parmi les lices entre les murs de la ville
L'aube tombera disant : assez,
Et le vent soufflera sur moi,
L'échéance viendra, la fin revenant à nouveau.

Et demeureront à jamais les cicatrices,
Là, entre les murs des cités de la patrie,
Là où avec un bâton, une hache, des flammes,
Une brique, j'ai été tué,
Là où le sabot a déjà foulé les temples,
Là où la rumeur s'est déjà répandue : pogrom.

Moïse Fishbein — Мойсей Фішбейн
« J'ai été tué en seizième année »
Munich, 5-6 novembre 1994,
Traduction Marc Georges

*Bricheva : village agricole juif situé en Bessarabie (aujourd'hui Moldavie). En 1930, 2431 personnes y vivaient. Lors de la Seconde Guerre mondiale, beaucoup purent fuir en Ukraine, ceux qui sont restés sont morts dans la déportation.

**Soroca : petite ville de Bessarabie (aujourd'hui Moldavie) avec une très forte communauté juive (9000 personnes, 70 % de la population). Lors de la Seconde Guerre mondiale, Plus de 90 % des membres de cette communauté juive furent tués. Aujourd'hui la communauté juive ne représente plus 0,1 % de la population.

Moïse Fishbein — Мойсей Фішбейн (1946 – 2020) Poète ukrainien. De religion juive et considéré comme un dissident soviétique pour ses positions nationalistes, il fut obligé de fuir son pays et s'exiler en Israël. Dès l'effondrement de l'URSS, il retourne en Ukraine. En 2006, il prononce un discours-requiem sur la tragédie de l'Holodomor, qui devient la « prière » en mémoire des 4 à 5 millions de morts lors de ce massacre.

« Le Poète ukrainien ne devrait d'ailleurs pas avoir une attitude positive ou négative envers le peuple ukrainien — je suis un nationaliste ukrainien, ce que devrait être tout Poète »
Moïse Fishbein, 20 mars 2017 à Lviv

« Il a réussi à mourir à Kyiv. Il y a quelqu'un pour le pleurer à Jérusalem. Tout s'est réalisé, Moïse. Repose en paix » éloge publié le 26 mai 2020 par la philosophe ukrainienne Oksana Zabuzhko, en hommage à Moïse Fishbein.

« Я вбитий був шістнадцятого року »
Мойсей Фішбейн
Мюнхен, 5-6 листопада 1994 р

Наталі Лотоцькій,
Богданові Ступці —
Голді й Тев'є

Я вбитий був шістнадцятого року.
Щось там цвіло й бубнявіло, нівроку,
В містечках поміж Брічева й Сорок,
А я ніяк долоні не зогрію,
Бо хтось наслав чи тиф, чи малярію,
Бо впала зірка і приходив строк.

Та час мине. І я таки воскресну,
І вже на другий рік, на другу весну,
Між інших піль і містечкових стін
Зоря впаде, і пролунає: досить,
І вітер наді мною заголосить,
І прийде строк, і знову прийде скін.

І знову там лишатимуться близни,
Там, поміж містечкових стін вітчизни,
Де пошестю, сокирою, багром,
Цеглиною було мене убито,
Де скроні вже торкнулося копито,
Де слуху вже торкнулося: погром.

PARMI LA RENAISSANCE FUSILLÉE

Déportés, assassinés, fusillés, sur ordre de Staline, parce qu'ils étaient Poètes, écrivains ukrainiens, parce qu'ils portaient haut et fort le verbe ukrainien. Ce fut un génocide intellectuel qui visa toute l'intelligentsia ukrainienne fin des années 1920, pendant plus d'une décennie. Très peu en réchappèrent.

Valérien Polishchuk - Валер'ян Поліщук

en français avec une biographie, page 50

en ukrainien, page 51

Yevhen Ploujnyk — Євген Плужник

en français avec une biographie, page 52

en ukrainien, page 53

Volodymyr Podpalyi - Підпалій Володимир

en français avec une biographie, page 54

en ukrainien, page 55

Mykhailo Dry-Khmara - Михайло Драй-Хмара

en français avec une biographie, page 56

en ukrainien, page 57

Mykhailo Yalovy — Михайло Яловий

en français avec une biographie, page 58

en ukrainien, page 59

Oleksa Vlyzko – Олекса Влизько

en français avec une biographie, page 60

en ukrainien, page 62

Mykhail Semenکو — Михайль Семенко

en français avec une biographie, page 63

en ukrainien, page 64

Dmytro Zagul — Дмитро Загул

en français avec une biographie, page 65

en ukrainien, page 66

Les jours cruciaux
 Survolent l'époque.
 Ils ont leur propre danse :
 Un alchimiste venant du Dnipro
 Est devenu leur violoniste.

Valérien Polishchuk — Валер'ян Поліщук
 « Trois haïkus, N° 1 »- 1931
 Traduction Marc Georges

Poème écrit en 1931, en mémoire de Mykola Skrypnyk — Микола Скрипник, (1873-1933), homme politique ukrainien, qui, bien qu'il fut membre du comité central, œuvra pour l'ukrainisation de l'Ukraine, et s'opposa à l'Holodomor, cette famine génocidaire ordonnée par Staline. Constatant que ses actes étaient sans effet, et que le génocide était en marche, il se suicida le 7 juillet 1933.

Valérien Polishchuk — Валер'ян Поліщук (1897-1937) : Poète écrivain ukrainien. Né dans le village de Bilche, région de Rivne (nord-ouest de l'Ukraine). Après des études en histoire et en philologie, il prend part au mouvement révolutionnaire. Il fonde beaucoup d'espoir sur le mouvement communiste. Il s'installe à Kyiv puis à Kharkov, où il travaille pour diverses revues littéraires. Il adhère au syndicat littéraire « Hart » qui milite pour un renouveau des Lettres ukrainiennes. Il est très prolifique, écrivant entre 1922 et 1933 plus de 50 livres — des romans, des recueils de poésie.

Avec d'autres écrivains ukrainiens, il s'émancipe de l'Union des écrivains soviétiques présidée par Maxime Gorki. Cela leur sera fatal. C'est le début de « la Renaissance fusillée », le génocide des intellectuels ukrainiens ordonné par Staline. Valérien Polishchuk est arrêté. Il est jugé en mars 1935 lors d'un procès à huis clos. Il est condamné à 10 ans de camp pour actes contre-révolutionnaires. Il est déporté dans un camp spécial à Solovki. Fin 1937, il est à nouveau jugé avec 1825 autres personnes et tous sont condamnés à mort. Il est exécuté le 3 novembre 1937. Il sera réhabilité en 1962.

Son œuvre sera censurée et subira une destruction systématique. 50 % de son œuvre a disparu à jamais.

Lors de son arrestation, sa femme put s'enfuir avec leurs deux enfants, abandonnant tout, sauf une valise contenant des manuscrits et des livres de son mari. Elle garda longtemps caché ce trésor, et leur fille, Lyutsina-Electra Polishchuk, participa activement à la rediffusion des œuvres de son père.

« Три танка, №1 »
Валер'ян Поліщук
1931

Переламні дні
Над епохою летять.
Мали свій танок:
Характерник з-над Дніпра
Стався скрипником для них.

J'ai rencontré une balle derrière la forêt
 Là où j'ai semé le seigle !
 Pourquoi diable
 Tant de choses vécues !

La femme est venue, a dit...
 Un petit trou entre les côtes...
 Eh bien, bien sûr — la beauté et la force !
 Marche funèbre* !

Yevhen Ploujnyk — Євген Плужник
 « J'ai rencontré une balle derrière la forêt... »
 Recueil « Jours », Éditions Globe — Глобус ; Kyiv, janvier 1926
 Traduction Marc Georges

*Marche funèbre : en français dans le poème en texte ukrainien, en référence à la Sonate pour piano no 2 de Chopin dite « la marche funèbre »

Ce poème fait partie du recueil « Jours » publié après la guerre de l'armée rouge contre la 1^{re} République d'Ukraine (1917-1920) — 1^{er} des 2 livres édités du vivant de l'auteur. Cette effusion de sang a beaucoup affecté le Poète. Elle est devenue son souvenir le plus douloureux, une blessure insoignable.

Yevhen Ploujnyk — Євген Плужник (1898-1936) : Poète ukrainien. Né dans le village de Kantemirivka (région de Moscou), dans une famille ukrainienne. Diplômé en lettre et en musique. Intellectuel, doué, activiste engagé, il fait partie de ce qu'on appelle « la Renaissance fusillée ». Il s'agit de cette génération d'intellectuels ukrainiens, apparue au lendemain de la Première Guerre mondiale, dans les années 1920, qui a lutté par les arts en faveur d'une Ukraine indépendante et dérussoyée. Génération qui subira un « génocide ». Moscou condamnant à mort ou à la déportation 1100 intellectuels ukrainiens. Seul un petit 15 % des écrivains ukrainiens survécurent, soit en émigrant à l'ouest, soit pour quelques rares cas en faisant leur les dogmes du comité central.

Le 4 décembre 1934, Yevhen Ploujnyk est arrêté par le NKVD. En mars 1935, il est condamné à être fusillé. Plus tard, la peine est commuée en camp de prisonniers de longue durée à Solovki, où il meurt de la tuberculose. Ses derniers mots ont été « Je vais me laver, me souvenir du Dnipro et mourir ».

Il commence à écrire en 1920, il est publié dès 1924. Essentiellement des Poèmes et des aphorismes. De son vivant seront édités deux recueils. Ensuite, il sera censuré. Aujourd'hui traduit dans de nombreuses langues, largement diffusé en Ukraine, reconnu comme un Poète phare de ces années 1920, les Russes le présentent comme un auteur russe écrivant en ukrainien...

« Зустрів кулю за лісом... »

Євген Плужник

Зустрів кулю за лісом
Саме там, де посіяв жито!
За яким бісом
Стільки було прожито!

Прийшла баба, проголосила...
Невеличка дірка поміж ребер...
Ну, звичайно, – краса і сила!

Arrêtez de vous battre,
 Les querelleurs !
 Assouvissez votre faim,
 Les affamés !
 Tomber amoureux,
 Les amants !
 Soyez trois fois plus jaloux,
 Les jaloux !
 Ainsi, les Poètes du monde entier
 Pourront écrire des élégies
 Et des sérénades !

Volodymyr Podpalyi — Підпалий Володимир
 « Appel » 1967
 Traduction Marc Georges

Volodymyr Podpalyi — Підпалий Володимир (1936 - 1973) : Poète ukrainien. Né dans le village de Lazyrky, région de Poltava (Centre de l'Ukraine), dans une famille de cosaques. Père du Poète ukrainien Andrii Pidpaly — Андрія Підпалого. Membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine.

Diplômé en philologie (1962), il travaille pour différentes maisons d'édition avant de devenir directeur de la collection poésie de la maison d'édition « Soviet writer ».

Ses premières publications datent de 1958. Sa poésie s'inscrit dans le courant des « paroles silencieuses » — vers qui portent une attention aux problèmes de l'existence, tout en niant les enseignements du « réalisme social », et en évitant d'entrer en conflit avec lui. Malgré cette relative neutralité, il est harcelé par les autorités. Dans le cadre de l'opération « block », l'anéantissement de l'intelligentsia ukrainienne ordonnée par Leonid Brejnev (1970-1975), il devient une cible prioritaire. Le temps des goulags étant révolu, le KGB use d'une autre méthode, toujours employée actuellement par le régime russe : l'empoisonnement par substance radioactive. Volodymyr Podpalyi meurt empoisonné en 1973.

« Заклик »
Підпалій Володимир
1967

Перестаньте сваритися,
сварливі!
Втамуйте голод,
голодні!
Кохайтеся до нестями,
закохані!
Втричі більше ревнуйте,
ревнивів!
Щоб поети усього світу
писали елегії
і серенади!..

Jusqu'à ma mort, je n'aurais de cesse
De te chercher tant terre
Qu'au cœur du ciel étoilé,
Où naviguent tes navires.

Emprisonnée dans une grotte sourde
Mon âme se rebelle —
Où est le ciel, où est le bleu,
Comme consolation, la douleur de la mort ?

En lien avec elle, tel l'enfant,
Qui gît en terre avec sa mère,
Ne te détourne pas de moi — Je suis ton fils —
Et étreins-moi.

Mykhailo Dry-Khmara — Михайло Драй-Хмара
« Jusqu'à ma mort, je n'aurais de cesse... »
Recueil « Pensée nouvelle » — 1920
Traduction Marc Georges

Mykhailo Dry-Khmara — Михайло Драй-Хмара (1889-1939) Poète, romancier ukrainien. Né dans le village Mali Kanivtsi, région de Tcherkassy (centre de l'Ukraine). Diplômé en d'histoire et en philologie, il étudie le fonds des bibliothèques et des archives de Lviv, Budapest, Zagreb, Belgrade, Bucarest et de Petrograd (Saint-Petersbourg). Il débute professeur et travaille à l'Institut de recherche en linguistique de l'Académie ukrainienne des sciences. Il est polyglotte, il maîtrise les langues slaves : ukrainien, russe, biélorusse, polonais, tchèque, serbe, croate, bulgare ; un certain nombre de langues anciennes — vieux slave, grec ancien, latin, sanskrit ; et des langues européennes — roumain, français, allemand, italien, finnois.

En 1928, il crée un groupe informel avec cinq Poètes ukrainiens — Maksym Rylsky, Mykola Zerov, Pavlo Filipovych, Oswald Burghardt, et publie le sonnet « Cygnes » en ode à ce groupe. Les autorités bolcheviques vont se servir de cette publication pour arrêter, et condamner Mykhailo Dry-Khmara. Nous sommes au début de la période dite de la Renaissance fusillée, où le comité central veut éradiquer l'intelligentsia ukrainienne (plus de 1100 intellectuels ukrainiens seront fusillés ou déportés). Il est jugé une première fois en 1933, puis relâché mais disgracié, donc sans travail et sans possibilité de publier quoi que ce soit. Il est jugé une seconde fois en 1935. Cette fois, il est condamné à l'exil dans les sinistres camps de Kolyma où il meurt en 1939 dans un acte héroïque.

« J'avais un ami inoubliable à Kolyma — un Poète ukrainien, un professeur — un connaisseur des langues et de la littérature... Un jour ensoleillé d'avril 1939, alors qu'il faisait relativement chaud à la Kolyma... Trois hommes de l'administration du camp ont commencé à fusiller sans raison une personne sur cinq. Dry a rapidement calculé qui serait touchée par une balle... Il a rapidement repoussé l'étudiant et a pris sa place avec les mots : "Ne touche pas, bourreau, à cette jeune vie, prends la mienne"... Sur ces mots, il cracha aux yeux du nouveau venu... Tout s'est passé en un éclair... Au même moment, le bourreau a tiré le reste des balles dans la poitrine de Dry à bout portant... Dry a encore eu le temps de grogner "Gad ! ..."...

Mykhailo Dobrovolsky (1907-1951), homme politique interné dans le même camp.

Après sa condamnation, les autorités ont poursuivi leurs vindictes sur sa femme et sa fille âgée de 12 ans. En 1942, elles partent à Prague, et en 1951, elles s'installent aux USA. Sa fille, prénommée Oksana, devient une brillante critique littéraire. Docteur en philologie slave (1967), professeur d'université à New York. Membre actif de l'Académie libre ukrainienne des sciences et de la Société scientifique Shevchenko aux États-Unis. En 1967, elle soutient à l'Université la Sorbonne de Paris, sa thèse de doctorat en philologie slave portant sur l'œuvre de son père. En 2010, elle publiera en Ukraine, une anthologie des œuvres de son père — "Un rayon à travers les nuages".

“Поки не вмиру, не перестану...”
НОВА ДУМКА, 1920,
Михайло Драй-Хмара

Поки не вмиру, не перестану
Тебе шукати на землі
І серце зоряного лану,
Де Твої плинуть кораблі.

Засклеплена в глухій ясині
Моя бунтується душа -
О, де те небо, де те синє,
Що смертний біль її втіша?

Дихни на неї, як в дитинстві,
Що в землю з ненькою лягло,
І не цурайсь мене - я син твій -

І пригорни моє чоло. Je n'irai pas à l'enterrement du vieux monde,
 Je ne chanterai pas sa marche funèbre, —
 Je planterai un drapeau ensanglanté dans ma poitrine
 Et je me jetterai à nouveau dans la bataille,
 Et je repartirai de l'avant.
 Je me fondrai dans l'éther mondial,
 Et des atomes de mon âme, je sentirai la profondeur des infinis. —
 Je ne faiblirai pas, je ne le ferai pas,
 Je tisserai ma vie de guirlandes rouges.

Mykhailo Yalovy — Михайло Яловий
 « Je n'irai pas à l'enterrement du vieux monde... »
 Traduction Marc Georges

Mykhailo Yalovy — Михайло Яловий (1895-1937) Poète, romancier ukrainien. Né dans le village de Dar-Nadezhda, (région de Kharkov, nord-est de l'Ukraine). Il commence des études de médecine, mais la révolution de 1916 change son destin. Il plonge dans les activités révolutionnaires et devient membre du parti révolutionnaire socialiste. En 1920, son parti dit celui des Bortobists fusionne avec le parti communiste d'Ukraine. En 1921, avec Mykhailo Semenko et Vasyl Oleshko, il fonde le "Groupe percussif de Poètes futuristes". En 1926, avec 14 écrivains, il crée à Kharkov, l'Académie libre de littérature prolétarienne (surnommée le groupe Vaplite). Il pense qu'au sein de l'URSS, l'Ukraine peut avoir une forme d'indépendance, et pouvoir œuvrer pour l'ukrainisation des arts et des lettres de son pays. Le groupe Vaplite va avoir un rôle prépondérant dans le renouveau culturel ukrainien des années 20. Mais avec son slogan "sortez de Moscou !" — "Геть від Москви !", ce groupe va s'attirer les foudres des autorités. La répression sera terrible et sans limite. À partir de 1933, les arrestations s'enchaînent. Les jugements sommaires se succèdent : condamnation à mort ou déportation en camp. Mykhailo Yalovy sera l'un des premiers jugés. Arrêté en avril 1933, condamné à 10 ans de camps ; puis, jugé en deuxième fois en 1937, il est condamné à mort, il est fusillé 3 novembre 1937. C'est un des premiers intellectuels ukrainiens assassinés lors de cette terrible période dite "de La Renaissance fusillée" où 1100 intellectuels ukrainiens disparurent, dont 85 % des écrivains. Les 15 % ayant survécu, avaient fui à Prague, ou en Allemagne, et quelques rares cas avaient fait leurs les dogmes du comité central.

Mykhailo Yalovy (pseudonymes : Yulian Shpol, Mykhailo Krasny) a commencé à écrire 1918. En 1919, ses poèmes sont publiés dans un journal. Mais il ne reste que peu de choses de son œuvre, un recueil de Poésie, un roman, deux pièces de théâtre ; les autorités ayant détruit ses archives et ses livres déjà publiés. Paradoxe de l'histoire ; en 1957, le comité central, pensant pouvoir tirer un intérêt politique de l'œuvre non détruite de l'auteur, révisé son procès et réhabilite le Poète à titre posthume. Malgré cette volte-face, aucun éditeur n'ose rééditer Mykhailo Yalovy. Il faut attendre 2007, l'Ukraine indépendante depuis 15 ans (992), pour qu'un éditeur, la Maison d'édition Smoloskip de Kyiv, publie une anthologie de Mykhailo Yalovy.

“Я не піду на похорони старого світу ...”

Михайло Яловий

Я не піду на похорони старого світу,
Я не буду співати йому *marche funèbre*, -
Скривавлений прапор встромлю собі в груди
І знову кинуся в бій,
І знов піду я вперед.
У світовому етері розтану
І атомом душі відчую глибину міріад. -
Ах, нидіти я не стану, не стану я,
Я сплету життя своє з червоних гірлянд.

Quand, épuisé, j'arriverai
 Vers le lieu, qui mène à l'enfer,
 J'oublierai le bonheur reçu
 Dans la vague donnée de la vie.
 J'oublierai les éclairs de la sagesse
 Sur le liseré noir du quotidien,
 Le printemps pluie de roses
 Sur les zones blessées de l'âme.
 J'oublierai les blizzards froids
 Et tout ce qui s'est passé ici.
 Je me souviens seulement de la mère patrie,
 Toute son affection et sa chaleur »

Oleksa Vlyzko — Олекса Влизько́

« Prélude »

Traduction Marc Georges

Oleksa Vlyzko — Ол́екса Влизько́ (1908-1934) Poète ukrainien. Né dans le village de Borovenka (région de Saint-Pétersbourg — Russie), où son père était diacre. En 1917, sa famille s'installe près de Kyiv. À l'âge de 13 ans, suite à un sauvetage périlleux dans un lac gelé, il tombe malade et devient sourd, puis muet par la suite. En 1923, avec son frère aîné et sa mère, fuyant son père devenu alcoolique, il s'installe à Kyiv. Élève brillant malgré son handicap, il entre à la faculté de lettre de Kyiv.

En 1925, première publication dans un magazine. Les critiques sont enthousiastes. C'est le début d'une série de publications dans divers magazines et journaux de la RSS d'Ukraine. En 1927 est édité son premier recueil de poèmes « je le dirai à tout le monde ». Un immense succès, le livre est vendu à plus de 33 000 exemplaires ! Cet ouvrage est perçu comme une réponse aux questions aiguës posées à l'époque sur les voies de développement de la littérature ukrainienne.

Garçon joyeux, excentrique, il avait une garde-robe extravagante surprenante dans le contexte de « l'égalitaire soviétique » de l'époque. Il aimait aussi surprendre et ainsi il n'avait pas hésité à se raser la tête. Il aimait les canulars, dont le plus célèbre est devenu mythe. En 1927, plusieurs grandes rédactions ont reçu un télégramme informant que le Poète s'était noyé dans le Dniepr dans des circonstances inconnues. Plusieurs nécrologies furent publiées, dont celle de Volodymyr Koryak, un critique influent de l'époque, qualifiant le Poète de « jeune Pouchkine ». Quelques jours après, il ressuscita, heureux de son petit effet et de la teneur des critiques « posthumes ».

Entre 1927 et 1933, il publia 9 recueils de poésies et un livre de voyage. La mer devient un thème important. À partir de 1930, certains de ses poèmes sont des critiques voilées de l'idéologie communiste — « Mais le pays le plus malheureux est mon pays natal. — Que son propriétaire meure. Je ne l'adorerai jamais. » Recueil « Livre des balades » (1930). Dans son dernier recueil, il prend conscience du génocide qui s'abat sur les intellectuels ukrainiens — « Et ils sont pleins de gens, Et ils lèvent la croix militaire (après un coup au beaupré tombant à l'ouest) au gémissement des prières de torture et de repentance... Cette nuit est la dernière pour toi... Le dernier vol. Et la mort... » Recueil « Le navire ivre » (1933).

Oleksa Vlyzko est arrêté par le NKVD le 6 novembre 1934 pour activité nationaliste. Il est jugé le 14 décembre, condamné à mort et fusillé ce même jour avec 13 autres accusés. D'après les études des archives du NKVD rendues public à Kyiv, il semblerait que le Poète ait été fusillé le 8 décembre 1934, soit 6 jours avant que le verdict soit rendu... Il sera réhabilité en 1958.

« Pourquoi Vlyzko a-t-il été abattu ? O. Vlyzko n'avait pas de passé antisoviétique, et les critiques n'avaient aucune raison de voir en lui un "bandit anti-prolétarien"... O. Vlyzko était sourd et muet depuis l'adolescence. Il fallait avoir une force spirituelle intérieure colossale pour se rebeller contre

soi-même, se briser, forcer une parole qui se taisait pour soi à résonner pour les autres... Pour lui, l'écriture était le seul moyen de communiquer. Il "parlait" en écrivant. J'ai écrit une question sur un morceau de papier et j'ai lu la réponse écrite. Il a vécu dans un silence absolu, et même au dernier moment il n'a pas entendu le coup de feu qui lui a écrasé le crâne »

Viktor Petrov (1894-1969), écrivain philosophe ukrainien — publication en mémoire d'Oleska Vlyzko
— New York 1959

« Прелюд »
Олекса Влизько

Коли я, знемігши, прибуду
На міст, що веде в небуття,
Про дещицю щастя забуду
В дарованій хвильці життя.
Забуду сполохані свята
У буднів на чорній межі,
Весінні дощі розілляті
На зраних площах душі.
Забуду хурделиці тризну
І все, що отут протекло.
Згадаю лиш матір Вітчизну,
Всю ласку її і тепло

Je ne vais pas mourir de mort —
Je vais mourir de vie.
Je vais mourir — la vie va mourir,
Sans que le drapeau flotte.
Je suis jeune, je vais mourir jeune —
Car m'est-il possible de devenir vieux ?
Il faut partir, abandonner le jeu funèbre.
Disperser les rimes funéraires.
Je vais mourir, mourir dans la Patagonie sauvage,
Car j'appartiens au feu et à la terre.
Amis, je n'entendrai pas vos cris,
Poète du monde, je n'appartiens à personne.
Au milieu du silence de la nature, je vais mourir
Dans l'angoisse de la nuit ultime.
Je vais mourir, mon cœur s'arrêtant
Jeune, vivant et combattant.

Mykhaïl Semenko — Михайль Семенко

« Patagonie »

30 juin 1917, Vladivostok

Traduction Marc Georges

Mykhaïl Semenko — Михайль Семенко (1892-1937) : Poète ukrainien, père fondateur du courant futuriste des Lettres Ukrainienne. Né dans le village de Kibintsy, province de Poltava (centre-est de l'Ukraine). Après des études en psycho-neurologie, il est incorporé dans l'armée du Tsar en 1914. En 1916, de retour en Ukraine, il participe activement à la vie politique, à la Révolution d'Octobre et à la guerre civile.

Début des années 1930, il est dans le collimateur des autorités soviétiques. C'est le début de cette sinistre période dite de la « renaissance fusillée », le génocide des intellectuels ukrainiens, ordonné par Staline. Mykhaïl Semenko est arrêté en avril 1937. Il est accusé d'activités contre-révolutionnaires actives et de tentative du renversement du pouvoir soviétique en Ukraine. Jugé à Kharkov, il est condamné à mort le 23 octobre 1937 et fusillé le jour même par le NKVD.

Auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, après son assassinat, il disparaît des étagères, car censuré. Il sera à nouveau édité à partir de 1985. Il s'inscrit dans l'histoire des Lettres ukrainiennes comme le père du courant futuriste. Il est l'objet de nombreuses thèses et influence les Poètes contemporains ukrainiens, dont le plus connu d'entre eux, Sergueï Zhadan.

« Патагонія »

Михайль Семенко

30. VI. 1917. Владивосток

Я не умру від смерти —
Я умру від життя.
Умиратиму — життя буде мерти,
Не маятиме стяг.
Я молодим, молодим умру —
Бо чи стану коли старим?
Залиш, залиш траурну гру.
Розсип похоронні рими.
Я умру, умру в Патагонії дикій,
Бо належу огню й землі.
Рідні мої, я не чутиму ваших криків,
Я — нічий, поет світових слів.
Я умру в хвилю, коли природа стихне,
Чекаючи на останню горобину ніч.
Я умру в павзу, коли серце стисне
Моя молодість, і життя, і січа.

Derrière un voile impénétrable
Les gens comme moi vivent
Ici tel un étranger, un inconnu
Sans jour ni nuit
Mon âme triste...

Je me bats contre cet obstacle
Depuis des centaines de milliers d'années —
Mais il est impossible d'entrer à l'autre monde
Mais avec une pensée muette et immobile.
Je ne peux m'évader
Dans l'autre monde.

Qui avec des mains fortes
Arrachera le voile du Royaume du jour ?
Qui me laissera rejoindre la liberté
Et les hommes libres
Comme je le fus autrefois ? »

Dmytro Zagul — Дмитро Загуг
« Derrière le voile impénétrable »
Publié dans « Literaturno-Naukovyi Vistnyk », Kyiv, 1919
Traduction Marc Georges

Dmytro Zagul — Дмитро Загуг (1880-1944) : Poète ukrainien, critique littéraire, traducteur, personnage public. Né dans une famille de pauvres paysans, élève doué, il fait de brillantes études de lettres. En 1913, il publie ses premiers poèmes. Mais considéré par les autorités russes, comme un auteur ukrainien défendant des causes nationalistes, il est déporté en 1933 dans les camps du nord-est de la Kolyma. Il y meurt d'épuisement et d'une insuffisance cardiaque durant l'été 1944.

Son œuvre traduite dans de nombreuses langues, s'inscrit dans le courant symbolique, dont il fut un des précurseurs pour les Lettres Ukrainiennes.

Il est membre du groupe d'intellectuels ukrainiens nommé « Renaissance fusillée » (Розстріляне відродження), génération d'écrivains et d'artistes ukrainiens des années 1920 et du début des années 1930 qui ont été fusillés ou réprimés par le régime totalitaire de Staline. Cette génération d'intellectuels, acteurs de cette renaissance de la culture ukrainienne au début du XXe siècle, ont redonné ses lettres de noblesses aux Arts ukrainiens. Leur rejet du système totalitaire russe leur fut fatal.

« За непроглядною заслоною... »

Дмитро Загул

ЛІТЕРАТУРНО-НАУКОВИЙ ВІСНИК. Київ, 1919, ч. I, с. 6-7; передрук з антології Б. Кравціва ОБІРВАНІ СТРУНИ. Нью-Йорк, 1955, с.156.

За непроглядною заслоною
Живуть такі, як я, –
А тут чужою, незнайомою
Сумує день і ніч
Сумна душа моя...

Я б'юся з тою перепоною
Вже сотні тисяч літ, –
Та думкою німою, нерухомою
Не можу вибитись
В потусторонній світ.

Чи хто руками міцно-сильними
Заслону зірве з царства дня?
Хто дасть мені зійтись з вільними,
З такими вільними,
Як був колись перед віками я?

PARMI LES COSAQUES D'AUJOURD'HUI

Ils n'ont qu'un seul objectif : L'Ukraine indépendante. Ils sont les dignes descendants des fiers et valeureux Cosaques. Ils illustrent le dicton slave « Obstiné comme un Ukrainien »

Vasyl Slapchuk — Василь Слапчук

en français avec une biographie, page 68
en ukrainien, page 69

Serhi Zhadan — Сергій Жадан

en français avec une biographie, page 70
en ukrainien, page 71

Stanislav Novytsky - Станіслав Новицький

en français avec une biographie, page 72
en ukrainien, page 73

Oksana Rubanyak — Оксана Рубаняк

en français avec une biographie, page 74
en ukrainien, page 75

Serhiy Volynskyi — Сергій Волинський

en français avec une biographie, page 76
en ukrainien, page 78

Dmytro Lazutkin — Дмитро Лазуткін

en français avec une biographie, page 79
en ukrainien, page 80

Arthur Dron — Артур Дрон

en français avec une biographie, page 81
en ukrainien, page 82

Yaryna Chornohuz — Ярина Черногуз

en français avec une biographie, page 83
en ukrainien, page 85

Andriy Lyubka - Андрій Любка

en français avec une biographie, page 86
en ukrainien, page 87

Olena Herasymiouk - Олена Герасим'юк

en français avec une biographie, page 88
en ukrainien, page 89

L'hiver. Gel. Craquement de neige.
 Un écho à cent voix
 Les bruits de la bataille sonnent dans les montagnes.
 Je me suis couché derrière une pierre.

Les mains et la mitrailleuse ne font qu'une,
 L'engin frappe sans relâche.
 Sa chaleur est mienne.
 Il est devenu mon propre frère.

Il m'a aidé plus d'une fois
 IL ne m'a jamais laissé tomber.
 Même si je ne recherchais pas l'aventure,
 L'aventure est venue d'elle-même.

Vasyl Slapchuk — Василь Слапчук
 « Ma mitraillette »
 Traduction Marc Georges

Vasyl Slapchuk — Василь Слапчук (1961-) Poète écrivain ukrainien. Né dans le village de Novy Zboryshiv, région de Volyn (Nord-ouest de l'Ukraine). Après ses études secondaires, il travaille dans une usine automobile. Il fait son service militaire a été servi en Afghanistan, dont il revient blessé. Il reprend ses études. En 1993, il est diplômé de la Faculté de philologie de Loutsk. Il commence à écrire au début des années 1990. Ses premiers poèmes sont publiés dans un journal régional. Ses 3 premiers livres (2 recueils de poésies et un roman) forment un triptyque avec un thème unique l'Afghanistan.

Ses œuvres suivantes parlent de l'Ukraine et des Ukrainiens, thèmes importants et douloureux pour l'auteur. Il aime décrire les traditions nationales, évoquer les cosaques, narrer des vérités historiographiques. Auteur très prolifique, il a publié plus de 50 livres, dont des recueils de poésies, des romans et des livres pour enfants.

« Le gouffre émotionnel le plus profond de ma vie a été la période qui a suivi la révolution orange, quand il est devenu clair qu'il n'y aurait aucun changement. C'est ma plus grande illusion. Et la plus grande déception. C'est la période la plus difficile de ma vie. Je me suis senti trompé et méprisé. J'ai désespéré. Les dirigeants orange ont réussi à me faire ce que la guerre n'a pas pu. Maintenant, ma tâche est de transformer les expériences négatives en expériences positives. »
 Vasyl Slapchuk — 2005

« En créativité, mon ignorance est plus importante et intéressante pour moi que la connaissance. C'est peut-être la seule intrigue qui me motive à écrire. Et je continue à la nourrir de nouvelles connaissances, que je jette en moi, comme dans un chaudron. Habituellement, un écrivain est comme une personne qui connaît la route mais ne connaît pas l'adresse. En créativité, mon ignorance est plus importante et intéressante pour moi que la connaissance. C'est peut-être la seule intrigue qui me motive à écrire. »

Extrait interview de Vasyl Slapchuk par Oleksandre Klymenko — Олександр Клименко , Kryvbas Courier — Кур'єр Кривбасу, 7 mars 2008, Loutsk

« Plus l'écrivain est parfait, moins il a de fans. Ainsi a dit Gogol, écrivant sur Pouchkine. Plus la création est parfaite, moins les gens la comprennent. Parce qu'elle est dépourvue de stéréotypes. »
 Vasyl Slapchuk.

« Мій автомат »
Василь СЛАПЧУК

Зима. Мороз. Рипучий сніг.
І стоголосою луною
Звучать у горах звуки бою.
А я за каменем заліг.

І змерзлись руки з автоматом,
А автомат невпинно б'є.
Його тепло — тепло моє.
Він став для мене рідним братом.

Він виручав мене не раз
І ще ні разу не підводив.
Хоч не вишукував пригоди,
Пригода йшла сама на нас.

Le printemps viendra, disaient-ils,
Nous laisserons tout et partirons d'ici.
En entrant dans la nuit, comme dans nos propres rêves,
Nous atteindrons ses profondeurs.
La distance ? Qu'est-ce que la distance, après tout.

Serhi Zhadan — Сергій Жадан
« Le printemps viendra... » - extrait
Traduction Marc Georges

Serhi Zhadan — Сергій Жадан (1974-) Poète, romancier, essayiste ukrainien. Il est l'un des auteurs les plus populaires de son pays. Écrivain culte, il est l'un des piliers de la littérature ukrainienne postsoviétique. Son œuvre a fortement marqué les générations des lecteurs grandis depuis l'indépendance, lui assurant une exceptionnelle notoriété, essentiellement auprès des jeunes adultes.

Diplôme en lettres et en pédagogie, il enseigne, avant de se consacrer uniquement à son œuvre. Chanteur de rock, il organise depuis 1991 des festivals de musique, de littérature et de réflexion politique. Il a publié douze recueils de poèmes et sept ouvrages en prose. Pour La Route du Donbass (Noir sur Blanc, 2013), son premier roman publié en français, il a reçu le prix Jan Michalski de littérature 2014 et le prix Brücke Berlin 2014.

Début 2024, il a rejoint les forces armées en intégrant la Garde nationale d'Ukraine.

« Si la Russie gagne, il n'y aura plus de littérature, plus de culture, plus rien »
Serhi Zhadan — Сергій Жадан, interview pour le média en ligne Kyiv indépendant, le 10 juin 2022.

« Прийде весна ... »

- Сергій Жадан

Прийде весна, говорили вони,
кинемо все й поїдемо звідси.
Заходячи в ніч, як у власні сни,
дістанемось її глибини.
Відстань? Що таке, зрештою, відстань.

Quelque part dans le ciel blanc
Entre les nuages de la vie
Je cherche les cerises
Rouges meurtries par le gel
Je cherche un jardin
Je cherche les gens
Je cherche une quête
Je lis des poèmes
Et en cela
Pas de péché
Pas de repentir
Seules les cerises rouges
Ont tardé à fleurir
Seuls les poèmes et les cerises
Sont rossés par le froid de l'hiver

Stanislav Novytsky — Станіслав Новицький
« Quelque part dans le ciel blanc »
Traduction Marc Georges

Stanislav Novytsky — Станіслав Новицький (2000-) : Poète ukrainien. Né à Pavlivka — région d'Odessa. Après une formation technique, il commence à travailler comme tourneur, puis dans une ferme. En 2021, il devient devenu cadet de l'Académie nationale de la Garde nationale d'Ukraine. Depuis le 24 février 2022, début de l'invasion russe, le Poète défend l'Ukraine les armes à la main.

Stanislav Novytskyi a commencé à écrire en 2012. Son premier amour le pousse à prendre la plume. Depuis, nombre de ses poèmes ont été publiés dans des revues. 5 recueils ont été édités.

Ses poèmes, écrits en vers libres, utilisent une sémantique propre à l'auteur, mêlant mystique, réalité et émotion. À leurs lectures, on ressent une jubilation mêlée de flagrance. Loin d'une poésie florilège de rimes, c'est une poésie qui se désire, qui se mérite.

« Десь у білому небі »
Станіслав Новицький

десь у білому небі
поміж хмар житія
я шукаю червлені
побиті морозом вишні
я шукаю сад
я шукаю людей
я шукаю шукання
я читаю вірші
і немає у цьому
ні гріха
ні спокути
Тільки вишні червлені
запізнилися у цвіті
тільки вірші та вишні
биті холодом зим

Pare-toi de sérénité
Revêts le manteau de paix.
Je me languis de ton contact,
Ma protection te sied si bien.

Ne te préoccupe pas des missiles et des Grads,
N'aie pas peur des explosions assourdissantes.
Tu es le plus bel enchantement du monde,
Je te libérerai assurément.

Je t'offrirai de douces nuits étoilées,
Des jours paisibles, des aubes séduisantes.
En échange, je fermerai les yeux,
Je demeurerai à jamais dans ta mémoire.

Tu continueras à vivre pour moi,
À fleurir, à grandir, à t'épanouir.
Je te donne la vie, ô, mon pays,
Promets-moi de ne jamais abandonner !

Oksana Rubanyak — Оксана Рубаняк
« Habille-toi de sérénité... »
Traduction et mise en vers Marc Georges

Oksana Rubanyak — Оксана Рубаняк surnommée « Ksena » — « Ксена » (2003 —) : Poète ukrainienne. Née à Gramotne, village de la région d'Ivano-Frankivsk (ouest de l'Ukraine). Diplômée en pédagogie et en gestion-administration publique.

En 2022, elle intègre l'armée ukrainienne, dans le peloton des mitrailleurs de la 72^e brigade mécanisée distincte. Elle a été engagée sur différentes zones de combat. En mars 2023, elle a été grièvement blessée. Fin juin de la même année, elle retourne sur le front. Début 2024, elle est élevée au grade de commandant de peloton des Forces armées ukrainiennes.

«Приміряй на себе спокій ...»
ОксанаРубаняк

Приміряй на себе спокій,
Вдягни плащ миру і затишку.
Я млію від твого дотику,
А тобі так личить мій захист.
Не турбуйся про ракети і гради,
Не лякайся гучних вибухів.
Ти світу найкраща принада,
Я тебе неодмінно визволю.
Подарую тихі зоряні ночі,
Мирні дні, звабливі світанки.
Навзамін я заплющу очі,
Назавжди залишусь у пам'яті.
Ти продовжиш жити для мене,
Квітнути, рости, розвиватися.
Я тобі життя дарую, країно,
Обіцяй ніколи не здатися!

Cette photo à Azovstal,
A été prise peu avant mon horrible captivité.
Dans ces moments
Où il n'y a que
Ténèbres autour de toi,
Tu ressens l'Indépendance différemment.
Elle cesse d'être simplement
Slogan ou une fête.

L'Indépendance...

C'est aussi l'œuvre
De ceux qui sont aujourd'hui enchaînés !
Les gars et les filles qui se sont battus
Pour la liberté du peuple ukrainien
Et qui pour cela
Sont tombés dans le piège infernal de la captivité !
Nos héros s'y font tuer* !
En captivité, l'indépendance n'existe pas !

Serhiy Volynskyi — Сергій Волинський
« L'indépendance »
Traduction et mise en vers Marc Georges

Serhiy Volynskyi — Сергій Волинський a écrit ce poème le 24 août 2024, en appel public pour signer une pétition en faveur de la libération des prisonniers ukrainiens détenus par les russes.

L'auteur a choisi délibérément le mot « indépendance » plutôt que le mot « liberté ». Cette distinction est pertinente. En effet, l'indépendance est le préalable à la liberté. Le peuple ukrainien, se bat non pour la liberté, mais pour garder son indépendance, pour ne plus jamais être sous le joug russe. Le peuple ukrainien, de par son vécu et son histoire, a conscience que l'Ukraine est une démocratie, certes balbutiante, non parfaite, mais qui leur offre la liberté. Et ils savent que, pour garder cette liberté, l'Ukraine doit garder son indépendance.

*Nos héros s'y font tuer : l'auteur, lorsqu'il a été captif des russes, a vu, de ses propres yeux, l'exécution de prisonniers ukrainiens par les russes.

Serhiy Volynskyi — Сергій Волинський (1992 -) : Militaire ukrainien. Né à Poltava, ville du centre de l'Ukraine. Diplômé de l'Académie nationale des forces terrestres d'Ukraine.

Jusqu'en 2014, il sert dans le Corps des Marines en Crimée. Après l'occupation de la Crimée, avec ses camarades qui n'ont pas trahi le serment militaire, il retourne en Ukraine continentale et il poursuit son service dans le Corps des Marines à Mykolaïv.

Il participe à l'opération antiterroriste dans les régions de Donetsk et de Louhansk, dont certaines parties sont occupées par la Russie.

Lors de l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, il participe à la défense de Marioupol, en tant qu'un des commandants de la 36e brigade maritime.

Le 13 avril 2022, il unit ses forces avec le régiment Azov pour poursuivre le combat dans l'aciérie Azovstal.

Le 18 avril 2022, il interpelle le pape François lui demandant d'aider à sauver les civils de Marioupol.

Le 20 avril 2022, il interpelle les dirigeants mondiaux Joe Biden, Recep Tayyip Erdogan, Boris Johnson et Volodymyr Zelensky, pour l'évacuation des civils — y compris les enfants, les blessés et les morts — qui se trouvent dans les sous-sols de l'usine assiégée d'Azovstal.

Le 7 mai 2022, il publie sur Facebook un message critiquant l'inaction des puissances mondiales pour sauver la garnison militaire de Marioupol.

Le 20 mai 2022, il fait partie des derniers évacués d'Azovstal.

Le 21 mai 2022, la chaîne Telegram de l'agence de propagande russe RIA Novosti, publie une vidéo où il apparaît prisonnier avec ses camarades de combats.

Le 21 septembre 2022, libéré lors d'un échange de prisonniers de guerre, il est interné en Turquie avec les commandants des défenseurs de Marioupol :

Le 8 juillet 2023, il est de retour en Ukraine.

Depuis, hanté par le souvenir des conditions de sa détention par les russes, il n'a de cesse d'œuvrer pour le retour de tous les prisonniers ukrainiens.

« Незалежність... ... »

Сергій Волинський

24 08 2024

Це фото зроблено на Азовсталі, незадовго до страшного полону. У ті моменти, коли навколо тебе лише темрява, ти починаєш по-іншому відчувати Незалежність. Вона перестає бути просто гаслом або святом.

Незалежність...

Це заслуга, в тому числі, і тих, хто зараз у кайданах!

Хлопці й дівчата билися за свободу для українського народу і через це потрапили в пекельну пастку полону!

Наших героїв там вбивають!

У полоні незалежності не існує!

Les étoiles
Attendent leurs héros.
L'un a été honoré lors d'une cérémonie solennelle,
L'autre n'a pu attendre.

Vassyl, rentré chez lui, il a sauté par la fenêtre,
Semen, il s'est saoulé et a tiré.
Il s'est blessé,
On n'a pas pu le sauver.

La magie noire de notre victoire,
La terre noire de notre mémoire.

Revenir de la guerre est impossible,
Personne n'en revient.

Dmytro Lazutkin — Дмитро Лазуткін
« Les étoiles... »
Recueil « Nous vivrons éternellement »
Maison d'édition Vieux Lion — Lviv, 2024
Traduction Marc Georges

Les poèmes de ce recueil de poésie, publié en 2024, ont été écrits par Dmytro Lazutkin — Дмитро Лазуткін — alors qu'il servait dans les rangs des forces armées ukrainiennes, dans les directions de Melitopol et d'Avdiivka, au sein de la 47e brigade d'infanterie mécanisée et de la 59e brigade d'infanterie motorisée. Ce sont des textes durs, très réalistes et impitoyables. Tous les événements sont réels, aucun personnage n'est fictif. Comme le rappelle Vano Krueger dans un entretien avec l'auteur, Dmytro Lazutkin — Дмитро Лазуткін explique qu'il parle de la guerre, sur ce qu'il voudrait — mais ne peut pas — oublier, et sur ce qui le hantera lui et ses lecteurs — pendant très longtemps, probablement jusqu'à la fin de leur vie — et conclue par ces terribles mots : « bien sûr, si nous survivons ».

Dmytro Lazutkin — Дмитро Лазуткін (1978 -) : Poète, journaliste, producteur de télévision et commentateur sportif ukrainien. Né à Kyiv. Diplômé de l'Université technique nationale d'Ukraine.

Très rapidement, il oriente sa carrière vers le journalisme sportif. Il couvre les Jeux olympiques de Pékin, de Vancouver, et de Londres.

En 2022, il devient correspondant de guerre. Depuis le 10 avril 2024, il est le porte-parole du ministère de la Défense de l'Ukraine.

Il est l'auteur de 12 recueils de poésie, dont 2 en langue russe, 1 en polonais et 9 en ukrainien. Il est lauréat de plusieurs prix littéraires et compétiteur sportif de haut niveau (kickboxing et karaté).

Pour ce recueil de poésie, « Bookmark », Maison d'édition Vieux Lion — Lviv, 2022, il a reçu en 2024 le Prix national Taras Shevchenko d'Ukraine, prix littéraire le plus prestigieux d'Ukraine.

« Je ne pensais pas qu'il y aurait une guerre, et je ne m'y étais pas préparé. Je me suis basé sur les événements en cours. Autrement dit, j'ai travaillé avec la réalité. Et puis, quand cette réalité est arrivée, j'ai pris conscience de l'ampleur de la tragédie. »

Dmytro Lazutkin — Дмитро Лазуткін, interview du 19 avril 2024, par Tatiana Marinova, pour WoMo.ua, magazine ukrainien en ligne.

« Зірки. . . »

Дмитро Лазуткін

« Будемо жити вічно »

Видавництво Старого Лева – Львів, 2024

зірки
чекають своїх героїв
когось вшанували на урочистій церемонії
хтось не дочекався
василь вистрибнув з вікна коли повернувся додому
семен напився і почав стріляти
влучив у себе
не врятували
чорна магія нашої перемоги
чорна земля нашої пам'яті
повернутися з війни неможливо
ніхто звідти не повертається

La littérature ne tue personne,
Un poème ne te protège pas d'une balle,
Les livres ne te sauvent pas des obus,
L'écriture ne retrouve pas les disparus,
Alors, dans cet actuel, ont-ils un sens ?
Mais le vent et la chaleur sont notre quotidien.
Jusqu'au bunker, du ravin
S'élève la puanteur des cadavres.
Nous utilisons un désodorisant,
Mais au troisième jour, il était fini.
Alors, je lis les œuvres choisies de Stus*
Et après chaque poème,
J'inhale le livre.

Arthur Dron — Артур Дронь
« La littérature ne tue personne »
Recueil « Nous étions ici », Editions Vieux Lion — Lviv, 2023
Traduction Marc Georges

*Stus : Vassyl Stus — Василь Стус (1938 - 1985) Poète journaliste ukrainien, l'un des membres les plus actifs du mouvement dissident ukrainien. En raison de ses convictions politiques, ses œuvres furent interdites par le régime soviétique et il fut condamné à de nombreuses reprises. Il passa 23 ans — près de la moitié de sa vie — en détention. Il est mort au goulag, dans le camp de détention Perm-36. Le 28 août 1985, sous un prétexte fictif, il est de nouveau mis à l'isolement, où il entame une grève de la faim. Il en meurt, dans la nuit du 3 au 4 septembre 1985.

Arthur Dron — Артур Дронь (2000 -) : Poète militaire ukrainien. Né à Voskresyntsi, village de la région d'Ivano-Frankivsk (Ouest de l'Ukraine). Diplômé de la Faculté de journalisme de Lviv, il travaille pour la maison d'édition Vieux Lion.

En 2022, il s'engage dans l'armée. Il est envoyé sur le front dans la région de Donetsk, puis dans la région de Kharkov.

Bien qu'engagé dans des zones de combats, il continue à écrire des poèmes.

Ses textes poignants sont traduits dans diverses langues du monde. En février 2023, lors de sa visite officielle à Kyiv, la cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni a lu un de ses poèmes lors d'une conférence de presse avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

« Найбільше дратує байдужість до війни » — « Le plus difficile c'est l'indifférence à la guerre »
Arthur Dron — Артур Дронь, interview pour Tvoemisto.tv, 21 mars 2024.

« Віддам Література нікого не вб'є ... »

Артур Дронь

Збірки «Тут були ми»

Видавництво Старого Лева – Львів, 2023

Література нікого не вб'є,
віршем не захистишся від кулі,
книжки не врятують від мінометів,
письмо не знайде зниклих безвісти,
тож сенсу в цьому зараз небагато.
Але в нас тепер вітри і спека.
До бліндажа долітає
трупний сморід із яру.
Ми користувались освіжувачем повітря,
але третього дня він скінчився.
Я читав тоді вибране Стуса
і після кожного вірша
нюхав книжку.

Ces poèmes, personne ne les lira
Une fois les années de guerre dans le passé.
Aucune génération dans l'histoire n'a vu
Ce que nous avons vécu.
(Seules pourraient nous comprendre les générations envoyées dans les chambres à gaz,
nos arrière-grands-mères et arrière-grands-pères morts de faim.)
À part eux, peu de gens auront conscience de la durée
De ce mal mortifère qui a rongé nos terres,
Nos corps et nos cœurs.

Pourtant,
Quand les pertes seront cimentées,
Que viendra l'acceptation, le lâcher-prise,
Et enfin, sur elles,
Un oubli veineux,
Sûr de lui —
Alors viendront nos descendants
(Prions pour qu'au moins, eux soient libres
de la terreur russe) —

Ils jugeront nos poèmes trop sombres
Et ennuyeux de souffrance,
De leur trauma insondable,
De leur franchise trop crue,
De leur obscurité fractale,
Lassante pour des yeux étrangers,
Ceux qui n'ont pas été témoins,
Qui n'ont pas connu de pertes,
Qui n'ont pas vécu dans l'après-vie.

Quand viendra ce moment d'oubli
(Je ne serai déjà plus là),
Comme je serais heureuse !
Que quelque part, dans les éclats de l'univers,
De tels temps existent encore.

Soyez heureux pour moi,
Et pour nous tous.
N'oubliez pas la courte parabole
Racontée dans cent livres écrits
Dans les tranchées et sur le front.

Yaryna Chornohuz — Ярина Чорногуз
« Ces poèmes, personne ne les lira... » 01 01 2025
Traduction Marc Georges

Ce poème de Yaryna Chornohuz — Ярина Чорногуз, nous renvoie au poème identitaire du peuple ukrainien, « Testament » écrit le 25 décembre 1845 par Taras Chevtchenko, Poète ukrainien, père de la Nation.

Yaryna Chornohuz — Ярина Чорногуз (1995–) : Poète, médecin militaire ukrainienne (caporal-chef des Forces armées de l'Ukraine). Née à Kyiv.

Diplômée en philologie et en littérature. En 2019, elle rejoint l'armée ukrainienne comme infirmière au sein du Bataillon médical des Hospitaliers pendant la guerre du Donbass. En 2020, après la mort de

son compagnon, elle s'engage comme soldat sous contrat dans les forces armées ukrainiennes, servant dans le 140^e bataillon de reconnaissance maritime.

En 2020, elle publie son livre « Comment le cercle de guerre se plie » — « Як вигинається воєнне коло », un recueil de poèmes en vers libres sur la guerre des tranchées, qu'elle a écrits sur les lignes de front.

En mai 2021, elle est honorée du titre Béret vert des soldats du corps des Marines.

En 2021, elle figure sur la liste des 100 femmes ukrainiennes les plus influentes, selon le magazine Focus.

En septembre 2022, avec trois autres soldates ukrainiennes, elles se sont rendues aux États-Unis pour rencontrer le Congrès et demander des véhicules et des équipements militaires pour l'Ukraine.

Elle est également une fervente défenseur de la langue et de la culture ukrainiennes. Elle a milité pour l'adoption de la loi « Garantir le fonctionnement de la langue ukrainienne comme langue d'État ». Elle a participé au MovaMarafon (« Marathon des langues »), un programme de soutien aux Ukrainiens russophones souhaitant passer à l'ukrainien.

« Ці вірші ніхто не читатиме ... »

Ярина Черногуз

01.01.2025

ці вірші ніхто не читатиме
щойно минуть роки війни
жодне покоління історії не бачили того
що пережили ми
(нас зрозуміли б лише покоління, яких посилали в газові камери,
нас зрозуміли б заморені голодом прабаби й прадіди)
крім них навряд хтось збагне, як довго
ця смертоносність їла наші землі,
тіла та серця

а проте
коли зацементуються втрати
як прийде прийняття, відпускання
і нарешті по них
венозне
самовпевнене забуття –

прийдуть нащадки
(молитимуть, щоб хоч вони були вільними від
російського терору) –
наші вірші визнають надто темними
і нудними через їхній біль,
через їхню неосяжну травму
через надто гучну відвертість
через фрактальну темряву

нудну для сторонніх очей тих
хто не був свідком
не мав втрат
не жив післяжиттям

коли настане ця мить забуття
(мене вже точно не буде)
яка ж я була б щаслива!
що десь у спалахах всесвіту ще
будуть такі часи

будьте щасливі за мене
і за нас усіх
не забудьте коротку притчу,
розказану сотнею наших книг
писаних у окопах і позаду них

Je m'en irai à l'aube, le brouillard envahissant ma gorge.
 Plongeant ma conscience et la ville dans une brume humide.
 La mort peindra les murs de la pièce en noir.
 La mémoire sautera dans l'abîme tel un chaton.

Je partirai vers l'ouest. Puis la perception de la nudité
 Du ciel se transformera lentement en un désert de l'âme.
 Les ténèbres engloutiront mon cri, mon poème et ma voix,
 Laisant à la vanité terrestre, l'esquisse d'un cadavre.

Je m'en irai à l'aube. Je vais partir, écrire, ranger.
 L'aube glissant tel un couteau au-dessus de l'horizon.
 Mais avant de m'éteindre dans les lueurs sanglantes
 Je laisserai à la Terre ma propre voix, ma tristesse et un poème.

Andriy Lyubka — Андрій Любка
 « Prémonition de la mort »
 Traduction Marc Georges

Andriy Lyubka — Андрій Любка (1987 -). Poète romancier essayiste traducteur ukrainien. Né dans la ville Riga (Lettonie). Diplômé en philologie. Très prolifique, il a publié plus de 20 livres : des recueils de poésies, des romans, des essais, des traductions.

Ses œuvres sont traduites en plus de 10 langues. Il a reçu de nombreux prix littéraires.

En 2020, pour son roman « mur », il a reçu le prix « Globe de moutarde », prix annuel récompensant « la pire description (inappropriée, brutale, insipide) d'une scène sexuelle dans un texte de la littérature ukrainienne moderne ». Dans son roman « mur », il décrit une scène de sexe hard dans un des quartiers généraux du parti politique au pouvoir, ce que l'auteur décrit comme une vengeance métaphorique contre tous les politiciens ukrainiens et contre le régime criminel de Ianoukovitch.

Personnage libre, il n'a pas peur des mots. Il écrit sur l'intime et le personnel, avec un style direct, utilisant parfois des grossièretés. N'hésitant pas à être un observateur cynique, mais sans jamais oublier l'humour.

Il est aussi un homme engagé. Il a été un des acteurs de la Révolution orange, en soutien à Viktor Iouchtchenko. Lors des élections présidentielles en Biélorussie en 2006, il a été membre du groupe de conseillers du candidat présidentiel Alexandre Milinkevitch, et il a participé à des manifestations. Ce qui lui a valu 15 jours de prison en Biélorussie, suivi d'une expulsion du pays. En mai 2018, il a soutenu le réalisateur ukrainien Oleg Sentsov, illégalement condamné en Russie.

Depuis le 24 février 2022, il a mis en sommeil ses activités littéraires, pour être bénévole pour l'armée ukrainienne. Il a mis en place une organisation pour acheter des voitures pour les Forces armées ukrainiennes. Depuis, il a livré plus de 300 véhicules.

« Depuis avril 2022, je ne suis plus écrivain, car je n'écris plus du tout. En revanche, je collecte des fonds et j'achète des véhicules pour l'armée ukrainienne », et conclue : « Un écrivain qui n'écrit plus est aussi probablement l'un des symboles de cette guerre. »

Andriy Lyubka — Андрій Любка

« передчування смерти »
Андрій Любка

Я відійду під ранок. Імла враз підступить під горло.
Свідомість і місто вільготний покриє туман.
Стіни в кімнаті смерть пофарбує на чорно.
Пам*ять стрибне у прірву малим кошелям.

Я від*їду на захід. Тоді усвідомлена голість
неба повільно переросте у пустку душі.
Темінь поглине мій крик, і мій вірш, і мій голос,
Контуром мертвого тіла віддячу земній суєті.

Я відійду під ранок. Відбуду, відпишу, відсяю.
І над горизонтом світанок ковзне, наче ніж.
Але перш ніж рорзтати в заграві кривавій,
я залишу Землі власний голос, і сум свій, і вірш.

J'ouvre les fenêtres et j'entends le feu
J'ouvre les yeux et je vois le feu
Je sors sur la place et je vois le feu
Les tourniquets fondent
Les voitures prennent feu
Dés fenêtres des cafés, il n'y a pas de musique, seulement le feu
Je rencontre des gens mais je vois le feu

Les universités et les prisons en fumée
Les cours et les cathédrales en cendres
Les cimetières et le parlement en ruines

À la main — bouteille, chiffon, essence et feu
La tête lucide comme le feu de la bouteille et le feu dans le cœur
De cent tombes s'élève un cri : le feu
De cent tombes s'élève une légion pour la guerre
Seul le feu maintenant, nous l'appelons liberté

Regarder — son visage surnaturel à travers la fumée
Tenez fermement le front ! Avancez !
N'oubliez aucun de ces milliers de noms —
Vengez-les !

Mon épée et le bouclier de la mère terre sont le feu
Entendez ce tonnerre — la terrible agonie de l'ennemi
Gardez la foi entre nos dents — Nous devons aller vers
Lui.

Olena Herasymiouk — Олена Герасим'юк
« Chanson des prisons » extrait Part 2
Traduction Marc Georges

Olena Herasymiouk — Олена Герасим'юк (1991-) : Poète ukrainienne. Née à Kyiv. Elle fait partie de la jeune génération de Poètes ukrainiens, dont l'œuvre se distingue, entre autres caractéristiques, par un nouvel éveil de la conscience nationale. Sa Poésie est traduite en anglais, lituanien, géorgien, italien, allemand, serbe, polonais, biélorusse et russe. En 2017, elle s'engage comme ambulancière au sein du bataillon médical volontaire « Hospitaliers » de l'armée ukrainienne dans le conflit du Donbass.

Malgré les heures sombres que traverse son pays, Olena Herasymiouk arrive encore à dire « L'essentiel est de pouvoir voir de la Poésie dans des choses simples » ; une autre façon de dire que, tant qu'il y a de la poésie, il y a de l'espoir ».

« Тюремна Пісня »

Олена Герасим'юк

Extrait Part 2

Олена Герасим'юк

відкриваю вікна і чую вогонь
відкриваю очі і бачу вогонь
виходжу на площу і бачу вогонь
плавляться турнікети
вагони розвозять вогонь
з вікон кав'ярень лунає не музика, тільки вогонь
я зустрічаю людей, але бачу вогонь

дими університетів і тюрем
попелища судів і соборів
руїни кладовищ і парламенту

в руці — скло, пінопласт, ганчірка, бензин і вогонь
голова чиста, мов скло, вогонь і в серці вогонь
з могил піднімається сотня на бій — вогонь
з могил піднімається на війну легіон
тільки вогонь ми тепер називаєм свободою

глянь — між димами обличчя її неземне
лаву міцно тримай! наступай вперед!
не забувай жодного з тисяч імен —
їх пімсти!

меч мій та щит матірй земля — вогонь
чуєш цей грім — ворога грізна агонія
віру тримай у зубах — нам до нього
йти

PARMI LES MORTS SUR LE FRONT

Sans une hésitation, ils ont fait l'ultime sacrifice, pour leur terre, pour leurs enfants, pour l'Ukraine

Maxim Kryvtsov - Максим Кривцову

en français avec une biographie, page 91
en ukrainien, page 92

Volodymyr Vakulenko-K — Вакуленко-К. Володимир

en français avec une biographie, page 93
en ukrainien, page 94

Iryna Tsvila - Ірина Цвіла

en français avec une biographie, page 95
en ukrainien, page 97

Iryna Tsybukh - Цибух Ірина

en français avec une biographie, page 99
en ukrainien, page 100

Igor Klimovich — Ігор Климович

en français avec une biographie, page 101
en ukrainien, page 102

Yuri Ruf - Юрій Руф

en français avec une biographie, page 103
en ukrainien, page 104

Je suis parti à la guerre
Comme en auto-stop
J'ai rencontré des gens
Avec différentes histoires
Certains d'entre eux
Sont restés en mémoire
Comme des panneaux routiers
D'autres
Comme des cicatrices sur le cœur
Mais tous
Ont fait partie
De mon voyage

Maxim Kryvtsov — Максим Кривцову
« Je suis parti à la guerre »
Traduction Marc Georges

Maxim Kryvtsov — Максим Кривцову (1990-2024) : Poète, photographe, personnalité publique, soldat ukrainien. Né à Rivne, ville de l'ouest de l'Ukraine. Diplômé de l'École technique de technologie et de design de Rivne, et de l'Université nationale de technologie et de design de Kyiv, il a travaillé l'industrie textile, comme vendeur et assistant-maître d'atelier.

Il a participé à la Révolution de la Dignité. En de 2014, suite aux premières agressions russes, il s'est porté volontaire au front. Il a participé à des opérations de combat au sein du 5e bataillon du Secteur droit, puis comme mitrailleur principal au sein de la Brigade d'intervention rapide de la Garde nationale ukrainienne. Après sa démobilisation, il a travaillé comme responsable au Centre YARMIZ de réadaptation et de réhabilitation des soldats, et comme rédacteur chez Veteran Hub.

En 2022, dès le début de l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, il a rejoint les forces armées ukrainiennes. Il a été tué sur le front le 7 janvier 2024. En 2025 à titre posthume, il lui a été décerné le titre de « Héros de l'Ukraine. Sa mort a secoué le pays. Personne aimante, charismatique, populaire, pour son enterrement, une grande foule s'est réunie sur la place Maïdan à Kyiv.

Il écrivait de la poésie depuis son adolescence. Il a été publié dans plusieurs anthologies. En 2023, il a publié un recueil de poésie « Poèmes de la bataille » — « Вірші з бійниці », qui a été reconnu en Ukraine comme l'un des meilleurs livres de l'année.

« Parfois, j'écris quelque chose, mais je n'arrive pas à comprendre de quoi il s'agit.

Du maïs de la tristesse germera du maïs de la tristesse. Mais le plus dur sera de le cueillir, de le moudre en farine et de faire du pain »

Maxim Kryvtsov — Максим Кривцову — Entretien avec Natalia Kornienko, pour Chytomo, magazine ukrainien en ligne — le 19 04 2023.

« Я вирушив автостопом »
Максиму Кривцову

Я вирушив автостопом
по дорозі війни
зустрічав людей
з різними історіями
дехто з них
залишився в пам'яті
як дорожні знаки
інші
як шрами на серці
але всі вони
були частиною
моєї подорожі

Le ciel répand sa pluie —
Lien vers l'indigo accueillant.
Tu veux te taire — tais-toi,
Tu veux parler — fais-le doucement...
Veux-tu pleurer — pleure,
Les larmes — un surplus météo.
Mais que tes pensées sachent,
Que la tristesse est ton voleur.
Goutte à goutte, elle pille ton humeur,
Usant de toutes ruses...
Regarde, ce chaton roux
Il ronronne de joie et de paix.

Volodymyr Vakulenko-K — Вакуленко-К. Володимир
« Pour la bonne humeur » - 10.11.2013
Traduction Marc Georges

Volodymyr Vakulenko-K — Вакуленко-К. Володимир (1972 – 2022) Poète ukrainien. Né Kapitolivka, district d'Izyum, région de Kharkov. Poète romancier, organisateur de plusieurs festivals, membre actif de la Révolution de la Dignité, lauréat de plusieurs prix en littérature et en poésie, auteur de 13 ouvrages, très impliqué dans les actions en faveur des enfants handicapés, soutien des opposants biélorusses, énergique, punk, mais unanimement reconnu comme incroyablement bon.

Enlevé par les Russes, dans son village Kapitolivka, le 24 mars 2022. Torturé et abattu de deux balles. Enterré à Izyum, dans un charnier de 400 corps. Il est le corps N° 319 — номером 319

Il laisse une mère, un père en deuil, et son fils orphelin.

« На добрий настрій »
Вакуленко-К. Володимир
10.11.2013

Небо поширює дощ –
лінк на гостинне індиго.
Хочеш мовчати – промовч,
хочеш сказати - тихо...
Хочеш заплакати – плач,
сльози – додаток погоди.
Тільки в думках передбач,
Що смуток для тебе – злодій.
Настрій по краплях краде,
В нього такі замороки...
Глянь, кошенятко руде
Муркає радість і спокій.

Je t'écris du front, mon cher jardin abandonné. Peut-être que cela peut sembler futile que d'écrire à des arbres et à des fleurs ; mais pas pour moi. Parce que je sais mieux que quiconque à quel point tu es vivant et combien les roses peuvent chanter joyeusement, et les lys poétiques élever vers l'azur leurs odes à l'amour de la vie. Des arbres d'un âge vénérable ajoutant leur âme à ce jardin, parfois de manière inimaginable.

Je sais que toi et moi sommes nés ensemble, avons grandi ensemble, avons appris ensemble, sommes tombés malades et sommes « morts » ensemble. Puis nous sommes nés de nouveau et avons évolué ensemble. Nous avons ainsi surmonté en commun l'expérience de la vie.

Je me souviens du premier message que je t'ai écrit dans ma lettre : « Dans mon jardin ! ». Tu venais de naître et tu étais encore immature. Mais tu avais déjà ton caractère unique et ton âme poétique. Quand tu seras grand, tu seras une arche sous laquelle des roses anglaises fleuriront d'une teinte ajourée. Les arbustes étendront leurs branches tels des bras, les plantes vivaces se développeront, naissant ainsi des tableaux colorés. Le doux balancement des herbes dans le vent inspirera le bonheur. Les notes résineuses d'aiguilles de pin mélangées aux arômes des plantes et des roses donneront ce précieux parfum de jardin. Un banc à côté d'un buisson luxuriant invitera à s'asseoir et à rêver en regardant les papillons colorés virevolter au rythme de la valse.

Avec le noyer d'un âge vénérable qui a vu ta naissance, nous nous souviendrons de la façon dont tu as grandi, à quel point tu étais jeune et inexpérimenté, à quel point tu étais parfois joyeux et simple... combien tu es devenu séduisant et honorable. En attendant, grandis et deviens fort, mon cher et bien-aimé Jardin.

C'est ainsi que nous avons vécu et rêvé, jusqu'à ce que notre communion soit brisée par des circonstances qui nous ont finalement séparés. Pardonne-moi de vivre loin maintenant. Combien de fois au cours des trois dernières années t'ai-je dit « je suis désolé », t'envoyant mon amour et mon respect depuis l'est de notre pays. J'espère que tu comprends et me pardonnes. Je suis sûr que tu saisis la raison de notre séparation, que tu comprends que la Terre et les fleurs ont besoin de paix et de tranquillité, de protection et de soins.

En attendant, le danger est grand que d'autres jardins se transforment en ruines, comme nombre de nos villes et villages qui prospéraient autrefois dans l'est du pays. Maintenant, 700 kilomètres nous séparent. Pour des raisons qui ne valent pas la peine d'être évoquées, car cela peut paraître prétentieux, mais je suis dans l'espérance d'une chose qui hâtera notre rencontre, et liera à nouveau nos chemins dans des liens forts d'unité et d'amour.

Pendant trois ans, j'ai observé d'autres jardins du Donbass. Ils étaient différents. Certains sont vivants mais abandonnés, d'autres sont morts, détruits, vieilliss. J'ai regardé chacun d'eux avec le cœur lourd. La vie existait ici. Autrefois, eux aussi, ils étaient créés pour le bonheur : fruités pour un goût juteux, herbeux pour les pieds nus des bébés, diverses plantes aromatiques enivrantes pour apaiser, pétales de camomille romantiques pour l'amour de la vie. Mais un métal contre nature est entré dans leur vie comme un invité inattendu, foulant avec des chaussures sales et violeuses le tapis de soie tissé par amour du jardin, piétinant la vie si protégée et chérie de ces oasis. Le métal a tout changé sans respect, soulevant la terre dans les airs et arrachant les racines qui contenaient la vie. Au début, les oiseaux et les animaux sont restés ; mais au fil du temps, ils sont partis. Les arbres déchirés par les éclats d'obus ne pouvaient plus servir d'abri et la terre brûlée ne pouvait plus les nourrir. De la vie à la mort, de la mort à la vie.

Je réalise avec douleur qu'eux et nous vivons une histoire et un destin communs. C'est ce que je crois. J'essaie de ne pas ouvrir mon âme à la douleur, parce qu'elle est trop forte. Toi et moi avons un esprit commun. Donc, ensemble, nous devons donc le sauver et ne pas le perdre. Je sais que, parfois tu as soif en été, froid en hiver ; et tu deviens fou en te posant la seule question : où suis-je et pourquoi ne suis-je pas là alors que tu as tant besoin de moi.

Et parallèlement à toi, je vis ma folle vie militaire avec ma faim et ma soif, à seulement sept cents kilomètres à l'est de toi. Lorsque tu es submergé par la tristesse, rappelle-toi comment, sur une planète lointaine, le Petit Prince s'inquiétait également de la vie de sa rose capricieuse, qui était complètement seule, sans son attention et ses soins. Il se dépêchait de rentrer chez lui, car « celui que nous avons apprivoisé, nous en sommes responsables pour toujours ». Le moment viendra où je reviendrai. Après avoir abandonné mes chiffons de camouflage et enfilé mes gants de jardinage, je viendrai vers toi, me mettrai à genoux et te dirai mon sincère « désolé » !

Et une rose ravivée poussera, les souches des arbres écorchés germeront avec joie et inspiration. Et tu m'apprendras à aimer à nouveau cette vie de jardinier ardente et folle. Et moi de même. Je te le promets. Je reviendrai. Attends-moi juste dans mon jardin.

Iryna Tsvila — Ірина Цвіла

« Lettre à mon jardin »

Traduction Marc Georges

Iryna Tsvila — Ірина Цвіла (1970-2022) : Écrivaine, fleuriste ukrainienne. Elle est décédée avec Dmytro Tsvila, son mari, vendredi 25 février 2022, en combattant dans les faubourgs de Kyiv. Tous deux avaient pris les armes pour défendre Kyiv. Ils laissent 5 enfants orphelins.

Femme engagée, militante, éprise de liberté, chérissant son pays. Après plusieurs métiers, dont celui de photographe-reporter, elle était devenue une fleuriste talentueuse. Dès 2014, elle avait défendu la terre d'Ukraine.

Sa mémoire a été honorée par une médaille posthume et une rue à son nom. Mais il reste encore une chose à faire : donner son nom à une fleur.

« Лист до саду »

Ірина Цвіла

Пишу тобі з фронту, мій дорогий закинутий Сад.

Можливо, комусь це може здатися безглуздом – писати деревам та квітам, та тільки не мені. Бо знаю, як ніхто інший, який ти живий і як вміють співати щасливі троянди, а поетичні лілії підносять до небес свою оду любові до життя. Поважного віку дерева іноді лаконічно втручаються мудрим своїм словом в цей несамолюбивий намір садового життя.

Я знаю це! Ми народжувались з тобою разом, разом зростали, вчилися, хворіли і “помирали”, а потім знову відроджувались й розвивалися.

Я пам’ятаю перше послання до тебе, яке написала у своє майбутнє: “Мій Сад! Ти тільки народився і ще не зміцнів. Але в тебе вже проявляється власний неповторний характер і поетична душа. Коли ти виростеш, у тебе з’являться розкидисті крони, під якими, в ажурній тіні, будуть цвісти англійські троянди. Чагарники розкинуть свої гілки-руки, а багаторічники зімкнуться, створюючи кольорові масиви. Ніжне колисання трав на вітрі навіюватиме сонну млість. Смолисті нотки аромату хвої, змішуючись з ароматами пряних трав та троянд, будуть дарувати хвилюючий аромат дорогих садових парфумів. Лавка біля пишного куща будлеї запрошуватиме присісти і помріяти, дивлячись, як у ритмі вальсу кружляє різнобарв’я метеликів.

Так жили і мріяли ми, допоки в наш з тобою союз не увійшли обставини, які врешті решт розлучили нас з тобою. Пробач мені, що живемо тепер, віддалені один від одного. Скільки разів за останні три роки я говорю тобі “пробач”, надсилаючи тобі свою любов і повагу до тебе зі Сходу. Сподіваюся, ти все розумієш і вибачиш мені. Впевнена, що ти розумієш причину нашої розлуки, що усвідомлюєш, що землі й квітам потрібен мир і спокій, захист і турбота.

А поки є велика небезпека, що й інші сади перетворюються на руїни, як у багатьох містах і селах на Сході нашої колись квітучої країни. І розділяє нас тепер 700 кілометрів. І на це є причини, про які не варто говорити, бо звучатиме це запафосно, а нам просто треба робити справу, яка наближує нашу з тобою зустріч. Яка знову зав’яже наші шляхи міцними вузликами єдності і любові.

За три роки я бачила інші сади, які розташовані на Донеччині. Були вони різні. Одні живі, але занедбані, інші були мертві, спустошені і здичавілі. Боєм віддавався кожен такий сад у моєму серці. Тут існувало життя. І колись творили їх теж для щастя: плодів для соковитого смаку, газонне полотно для босоногого маляти, розмаїття п’яних пряних трав для умиротворення, романтичні пелюстки ромашок для любові до життя. Але в їхнє життя прийшов неприродний метал, як непроханий гість брудними, нахабними черевиками наступив на шовковий килим витканого з любові саду та розтоптав життя, яке так берегли ці оази. Метал нахабно міняв ландшафт, піднімаючи землю в повітря, і виривав коріння, яке трималось за життя. Птахи й тварини ще деякий час жили тут, але з часом їх ставало все менше. Покалічені осколками дерева вже не могли бути прихистком пернатим, і випалена земля не могла годувати живе. Від життя до смерті, від смерті до життя.

З боєм констатую, що і вони, і ми з тобою пройдемо свою історію, свою еволюцію. В це й вірю я. І болю стараюсь не відчиняти наскрізь душу, бо занадто його багато, а душа в нас одна на двох, і ми маємо з тобою її зберегти і не загубити.

Я знаю, що іноді ти влітку страждаєш від спраги, взимку ти мерзнеш і божеволієш єдиним питанням, де я. Чому не поруч, коли так потрібна тобі.

А я паралельно з тобою проживаю своє несамовите військове життя зі своїм голодом і спрагою, тільки за сім сотень кілометрів на схід від тебе.

Коли тобі зовсім сумно, згадай, як на далеких планетах Маленький принц також турбувався про те, як живе його примхлива троянда, яка лишилася на планеті зовсім сама, без його уваги і турботи. Він квапився додому, бо “ми назавжди у відповіді за того, кого приручили”.

Прийде час, і я повернусь. І викинувши камуфляжне ганчір'я та надягнувши садові рукавички, прийду до тебе, стану навколішки і скажу своє щире “пробач”!

І виросте оновлена троянда, і пеньки зламаних дерев проростуть бадьоро і натхненно. І ти навчиш мене знову любити це життя, життя знятого та схибленого садівника, садолюба й садомрія.

Це буде. Обіцяю. Я повернусь. Ти тільки дочекайся мене, мій Саде.

Je veux des enfants.
Je veux une maison.
Je veux planter des tomates...
Mais le plus important, gagner la guerre
Mettre fin à la guerre.

La guerre, le pire endroit où je suis allé,
Mais elle m'ouvre le ticket d'entrée pour la vraie vie,
Pour une société libre sans falsification.
Elle m'apprend l'impermanence de l'existence....

Iryna Tsybukh — Цибух Ірина
« Je veux... »
Traduction et mis en vers Marc Georges

Iryna Tsybukh — Цибух Ірина (1998 – 2024) Poète, journaliste ukrainienne. Née à Lviv (nord-ouest de l'Ukraine). Diplômée de l'École polytechnique de Lviv, en 2017, elle débute sa carrière de journaliste à la radiodiffusion publique. En 2021, elle est lauréate d'un prix de journalisme professionnel.

Le 24 février 2022, le 1er jour de l'agression russe, elle s'engage dans le bataillon de volontaires "Hospitaliers", bataillon médical de volontaires ukrainiens qui fournit les premiers soins médicaux et évacue les soldats ukrainiens blessés des zones les plus chaudes du front. Son slogan est "Pour le bien de chaque vie !" ".

Le 29 mai 2024, elle a été tuée sur le front de Kharkov, lors d'une rotation d'ambulance
Elle allait fêter ses 26 ans, le 1er juin 2024.

À son enterrement, des milliers de personnes lui ont rendu un hommage. Pour ses dernières volontés, elle avait exprimé le souhait « que tout le monde chante, apprenne au moins dix chansons symboles et les chante à l'unisson pour compenser le chagrin ». Cela a été respecté, la foule a chanté en cœur 10 chansons — « Nous sommes nés dans une grande heure », « La chanson sera entre nous » — Vladimir Ivasyuk, VIA « Schémas des chemins » — « le printemps et vous », « Le soleil est bas », « Peins-moi la nuit », « Invite-moi dans tes rêves », « Casette après cassette », « Forêt » — Krut, « Oh, dans le pré Kalina rouge », « Ukraine » — Taras Petrinenko.

Début avril, conscient du risque qu'elle prenait, et des inquiétudes de ses proches, elle avait écrit une lettre posthume qui se terminait ainsi : « Pour avoir la force d'être une personne libre, il faut être courageux. Seuls les courageux trouvent le bonheur, et il vaut mieux mourir en courant que vivre pourrissant.

Soyez digne des actes de nos héros. Ne soyez pas triste ; soit brave ! »

« Хочу дітей »
Цибух Ірина

"Хочу дітей. Хочу будинок. Хочу садити помідори... але війну закінчити найважливіше"

"Війна - найгірше місце, де я колись була, але вона дає квиток у справжнє життя, у світ непідробної незалежності, вона таврує знання про скороминущість існування"

Chers parents, pardonnez-moi pour tout !
Pardonnez-moi les blessures, les mots durs et les torts.
Nous sommes tous emportés dans le fleuve de la vie,
Sans le comprendre dans l'immédiat !
Pardonnez-moi pour ces nuits sans sommeil,
Pour ces mots jetés sous le coup de la colère,
Pardonnez-moi pour ces querelles insensées,
Pour ces actes irréfléchis.
Quelle que soit l'heure qui nous attend :
Joyeuse ou tragique,
Je rentrerai à la maison, je me mettrai à genoux,
Et je prierai le Ciel : puissiez-vous vivre éternellement !

Igor Klimovich — Ігор КЛИМОВИЧ
« La voix des barricades et des tranchées »
Traduction Marc Georges

Igor Klimovich — Ігор КЛИМОВИЧ (1991 -) : Poète ukrainien. Né à Grabovets, village de l'oblast de Lviv (nord-ouest de l'Ukraine). Diplômé de l'Institut du tourisme de l'Université nationale des Carpates d'Ivano-Frankivsk.

Poète depuis son plus jeune âge, passionné d'histoire, il était investi dans la vie publique, il a pris une part active à la Révolution de la dignité. Il a publié de nombreux poèmes ainsi que des documents sur l'histoire et le patrimoine culturel de son village natal.

En 2022, il a rejoint la troisième brigade d'assaut séparée. Là, il a combattu non seulement avec un fusil, mais aussi avec le pouvoir des mots, de l'histoire et de la culture. Il a développé des techniques de soutien psychologique, organisé des rencontres entre artistes et soldats, et a motivé ses frères d'armes en leur rappelant les héros d'autrefois.

Alors que les bombardements faisaient rage, il a courageusement organisé le sauvetage des collections du Musée historique national du Dniepr, assurant l'évacuation de ce précieux patrimoine.

Igor Klimovich était un vrai cosaque — un guerrier, un penseur, un artiste. Il a dit : « Il faut ériger des tumulus, bâtir des monuments, chercher l'histoire et la révéler au grand jour. »

En accomplissant courageusement son devoir militaire, pour la liberté et l'indépendance de l'Ukraine, Igor Klimovich a été tué le 30 juillet 2025 dans la région de Kharkov.

« Голос барикад та бліндажів »
Ігор Климович

Батьки мої, простіть мене за все!
Простіть за кривду, рани і образи.
Нас всіх життєва течія несе,
Та розумієм ми це не одразу!
Простіть за ночі ті, що не доспали,
За ті слова, що в злості говорив,
Простіть за всі ті нерозумні чвари,
За все, що я бездумно натворив.
Яка би не спіткала нас година:
Чи радісна, а може, і трагічна –
Прийду до дому, впаду на коліна,
Помолюсь Небу – лиш живіть Ви вічно!

L'horizon rouillé s'est perdu dans les ténèbres
Le ciel s'embrase tels des haut-fourneaux,
Des lignes de feu horizontales
Dans les fissures des nuages déchirés.

Au loin dans le champ, l'éclat d'un obus a scintillé.
Le disque chaud s'est levé pour atteindre le zénith,
Baignant dans le brouillard de l'écume matinale.
Une nouvelle aube et un nouveau jour s'installent sur le trône.

Yuri Ruf — Юрій Руф
Son dernier poème 19 mars 2022
Traduction Marc Georges

« Le Poète Yuri Ruf est mort pendant la guerre avec la Russie. Le 2 avril, dans les batailles contre les envahisseurs racistes, défendant sa terre natale, défendant l'avenir de l'Ukraine, un vrai Ukrainien, résident de Lviv, Poète, fondateur du projet littéraire « Spirit of the Nation », maître de conférences à l'Université forestière de Lviv, personnalité publique Yuri Ruf.

Il est parti à la guerre en tant que volontaire dès les premiers jours, sans hésitation. Il a combattu dans le 24e OMBR du nom du roi Daniel, qui a combattu héroïquement dans la région de Louhansk.
Blog littéraire ukrainien « Bukvoid » 4 avril 2022.

Yuriy Ruf a commencé à écrire de la poésie à l'âge de 14 ans. Il considère sa poésie comme une sorte de propagande poétique du patriotisme. Les fans décrivent sa poésie comme des « paroles de première ligne », une poésie de guerre et de patriotisme visant à élever l'esprit combatif, à donner de la motivation et un sentiment de fierté nationale.

Il vivait à Lviv et était père de deux enfants

« .. Je ne pensais pas pouvoir prédire ce qui allait arriver. Mais, quelque part à un niveau subconscient, les faits se sont fait sentir, car l'histoire est cyclique, ses dates se répètent dans une image miroir du temps. Quand j'ai relu la préface de La Voix du sang, écrite en 2013, j'ai été horrifiée. Parce que tout ce qui nous est arrivé y est raconté. Je l'ai écrit au Maidan en général. Et maintenant, je n'anticipe pas, mais je comprends simplement que, dans quelques années, il y aura un conflit plus global, qui se fait déjà sentir... »

Interview de Yuri Ruf pour le média ukrainien Vinnytsia Vlasno, le 31 janvier 2016.

« Іржавий обрій вицвів з темноти,... »

Юрій Руф

19 03 2022

Іржавий обрій вицвів з темноти,
Відтінком домни небеса палають,
Горизонтальні вогняні хвости
В щілинах рваних хмар на виднокраї.
Далеко в полі зблиснув терикон.
Гарячий диск на старт в zenit піднявся,
В туману вранішнього піні покупався.
Новий світанок й новий день зійшов на трон.

PARMI LES MODERNES

Les premiers vers de la poésie ukrainienne datent du 9ème siècle. Malgré les vicissitudes, les interdictions, les déportations, cette poésie a survécu. Aujourd'hui son souffle est toujours aussi frais et vif.

Natalka Bilotserkivets - Наталка Білоцерківець

en français avec une biographie, page 106

en ukrainien, page 108

Iya Kiva — Ія Ківа

en français avec une biographie, page 109

en ukrainien, page 110

Maxime Rylsky — Максим Рильський

en français avec une biographie, page 111

en ukrainien, page 112

Oksana Zabuzhko - Оксана Забужко

en français avec une biographie, page 113

en ukrainien, page 114

Volodymyr Bazilevsky – Володимир Базилевський

en français avec une biographie, page 115

en ukrainien, page 116

Ivan Berejny — Іван Бережний

en français avec une biographie, page 117

en ukrainien, page 118

Vano Krueger — Вано Крюгер

en français avec une biographie, page 119

en ukrainien, page 120

Yakymchuk - Любов Якимчук

en français avec une biographie, page 121

en ukrainien, page 123

Myroslav Laiuk — Лаяк Мирослав

en français avec une biographie, page 124

en ukrainien, page 125

Dans l'une de ces villes où à une heure indéterminée
 Le caprice du destin nous accueillera
 Le soir du jazz dans les restaurants
 Le matin — Les cloches sous les arcs gothiques
 Là sur les canaux fleuris de lys,
 Là ils boivent du café et puis prennent de la bière
 Et telles des nuées volant en douceur
 Les bicyclettes des écolières radieuses

Leurs sacs à dos sont brillants et légers
 Leurs jambes sont élancées, leurs cuisses fines,
 Oh, mon dieu, nous étions comme ainsi
 Il y a dix ans, vingt ans, trente ans.
 Mais laisse tes regrets de sans-abri
 Dans chaque ville il y a l'Hôtel Central —
 Pour ceux qui comme toi ne sont personne pour personne

Ici tu déballeras tes simples richesses
 Les lentilles retirées sous les cils
 Lave votre corps, prend ta boisson
 Appuie sur le bouton de la chaîne payante —
 Tout ce que tu veux ; comme tu le rêves ;
 Ferme les yeux, entre et sers-toi.
 La musique de nuit ne connaît pas de limites
 Dans les chambres de ton Central Hôtel.

À trois heures du matin depuis les salles célestes
 Dieu, comme Hieronymus Bosch, descend à l'Hôtel Central
 Où des insectes jouent de la clarinette
 Où des moustiques boivent le sang de l'humble
 À côté des crapauds et des limaces ; et aussi
 du poisson ; tel ton entier amour —
 Comme du caviar dans un enfer cabinet.

Comme les murs barbouillés d'un combat
 Entre un faible et malheureux esclave
 L'homme — et l'Esprit vengeur
 Qui sculpte et courbe ton corps
 Puis le jette une cuve pleine de merde
 Pour t'en sortir avec deux doigts
 Te secoue, te regarde et écoute

Tel le premier geste d'un tendre pardon
 Tel le premier contact, comme un triste « je t'aime »
 Tel un éclair de soleil dans les plis du voile du coton —
 L'Hôtel Central accueille un nouveau matin

Et chaque jour est comme une dernière chance
 Et chaque nuit est comme la dernière fois
 Et survolant les canaux des nénuphars
 Les bicyclettes des timides écolières.

Natalka Bilotserkivets — Наталка Білоцерківець
 « L'Hotel Central »
 Traduction Marc Georges

Natalka Bilotserkivets — Наталка Білоцерківець (1954 -). Poète, traductrice ukrainienne. Née dans la région de Soumy, dans le village de Kuyanivka. Dans une famille de professeurs de langue et de littérature ukrainiennes.

Son premier poème a été publié en 1965. En 1976, elle est diplômée en philologie de l'Université de Kyiv. Elle a travaillé comme chercheuse au Musée commémoratif littéraire de Kyiv de Maxim Rylsky, rédactrice en chef du département de poésie de la maison d'édition « Youth » et — pendant plus de vingt ans — dans le magazine « Ukrainian Culture ».

Les poèmes de Natalka Bilotserkivets ont été repris en chanson et traduits dans de nombreuses langues du monde.

**« Готель Централь »
Наталка Білоцерківець**

в одному з міст де у непевний час
примхлива доля привітає нас
де вечорами в ресторанах джаз
уранці - дзвони з-під готичних арок
там на каналах лілії цвітуть
там каву п'ють а потім пиво п'ють
і зграями летять в солодку путь
велосипеди осяйних школярів

їх рюкзаки яскраві і легкі
їх ноги довгі стегна їх вузькі
о боже мій і ми були такі
ще десять двадцять тридцять років тому
але облиш свій безпритульний жаль
у кожному місті є Готель Централь -
для тих хто як і ти ніхто нікому

тут розкладеш нехитрий статок свій
контактні лінзи витягнеш з-під вій
обмиєш плоть дістанеш свій напій
натиснеш кнопку платного каналу -
і все що хочеш; і як хочеш теж;
заплющиш очі ввійдеш і візьмеш
і музика нічна не знає меж
у камерах твого Готель-Централю

о третій ночі із небесних заль
Бог наче Босх зійде в Готель Централь
з інсектами що грають на кларнетах
з москітами що п'ють покірну кров
із жабами і слимаками; знов
із рибами; і вся твоя любов -
немов ікра в пекельних кабінетах

немов розмазана по стінах боротьба
слабкого і нещасного раба
людини - і караючого Духа
він твоє тіло ліпить і згина
а потім кида в повний чан лайна
а потім двома пальцями вийма
обтрушує і дивиться і слуха

як перший погляд ніжного жалю
як перший дотик як сумне «люблю»
як спалах сонця в згинах перкалю -
Готель Централь стрічає новий ранок

і кожен день - немов останній шанс
і кожна ніч - як у останній раз
і над лілейними каналами летять
велосипеди трепетних школярів

La guerre — une grande défaite de la culture :
Mots chuchotés sur les couvertures de tous livres
Les crimes poussants, tels de la mauvaise herbe dans leur bouche —
Et l'ambre du silence rassemblant son armée derrière ses joues.

Iya Kiva — Ія Ківа
« Réfugiés. La gare » ; verset N° 4
Traduction Marc Georges

Iya Kiva — Ія Ківа (1984-) : Poète, traductrice, critique ukrainienne. Née dans la ville de Donetsk (est de l'Ukraine). Diplômée de la Faculté de philologie de l'Université nationale de Donetsk.

Russophone, à partir de 2014, suite à l'agression russe du Donbass, elle écrit en ukrainien. Elle est lauréate de plusieurs prix littéraires internationaux et ukrainiens. Sa poésie est traduite en plus de 30 langues.

En octobre 2022, dans un poème, elle parlait ainsi de son écriture « Pour écrire — je ne laisserai pas la saleté de la haine s'incruster même sous mes ongles ».

« біженці. Вокзал »

Ія Ківа

:війна — велика поразка культури:
шепочуть слова на обкладинках всіх книжок
але злочинів іржава травичка росте в їхніх ротах —
і мовчання бурштин збирає військо своє за щокими

La tempête est passée — et le soleil brille,
Dans l'azur, un arc-en-ciel sourit,
Les rayons se jouent des gouttes,
Les nuages se drapent de robes chatoyantes
Et le monde tressaille, tel un oiseau fripon.

Maxime Rylsky — Максим Рильський
« La tempête est passée »
Traduction Marc Georges

Maxime Rylsky — Максим Рильський (1895 - 1964). Poète, traducteur, personnage public, linguiste, polyglotte (il parlait couramment 13 langues) ukrainien. Né à Kyiv, il suit des études de médecine, puis d'histoire et de lettres. Ses premiers poèmes sont publiés alors qu'il n'a que 15 ans. Jusqu'en 1931, ses textes contreviennent aux dogmes du régime. Il est emprisonné en 1931. Par la suite, sa poésie restant à la limite du tolérable pour les autorités, il échappe à la terreur de Staline, mais il fait l'objet d'une surveillance permanente. Au côté de sa poésie « officielle », il écrit une poésie profondément patriotique, qu'il ne récite que de mémoire à certains proches ne faisant pas confiance aux publications, même confidentielles.

Fin des années 1950, il voyage en France où il se lie d'amitié avec Aragon et Elsa Triolet. Il tient un carnet de voyage, qui sera édité en 1959. S'y trouvent quelques remarques savoureuses et d'incontournables lignes idéologiques imposées.

« J'ai essayé les crevettes pour la première fois. De minuscules crustacés... N'importe quoi ! ... Les artichauts c'est de la merde... Plusieurs fois — de loin — j'ai vu la Tour Eiffel. Je ne grimpe pas dessus. Dieu soit avec eux, avec de telles vues sur tout Paris ! »

« Pour ces poèmes et d'autres similaires, j'ai été battu, battu, certainement, à juste titre, mais pas toujours avec grâce. Mais, par Dieu, je n'étais pas si ignare dans ma jeunesse pour ne pas savoir qu'une lutte de classe sévère se déroulait en France, que la France "joyeuse" a été à plusieurs reprises inondée de sang. Que la Révolution française n'a nullement éteint l'injustice sociale ; que les ouvriers, les héros du *Germinal* de Zola, crient vengeance, tout comme les ouvriers du roman *Boryslav* d'Ivvan Franko ; que le massacre brutal de la Commune de Paris est l'un des plus terribles crimes dans le monde ... »

« Минулася буря »
Максим Рильський

Минулася буря — і сонце засяло,
Веселка всміхнулась в ясних небесах,
Проміння у краплях прозорих заграло,
І хмари у шати блискучі убрало,
І світ стрепенувся, мов збуджений птах.

"Bien-aimé !" - J'écris ce mot directement,
Incliné sur la feuille, ainsi, comme pour la première fois :
Pour la première fois — dans ma vie, et pour la première fois — pour toute la vie
Grand cavalier apprenant à voler à travers les lignes !
Ce mot vient de la suffocation, des mains pressées contre la poitrine.
Ce mot est au-dessus des mots : au de là il n'y a que gémissements !
« Bien-aimé ! » — exhiler ou : subtil sifflement de l'arc
Lancer une flèche dans le vide
Avec une seule douce lettre — indolence de l'âme :
Le serment le plus fort de tous, léger comme un esprit sans corps,
Ce mot (à en mourir !) — Dépassement de frontière,
N'ayez peur de rien, si — osez transgresser...

Oksana Zabuzhko — Оксана Забужко
« "Bien-aimé !" - J'écris ce mot directement »
Recueil « Auto-stop » (1994)
Traduction Marc Georges

Oksana Zabuzhko (1960 —). Poète, philosophe, romancière ukrainienne. Née à Loutsk, diplômée en philosophie de l'Université de Kyiv. Elle a enseigné la littérature ukrainienne à Harvard et, actuellement à l'Académie nationale des sciences d'Ukraine.

Elle a commencé à écrire de la Poésie, selon ses jolis mots, « depuis l'âge de pré-écriture ». Son premier recueil est publié alors qu'elle n'est âgée que de 13 ans. Son premier roman « Field Studies in Ukrainian Sex » est l'un des textes fondateurs de la littérature ukrainienne de la période postsoviétique. Il lui vaudra quelques soucis. Il est le premier texte d'une œuvre guidée par les thèmes de l'identité nationale et du genre. Son roman le plus célèbre « Notre Dame d'Ukraine : Une femme ukrainienne dans le conflit des mythologies » (2007) est un best-seller sans précédent pour l'Ukraine. Ses livres sont traduits dans plus de 20 langues. Certaines de ses poésies ont été mises en musique.

« Si dans le pays, pardonnez-moi, si vous excluez les manuels scolaires, 0,3 livre est publié par habitant — c'est une bombe posée pour l'avenir, c'est un désastre ! Qu'est-ce qu'une nation sans livre ? C'est, entre autres, l'absence d'une seule langue de compréhension, l'incapacité élémentaire d'échanger des pensées détaillées, car une personne qui n'a pas l'habitude de lire constamment "manque toujours de mots". ... Cependant, le domaine juridique dans lequel l'État doit protéger son producteur, le producteur de livres, prévoit une certaine politique protectionniste. C'est ce que fait chaque pays, il n'y a pas moyen de se passer de l'état, sinon le monde entier serait submergé par les "steven kings", et toutes les autres littératures ne seraient pas un phénomène. »

Oksana Zabuzhko, interview blog Miroir de la semaine — Dialogue avec Yana Dubynyanska, 9 avril 2005

« Коханий ! — я пишу це слово навпрошки... »

Оксана Забужко

Із книжки «Автостоп» (1994)

“Коханий !” — я пишу це слово навпрошки,
Навскіс через листок, і так, немов уперше:
Уперше — на віку, і вперше — на віки
Учвал через рядки летить високий вершник!
Це слово — з задихань, з притислих-к-грудям рук,
Це слово вище слів: за ним — вже тільки стогін!..
“Коханий” — видихай, чи: тонко цвѣохнув лук,
Пустивши в ціль стрілу із простору пустого.
І тільки ніжний черк — і отерп по душі:
Тривкіше всіх присяг, легке, як дух без тіла,
Це слово (о, замри!) — переступом межі,
Й нічого вже не бійсь, якщо — переступила...

Із книжки «Автостоп» (1994)

Non, on ne peut pas s'y habituer,
Non, on ne peut pas pardonner.
On voudrait se dissoudre, disparaître,
Pour ne plus voir.

Mutilé par du métal,
Sans tête, ni jambe,
Un bébé de trois mois
Sur un lit défoncé.

Et au milieu des décombres, Maman
Dans un réduit suffocant
Murmurant faiblement
De ses lèvres bleues

Sois maudit, salaud
Sois damné, monstre...
Elle veut encore y croire
Pinçant la joue de l'enfant.

Elle ne peut échapper à la douleur,
Ses larmes n'y font rien.
Non, on ne peut pas s'y habituer,
Non, on ne peut pas pardonner.

Volodymyr Bazilevsky — Володимир Базилевський
« Non, on ne peut pas s'habituer » - 26 11 2023
Recueil « Terre — Terrestre »,
Litgazeta.com.ua — journal littéraire janvier 2024
Traduction Marc Georges

Volodymyr Bazilevsky — Володимир Базилевський (1937 -) : Poète, écrivain, journaliste ukrainien.
Membre de l'Union nationale des écrivains ukrainiens. Né dans le village de Baidakove, région de
Kirovohrad (Centre de l'Ukraine). Diplômé de la Faculté de Philologie de l'Université d'Odessa.

Ses premières publications datent de 1954. Entre 1977 et 2008, 15 recueils de poésies furent édités. Il
a reçu 5 prix littéraires.

« La littérature dramatique russe s'est nourrie du théâtre ukrainien. L'Ukraine est devenue une forge
culturelle pour la Russie. À Moscou, la langue ukrainienne était parlée, et même pendant un certain
temps, la prononciation ukrainienne a dominé. Le phénomène de Gogol est un écho de ces
processus. »

Volodymyr Bazilevsky — Володимир Базилевський — interview d'Oleksandr Klymenko, Blog
Litakcent - 17 février 2010

« Ні, до цього не звикнути, ... »
Володимир Базилевський
26.11.2023

Ні, до цього не звикнути,
ні, цього не пробачити.
Розчинитися б, зникнути,
аби тільки не бачити.

Залізниччям посічене,
без голівки, без ніжки,
немовлятко тримісячне
на потрощенім ліжку.

А за трощенням мама
в закапелку задушному
шамотіє губами,
ледь ворушить синюшними.

Будь ти проклятий, іроде,
будь ти, нелюде, проклятий...
Їй ще хочеться вірити,
в щічку хлопчика чмокнути.

Їй терзань не уникнути,
горю сліз не настати.
Ні, до цього не звикнути,
ні, цього не пробачити.

Elle dit qu'elle veut rentrer à la maison
Pour se cacher sous la couverture, épuisée par son fardeau.
Et moi, laissant s'échapper de mes lèvres un lourd soupir
Je demande :
Qu'est-ce que la maison ?
De quoi est faite la maison ?

Elle dit :
La maison, ce n'est pas qu'un plafond et des murs,
Même si entre eux, les angoisses et les fautes
Me chatouillent moins les côtes la nuit.
J'ai besoin d'y aller,
Dit-elle,
J'ai besoin d'y aller.

Elle dit :
La maison est faite de thé vert et de cannelle,
De photos sur les murs et de livres sur les étagères,
De rues familières derrière des vitres brisées,
Finalement,
De ce qu'on appelle chaleur,
De tranquillité — pour ne plus se s'égarer dans le Monde,
De gens qui ne cherchent plus tes traces,
De gens vers qui vont vers ta trace,
De leur langage
De leur silence,
De l'air que ma voix traverse paisiblement,
Du vent et de la pluie,
Du silence endormi,
De nos corps avides qui incarnent la vie,
De bras entrelacés,
Bien sûr,
De nos mains,
De nos pupilles dilatées,
Des battements réguliers de nos cœurs,
De l'espoir qu'un temps de bonheur nous attend.
La maison, c'est là où la terre se souvient de mon nom.

Je veux rentrer à la maison,
Dit-elle,
Parce que la maison, c'est moi.

Ivan Berejny — Іван Бережний
« La maison »
Traduction Marc Georges

Ivan Berejny — Іван Бережний : Poète, écrivain ukrainien.

« la poésie est un superpouvoir, une capacité extraordinaire. Après tout, lorsque des mots ordinaires, composés de lettres ordinaires, suscitent des émotions fortes, n'est-ce pas magique ? »
Ivan Berejny — Іван Бережний — Journal ELLE, édition ukrainienne — 19 mai 2023

« Home »

Іван Бережний

вона каже що хоче додому
 щоб сховати під ковдру переношену втому
 а я випускаю із губ важкий дим
 і питаю
 що таке дім?
 з чого складається дім?

вона каже
 дім — це не тільки стеля та стіни
 хоча навіть між ними тривоги й провини
 менше лоскочуть вночі мої ребра
 мені туди треба
 каже
 мені туди треба

каже
 складається дім із зеленого чаю й кориці
 з фотографій на стінах та книг на полицях
 із вулиць знайомих за стріляним склом
 врешті-решт із того
 що зветься теплом
 зі спокою — більше не згубимось десь у світах
 з людей які не шукають тебе по слідах
 з людей до яких і ведуть ці сліди
 з їх мови
 та з їх німоти
 з повітря яким голос мій розмовляє чіткіше
 із вітру й дощу
 із сонної тиші
 із наших голодних тіл що являють собою рух
 із переплетених рук
 звісно
 із наших рук
 із широких зіниць
 із рівного стуку сердець
 з надії що нас все ж чекає щасливий кінець
 дім — це там де земля пам'ятає моє ім'я

я хочу додому
 каже вона
 бо дім — і є я

— Quand vas-tu grandir ?
— Il me faut encore regarder le soleil.
— Quand vas-tu grandir et te marier ?
— Il me faut encore regarder le soleil.
— Quand vas-tu grandir, te marier et avoir des enfants ?
— Il me faut encore regarder le soleil.
— Quand vas-tu mourir ?
— Il me faut encore regarder le soleil.

Vano Krueger — Вано Крюєрєр
« Quand vas-tu grandir ? »
Recueil de poésie « Le soleil est une lame qui fend le ciel »
Traduction Marc Georges

Vano Krueger — Вано Крюєрєр de son vrai nom Ivan Kolomiyets (1986 —). Poète, essayiste ukrainien. Né dans la ville de Horodenka, région d'Ivano-Frankivsk. Il a écrit ses premiers poèmes à 7 ans. Il est régulièrement publié sur des blogs et dans des magazines littéraires. Ses textes sont traduits en plus de 8 langues.

OVNI des Lettres ukrainiennes contemporaines. Andriy Kovalenko, journaliste écrivain ukrainien, dit de lui qu'il est « Ulysse, navigant à travers les mers de la nouvelle poésie ». Vano Krueger est un Poète philosophe dont la lecture des œuvres vous embarque dans un voyage futuriste parfois mouvementé.

En 2014, il publie un recueil de poésie « Ziggy* Freud et Cthulhu** » aux Éditions Luta Sprava, Kyiv. Ne chercher pas du Lamartine dans ses poèmes, vous n'en trouverez pas. C'est plutôt un triangle culture, ironie et passion. Des poèmes qui usent de la métaphysique, des métaphores sur l'histoire et la pensée, avec un lyrisme caché. Vano Krueger disant lui-même que son livre est « l'unité de la poésie et de la philosophie d'Héraclite ».

*Ziggy est le vrai prénom de Sigmund Freud, prénom ukrainien, pays d'origine de son père
*Cthulhu est une chimère mi-homme mi-dragon mi-pieuvre, popularisée dans l'œuvre d'Howard Phillips Lovecraft

En 2018, il publie un essai « Quand j'entends le mot culture » aux Éditions Laurus, Kyiv, livre nominé dans les « BBC Book of the Year 2018 – catégorie essai ». Un livre où il met les pieds dans le plat sur un mal qui, hélas, fait l'actualité ; fondre la culture dans la propagande. Vano Krueger s'intéresse au mécanisme de recodage de la conscience de masse avec la culture. Il s'étonne de la fascination coloniale pour la grande culture russe. Il appuie sa réflexion sur des exemples où de grandes et belles idées du Siècle des Lumières ont été mutées en terribles catastrophes humaines. Il s'inscrit dans la pensée de Freud « Ayez le courage d'utiliser votre propre esprit ! », mais alerte « Comme l'ont également mis en garde Foucault, Bataille, Eco, Kolakovsky, les psychologues sociaux et d'autres experts de l'histoire de la civilisation humaine, la culture est un système de tabous où la société punit ceux qui sont assez courageux pour les briser d'une manière ou d'une autre. »
« Regardez les Poètes — vous y verrez des amoureux des insectes, des insectes/mais aussi des Poètes-fleurs/.

La poésie est une fourmilière.

La poésie est une ruche.

La poésie est un nid de guêpes »

Vano Krueger, extrait « Les règles de vies », Recueil « Fleurs épanouies », Éditions Laurus, Kyiv — 2020

« коли ти подорослішаєш ... »

Вано Крюгер

« сонце це ніж що розрізає небо »

- коли ти подорослішаєш?
- я ще не надивився на сонце.
- коли ти виростеш і одружишся?
- я ще не надивився на сонце.
- коли ти виростеш, одружишся і народиш дітей?
- я ще не надивився на сонце.
- коли ти помреш?
- я ще не надивився на сонце.

Des yeux bleu marine
Des cheveux jaune lin
Un peu fané,
Ce n'est point un drapeau
Debout dans la mine
L'eau jusqu'aux genoux
C'est mon père

Son visage, comme du charbon —
Avec des rides,
Telle l'empreinte d'une prêle des champs
Piétinée par les années
La mer durcie en sel
L'herbe durcie en charbon
Et le père gris comme la mauvaise herbe

C'est un homme
Et les hommes ne pleurent pas,
Dit le dicton,
Ses joues telles des tranchées
Creusées par la mine
Et le visage de mon père,
Tel le charbon
Brûlé dans les feux de joie
Et dans les fours du Donbass

Et quelque part là-haut
Se dresse le terril
Grondant
Comme un dragon
Comme un sphinx
Défendant son Toutankhamon
Et il n'y a que moi qui sache
Que le terril au milieu de la steppe
N'est que l'amas des bouchons de bouteilles
Que papa a bu
Et des cendres des cigarettes
Que papa a fumé

Lyubov Yakymchuk — Любов Якимчук

« Visage charbon »

« Là, où les abricots ne poussent plus, La Russie commence. »

« Les abricots du Donbass » Maison d'édition Старого Лева (Vieux Lion) — 2015

Traduction Marc Georges

Lyubov Yakymchuk — Любов Якимчук (1985 -). Poète, romancière ukrainienne. Née dans la ville de Pervomaïsk, région de Lougansk (Donbass, est de l'Ukraine). Diplômée en philologie de l'Université nationale de Luhansk, et en histoire de la littérature de l'Université nationale de Kyïv.

Journaliste à la radio ukrainienne, pour les journaux « газети «День» (Jour de Kyïv), «Української правди» (Pravda ukrainienne), "Культура і життя" (Culture & Vie). Elle travaille aussi pour des journaux tchèques et polonais. Ses poèmes ont été publiés dans de nombreux magazines étrangers, et traduits en dix-neuf langues.

Son deuxième recueil de poésie “Les Abricots du Donbass”, publié par la Maison d’édition Старо́го Ле́ва (Vieux Lion) en 2015, est classé dans les 10 meilleurs livres ukrainiens sur la guerre du Donbass et figure dans la liste des meilleurs livres de la décennie pour les lecteurs. C’est un livre devenu iconique, traduit dans de nombreuses langues.

Lyubov Yakymchuk, est coauteur, avec le réalisateur Taras Tomenko, du film documentaire “L’immeuble Slovo” (2017) sur la génération des écrivains de la “Renaissance fusillée” vivant dans l’immeuble Slovo à Kharkov (immeuble résidentiel construit à la fin des années 1920 par une coopérative d’écrivains, détruit en 2022 par les russes). En 2018, le film a reçu le prix du film national ukrainien “Золота дзига” (Toupie d’or, équivalent des Césars français) dans la catégorie “Meilleur documentaire”.

« Там, де не ростуть абрикоси, починається Росія »

І вугілля обличчя »

Любов Якимчук

із очима морськими синіми
та з волоссям жовтим лляним
трохи вилинялим
це не прапор
це стоїть у шахті
по коліна у воді
мій тато
його обличчя, як вугілля —
із відтиском
польового хвоща допотопного
роками розтоптане
море твердне сіллю
трава твердне вугіллям
а тато стає як трава-ковиля
сивим

він чоловік
а чоловіки не плачуть —
так кажуть в рекламі
а щоки його рівчаками
порубала шахта
і вугілля добуто з обличчя
мого батька
згоріло в Донбасу пічках
і багаттях

а десть там високо
стоїть терикон
гарчить терикон
як дракон
як сфінкс
що захищає свого Тутанхамона
і знаю тільки я одна
що посеред степу терикон —
це корки від
пляшок які тато випив
і попіл від сигарок
що викурив тато

Roses, iris, pivoines, jasmins !
 Vous ne devriez pas grandir ici — prenez vos racines dans vos mains,
 Prenez une poignée de vos semences et fuyez :
 Il n'y a pas de place pour la vie dans ce pays en ruine.

Jonquilles jacinthes, cueillez vos bulbes
 Quittez cet ici, donnez vos graines au vent,
 Si cela peut encore avoir un sens, sauf à s'étioler en l'instant.
 Il vaut mieux ne pas pousser sur cette terre, mes fleurs !
 Il y a tellement de péchés sur ce terroir, tout honnête y serait brûlé
 Marchant sur ce sol funèbre, l'animal sentant de loin cette puanteur,
 Si vous expliquez, cette pestilence et cet indicible,
 Le monde se tordra comme frappé de douleur.
 Mes fleurs ! Fuyez dans l'espace, volez dans les airs,
 Sur cette terre votre mission est terminée !

... J'ai choisi ma nouvelle planète.
 J'ai coupé mes racines. J'attends dans un pré sous la forêt.
 Devant moi, le pont en feu, derrière les ténèbres. —
 Et quelque chose bouge sous mes pieds :
 Je lève mes bottes —
 Un lys.

Myroslav Laiuk — Лаяук Мирослав
 « Une autre planète »
 Traduction Marc Georges

Myroslav Laiuk (1990 —). Poète romancier ukrainien. Né à Smodna dans les Carpates, docteur en philosophie et en lettres, il vit à Kyiv où il est enseignant à l'Académie Kyiv-Mohyla. En 2018 il publie l'Anthologie de la jeune poésie ukrainienne du III^e millénaire — « Антології молоді української поезії III тисячоліття » (А-ба-ба-га-ла-ма-га, 2018).
 La même année, il est répertorié dans le Top 30 des « moins de 30 ans » par le KyivPost Award et, en 2019, le Cosmopolitan le nomme comme l'un des 5 jeunes Ukrainiens, « Qui devrait être surveillé pour les 20 prochaines années. »

Les œuvres de Myroslav Laiuk sont traduites en 10 langues

« Les poèmes ne sont pas des poèmes. Je ne fais pas confiance à ce qui est dit sur les poèmes. Car je ne pars pas du concept de “comprendre la poésie”. Elle se fane juste de ces touches grossières de toutes sortes d'escroqueries. Ils se trompent deux fois, car la poésie n'a pas à être “comprise”, et parfois elle est strictement interdite. L'idée de la surmatérialité absolue de la parole est également erronée. En général, le toucher est le sentiment le plus sous-estimé. Les mots peuvent être ressentis, tremblés lorsqu'ils errent de manière obsessionnelle au-delà de la taille et du cou, et lorsque vous écrivez, vous pouvez spécifiquement sentir comment vous mettez des mots comme des carreaux sur du ciment. Comment comprendre la poésie ? Comment comprendre les fleurs ? »

Interview de Myroslav Laiuk par Tatiana Kiselchuk (Татьяна Кисельчук) pour le magazine en ligne « artmisto.net » — 23.03.2015

« Інша планета »
Лаюк Мирослав

Троянди, іриси, півонії, жасмини!
вам не варто тут рости – беріть своє коріння в руки,
беріть своє насіння в жмені та втікайте геть :
у цій понищеній землі більше немає місця життю.

Нарциси й гіацинти, виривайте свої цибулини
й котіться звідси, віддавайте насіння вітру,
якщо це ще може мати сенс, або ж одразу зсихайтесь.
На цій землі краще не рости, мої квіти!
у цій землі стільки гріха, що порядна істота обпечеться
йдучи чорним ґрунтом, що звір відчує сморід здаля,
якщо йому пояснити, що таке сморід і чому це мерзенно,
що світ буде корчитися, наче його в груди ударили.
Квіти мої! Втікайте у космос, спурхуйте у повітря,
ваша місія закінчилася на цій землі!

...Вибираю собі нову планету.
Обтяв усі корені. Чекаю на галявині під лісом.
Спостерігаю пожежу міст попереду, темряву позаду.-
А під ногою щось ворухиться :
піднімаю чобіт –
лілія.

PARMI LA DIASPORA

Ils ont quitté l'Ukraine, exilés de force ou par contrainte. Ils ont du abandonner leur terre, mais ils n'ont jamais abandonné leur langue.

Youri Daragan — Юрій Дараган	
en français avec une biographie, page	127
en ukrainien, page	128
Oksana Lyaturynska - Оксана Лятуринська	
en français avec une biographie, page	129
en ukrainien, page	130
Volodymyr Bilyaev - Володимир Біляїв	
en français avec une biographie, page	131
en ukrainien, page	132
Vasyl Onufrienko - Василь Онуфрієнко	
en français avec une biographie, page	133
en ukrainien, page	134
Emma Andievska — Емма Андіївська	
en français avec une biographie, page	135
en ukrainien, page	136
Vera Vovk — Віра Вовк	
en français avec une biographie, page	137
en ukrainien, page	138
Maria Shun — Марія Шунь	
en français avec une biographie, page	139
en ukrainien, page	140
Bohdan Boychuk — Богдан Бойчук	
en français avec une biographie, page	141
en ukrainien, page	143
Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк	
en français avec une biographie, page	144
en ukrainien, page	146

Je suis le vent dans le champ sauvage,
Flèches empoisonnées, carquois, —
De forts et ardents tourments
Annonces de présages mortels...

Qui se soucie des baisers
Coups, blessures et vin...
Une fois dans ces délires rouge carmin,
En selle, cheval en main !

C'est si glorieux de mourir, que c'est lumineux de vivre !
Tel un cygne blanc — devant...
Soudain, transpercé de flèches
Tombant dans les roseaux verts.

Youri Daragan — Юрій Дарган
« Je suis le vent » —
Traduction Marc Georges

Youri Daragan — Юрій Дарган (1894-1926) : Poète ukrainien. Né à Yelysavetgrad , province de Kherson (sud-est de l'Ukraine). Orphelin de père, il passe sa jeunesse en Géorgie. Lors de la 1^{re} Guerre Mondiale, il est sous-lieutenant dans l'armée russe. Après la révolution de février 1917, il rejoint les rangs des troupes de l'UNR (République populaire d'Ukraine). En 1920, battu par les Bolchéviques, il est interné en camp. Libéré, en 1923, il s'installe à Prague. Une grave séquelle de son internement, la tuberculose, le mine. Il en décède en 1926, âgé de 32 ans.

Il écrit ses premiers poèmes à l'âge de 14 ans. Son irrésistible désir d'écriture se révèle lors de son internement. Quelques-uns de ses poèmes sont publiés dans des revues entre 1922 et 1924. Seul son recueil « Sagaidak » est publié de son vivant.

« ... Je n'ai jamais trahi l'Ukraine avec mon esprit, mais avec mon cœur ? Mon cœur s'est progressivement ukrainisé. Nos chansons et notre histoire ont le plus aidé, ce qui vous remplit parfois d'une fierté folle, et vous fouette parfois si inhumainement de honte. Maintenant, je ne suis pas en mesure de parler calmement de l'ukrainité — je rugis devant des étrangers, maintenant je ne pourrai en aucun cas être non-ukrainien et peu importe ce qu'ils me feront, je resterai toujours, que je sois emprisonné, fusillé ou gracié, mais toujours ukrainien. »
Youri Daragan — lettre à Nikita Shapoval (vers 1925).

« Aujourd'hui matin — comme le service de Dieu,
Et moi — mendiant sur le porche...
Sur une nappe blanche comme neige »
Youri Daragan, ses derniers vers, le 16 mars 1926, veille de sa mort.

La poétesse ukrainienne Oksana Lyaturinska, bien qu'elle n'ait jamais connu le Poète, était si émerveillée par les vers de Youri Daragan, qu'elle en était amoureuse. Elle y consacra son premier recueil « Knyazha Enamel ». Chaque année, pendant 10 ans, elle apporta un bouquet de violettes sur la tombe de Youri Daragan. À la onzième année, se rendant sur la tombe avec des violettes, elle ne l'a plus trouvée. Celle-ci avait été nivelée, sa concession ayant expiré. Aucune trace n'avait été conservée. Oksana Lyaturinska chérissait tant l'esprit de Youri Daragan, qu'elle ne s'est jamais mariée.

« То я та вітер... »

Юрій Дараган

То я та вітер в дикім полі,
Отруйні стріли, сагайдак, –
Таким міцним солодким болем
Наповнить їх смертельний знак...

Кому однаково цілунки,
Удари, рани і вино...
В одно – густі червоні трунки,
Та кінь на руки, на стегно!

Так пишно вмерти, ясно жити!
Ось білий Либідь – все вперед...
І раптом стрілами промитий
Паде в зелений очерет.

Прага, 2. III. 1924. (Вірш зі збірки “Сагайдак”)

Dans la brume du matin, comme du gaz,
La palette de couleurs était large.
Avec l'impression absolue et sublime
De déplier des toiles vierges.
Comment transmettre, l'automne, cet essentiel ?
Dans vos yeux, le bleu et la tristesse s'assèchent,
Dans le cœur, là où vous brûlez — carmin et ocre.
Sur votre cou, un peu d'or brille.
Déjà, demain, je le sais, vous ne serez plus celui-là ;
Vous fleurirez sang et or.
Vous tremblerez soit de tourment, soit d'angoisse,
Des vents furieux vous emporteront sur des routes sans espoir,
Je saisirai l'instant, la passion, les aspirations
et vos ailes brisées sur les pierres.
Et chaque jour, une couleur s'estompera.
Sur ma toile — le froid s'amplifiant
De l'automne blanc en un halo blême.

Oksana Lyaturynska — Оксана Лятуринська

« Voir : paysages d'automne ! »

Traduction Marc Georges

Oksana Lyaturynska — Оксана Лятуринська (1902-1970) : Poète, artiste, sculpteuse ukrainienne. Née dans le village de Lisky (nord-ouest de l'Ukraine). Elle fait des études classiques. En 1922, son père veut la marier de force avec un vieux et riche paysan. Elle refuse et s'enfuit en Allemagne. En 1924, elle s'installe à Prague et s'intègre à la vie culturelle de la diaspora ukrainienne. Elle étudie à la Faculté de Philosophie de Prague, suit une formation au Studio ukrainien des Arts plastiques. Elle devient sculpteuse, participe à des expositions à Londres, Paris, Berlin. Elle gagne la reconnaissance de ses pairs par la qualité de ses œuvres.

La Seconde Guerre Mondiale fut une catastrophe. Toutes ses œuvres furent détruites. Sa famille fut assassinée par les nazis, et les quelques rares survivants par les Soviétiques. À la fin de la guerre, elle se retrouve dans un camp pour personnes déplacées en Allemagne. En 1949, avec l'aide de l'Union des femmes ukrainiennes, elle émigre aux USA et s'installe à Minneapolis. Elle se plonge dans ses créations, avec de nouveaux portraits. Elle écrit de la poésie, publie un recueil de nouvelles « Mères » (1946), un recueil de poèmes pour enfants « Bedryk » (1956). Elle participe aux activités de l'Association des écrivains ukrainiens « Slovo ». Devenue sourde après la guerre, elle est de santé fragile, elle s'éteint en 1970. Elle est enterrée dans une urne courtepointe qu'elle avait elle-même brodée pendant de nombreuses années. Ses funérailles ont eu lieu sous la forme d'une courte prière sur le cercueil, car telle était sa dernière volonté. Son urne est enterrée dans le cimetière orthodoxe ukrainien de St. Andrew à South Bound Brook, New Jersey, à côté de la tombe de Yevhen Malaniuk, Poète ukrainien, ami depuis les années Prague.

Son œuvre poétique dans l'entre-deux-guerres se limite à deux recueils : « Gusla » (1938) et « Prince's Enamel » (1941), mais la placent cependant parmi les représentants les plus talentueux de ce remarquable courant dit « l'École de Prague des Lettres ukrainiennes » qui a donné naissance à la diaspora des Lettres ukrainiennes.

Dans sa vie, elle n'a eu qu'un amour. Un amour impossible, avec le Poète ukrainien Youri Daragan, déjà décédé. Pendant 10 ans, elle est allée déposer un bouquet de violettes sur la tombe de Youri Daragan, jusqu'au jour où sa tombe a été détruite, la concession n'ayant pas été renouvelée. Elle aimait la poésie, les textes, l'histoire de cet homme. Elle en avait idéalisé l'esprit, l'apparence. Elle l'a emmenée dans le voyage de sa vie. Elle en avait fait son amour parfait, idéal, sa muse. Elle ne s'est jamais mariée.

« Дивіться: осени пейзажі! »**Оксана Лятуринська**

Дивіться: осени пейзажі!
Туманом ранки, наче газом,
палету барв прикрили чисту.
І з почуттям побожним, урочистим
розгортую неторкані полотна.
Як передати, осене, твою істоту?
В твоїх очах і синь, і смуток сохне,
а в серці, де гориш, – кармін і охра.
На шії в тебе трохи злота сяє.
Вже завтра, знаю, ти не будеш тая;
ти зацвієш криваво-золотая
і затремтиш чи з муки, чи з тривоги,
вітри у гніві понесеш по безвістях-дорогах
Схоплю я лет і пристрасть, і стремління
й твої розбиті крила на камінні.
І кожний день затре один на лицях колір.
На полотні моїм – все більший холод
білої осени в безбарвнім колі.

Ami éloigné, Legit Andrii*,
Acceptez le cadeau du Poète au Poète.
Comme je me souviens et je rêve
Du charme hospitalier de votre maison.
Nous lisions des poèmes — vous et vos invités.
Ton poème m'emmenait en début de jeunesse,
Illuminait l'esprit de Himmelreich Kostya**,
Étincelait les cascades d'Alexander De***.

Les pommiers de ton jardin
Le soir, nous donnaient des fruits,
Comme le sage Legit* nous donne des poèmes
D'années en années.

Volodymyr Bilyaev — Володимир Біляїв
"Inscription sur un livre"
Recueil « Retour d'automne » — Donetsk, 2001
Traduction Marc Georges

* Legit Andrii, de son vrai nom Andrii Teodosiyovych Vorushilo, (1915-2003) : Poète ukrainien exilé

** Himmelreich Kostya (1913-1991) : Poète et chercheur ukrainien exilé

*** Alexander De, de son vrai nom Oleksandr Ivanovych Barchuk (1925-1998), Poète ukrainien exilé.

Poème écrit par l'auteur en souvenir de soirées de l'été 1970 passées à Londres dans le quartier de North Acton, dans la modeste maison d'Andrii Legit en compagnie d'autres Poètes ukrainiens, tous ayant dû s'exiler pour échapper à la répression soviétique.

Volodymyr Bilyaev — Володимир Біляїв (1925-2006) : Poète ukrainien, exilé aux USA ; la voix de la diaspora ukrainienne pour une Ukraine indépendante. Né dans la région de Donetsk, il n'a pu finir ses études, étant attrapé par la Seconde Guerre mondiale. Où il finira déporté dans un camp de travail allemand. Une fois libéré, il va parcourir le monde, aller jusqu'en Australie, pour finalement s'installer aux USA. Pendant quinze ans (jusqu'en 1999), il dirige le département ukrainien de la station de radio Voice off America.

Il se fait connaître en tant que Poète à partir des années 70. Son premier recueil est publié aux USA, en ukrainien, en 1970. Suivront 4 autres recueils. Tous ses livres sont écrits en ukrainien et font l'objet d'une édition aux USA et en Ukraine (depuis l'indépendance).

Infatigable procureur d'une Ukraine libre et dérusifiée, ardent défenseur de la langue ukrainienne, ses recueils sont toujours censurés en Russie, où il est étiqueté comme un fasciste pronazi.

« À l'ère de l'industrie, de la commercialisation et du développement extraordinaire de la science, la poésie est quelque chose d'insignifiant dans la vie de la plupart de mes contemporains. À mon avis, quels que soient les bienfaits et les avantages que procurent les trois principales composantes de notre époque, la poésie restera à jamais un enregistrement incorruptible de l'état spirituel de l'humanité dans son ensemble et de chaque nation en particulier. »

Volodymyr Bilyaev — propos tenus lors d'une émission radiophonique sur Voice America — 1960

« Написом на титульній »

Володимир Біляїв

"По той бік щастя" (Філадельфія, 1979)

Далекий друже, Леготе Андрію,
Прийміть поетові поета дар.
Я часто згадую й постійно мрію
Про хати Вашої гостинний чар.
Читаєм вірші – Ви і Ваші гості.
Ваш вірш мене у ранню юнь веде,
Яскріє дотеп Гіммельрейха Костя,
Блищать каскади Олександра Де.

І яблуні у Вашому подвір'ї
У надвечір'я нам дарують плід,
Як тихий Легіт нам дарує вірші
Багато літ, багато літ.

Une rue tranquille et une palissade fanée,
Le jardin, la maison de l'âge des sans âges ...
Ici, le capitaine capricieux de ma vie
A dit de mouiller la lourde ancre.

J'ai rencontré plus d'un printemps calme ici,
et je rencontrerai plus d'un printemps ici.
Cette terre étrange est ainsi : elle se réchauffe de sa chaleur,
sans tuer le pays abandonné de mon cœur.

Vasyl Onufrienko — Василь Онуфрієнко
« Une rue tranquille... » années 1960
Traduction Marc Georges

L'auteur a écrit ce poème alors qu'il vit en exil en Australie. Bien qu'il ait pu s'acheter une petite maison dans la banlieue de Kempsey, bourgade à 430 km au nord de Sydney, il a toujours la nostalgie de son Ukraine natale.

Poème et données extraits du livre « Sur une aile sans fin... » (На неокраїнім крилі...). Volodymyr Bilyaev* — Maison d'édition Est, Donetsk, Ukraine, 2003

* Volodymyr Bilyaev (1925-2006) : Poète ukrainien, exilé aux USA ; la voix de la diaspora ukrainienne pour une Ukraine indépendante.

Vasyl Onufrienko — Василь Онуфрієнко (1920-1992) Poète ukrainien. Né dans le village de Kishenky, région de Poltava (centre de l'Ukraine). Diplômé en journalisme et en langue ukrainienne et russes, il débute comme professeur, puis comme rédacteur dans un journal local. Lors de la Seconde Guerre Mondiale, avec sa femme, ils sont déportés en camp de travail en Allemagne. En 1945, ils se retrouvent dans un camp pour personnes déplacées à Ratisbonne ; lui trouve du travail pour la presse. En 1949, ils s'exilent en Australie et s'installent à Sydney.

Ses premiers poèmes sont publiés en 1938. L'essentiel de son œuvre (6 recueils) sera publié en Australie, en ukrainien. Il traduit de nombreux auteurs australiens en ukrainien.

À Sydney, le week-end, Vasyl Onufrienko travaillait dans une librairie du centre. Il avait convaincu le propriétaire du magasin de créer un rayon ukrainien. Ainsi, grâce à son initiative, les Ukrainiens de Sydney et des environs ont pu lire les œuvres d'écrivains classiques et modernes ukrainiens.

« Спокійна вулиця ... »

Василь Онуфрієнко

Спокійна вулиця і вицвілий паркан,
Садок, будинок віку нестарого...
Отут життя мого примхливий капітан
Сказав спустити якоря важкого.

Вже не одну спокійну весну тут зустрів
І не одну ще весну тут зустріну.
Цей дивний край такий: своїм теплом зігрів,
Не вбивши в серці кинуту країну.

Bonsoir, solitude !
Voici ma tasse, voici mon cheval, voici mon cœur.
Mon chemin est violet,
Pensées, drainées chaque lune.
Ne dites pas : par de là les montagnes.
Dites : ici, ce soir, à minuit.
Aujourd'hui. À présent. Jamais

Emma Andievska — Емма Андіївська
« Bonsoir, solitude ! » 7 mars 2021
Traduction Marc Georges

Emma Andievska — Емма Андіївська, (1956 -) : Poète, artiste ukrainienne. Née à Donetsk. Son père est assassiné par les Russes début 1940. En 1943, avec sa mère, elles partent pour l'Ouest, s'installent dans la zone d'occupation britannique de Berlin et ensuite à Munich. Emma de santé fragile est une enfant douée. Elle a une formation de chanteuse d'opéra. En 1957, elle est diplômée en philosophie et en philologie de l'Université libre d'Ukraine (Munich). La même année, elle s'installe à New York. En 1962, obtenant la nationalité américaine, elle partage son temps entre les USA et l'Allemagne. Elle retourne pour la première fois en Ukraine en 1992, l'année de l'indépendance.

Bien qu'elle ait vécu ses premières années dans un monde russophone, dès l'âge de 6 ans, elle adopte l'ukrainien. À ses yeux, la langue des opprimés. Elle aime à justifier son emploi de cette langue en disant « créer un État ukrainien avec des mots ». Elle pousse son exigence jusqu'à n'utiliser que l'orthographe ukrainienne Kharkiv de la langue ukrainienne — orthographe qui a été adoptée en 1928, dans un souci de dérussification, démarche qui fut condamnée et abolie en 1938, par le régime stalinien, qui y voyait un nationalisme non conforme aux dogmes du Parti Communiste. Orthographe utilisée depuis l'indépendance, avec quelques corrections.

Emma Andievska publie ses premiers poèmes à partir de 1949, dans les revues de la diaspora. Ses textes s'inscrivent dans le surréalisme. La complexité de leur composition, le postmodernisme présent, la logique très spécifique utilisée, n'en font pas une œuvre grand public. Elle passe outre et édite de nombreux recueils à compte d'auteur.

Elle a écrit 3 romans. Eux aussi dans un style spécifique. Ses phrases peuvent atteindre dix à quinze pages.

Aujourd'hui son œuvre est reconnue pour sa grande qualité, et fait l'objet de nombreux travaux et thèses.

En 2018, lui est remis le Prix national Taras Shevchenko d'Ukraine, plus grand prix littéraire en Ukraine.

En parallèle de sa vie d'auteur, elle a créé une œuvre d'artiste peintre. Très prolifique, elle a réalisé plus de 9000 peintures. Son travail oscille entre l'art brut et le surréalisme. Il a été exposé dans le monde entier, est présent dans les fonds de très grandes institutions culturelles. Emma Andievska, n'ayant pas oublié son Ukraine natale, a offert un grand nombre de ses tableaux à des musées d'art ukrainiens.

« Вечір, самотносте! »

Емма Андієвська

07.03.2021

Добрий вечір, самотносте!

Ось кухоль, ось кінь мій, ось моє серце.

Путь моя фіялкова,

Помисли, місяцем сточені.

Не кажи : десь за горами.

Кажи : тут, сьогодні, опівночі.

Сьогодні. Зараз. Ніколи.

Les choses ordinaires se transforment
En créatures avec leurs propres chimères,
Les êtres — en figures mystiques,
Les événements — en emblèmes et symboles.

Jour après jour,
S'égrène du matin au soir,
Un merveilleux chapelet,
Tels les chapitres
D'un roman...

Vera Vovk — Bipa BOBK
« Je pleure des larmes cerises »
Traduction Marc Georges

Vera Vovk — Bipa BOBK (1926 - 2022), Poète ukrainienne. Née à Boryslav (région de Lviv, nord-ouest de l'Ukraine). En 1945, elle s'exile en Allemagne, puis au Brésil en 1949. Diplômée de l'Université de Columbia (New York) et l'Université de Munich en littérature comparée. Elle a un doctorat en philosophie. Elle maîtrise 4 langues (l'ukrainien, l'allemand, l'anglais et le portugais). Elle est enseignante en littérature allemande à l'Université de Rio de Janeiro. Elle est très prolifique. Elle publie plus de 30 recueils de poésie, plus de 20 romans, des essais, des pièces de théâtre, des traductions. Toute sa vie durant, elle a œuvré pour diffuser, promouvoir et défendre la culture et de la langue ukrainiennes. Elle a organisé des rencontres littéraires, des conférences et des soirées d'auteurs à New York, Washington, Philadelphie, Cleveland, Chicago, Détroit, Toronto, Montréal, Ottawa, Vancouver, Londres, Paris, Rome, Madrid, Munich, Buenos Aires, Kyiv, Lviv. Malgré son exil lointain, elle n'a jamais oublié son Ukraine natale.

Elle est décédée à l'âge de 97 ans, à Rio de Janeiro, en juillet 2022. Elle, qui avait dû s'exiler il y a plus de 77 ans, pour échapper à l'ogre russe, a vu son Ukraine tant chérie subir à nouveau les atrocités russes.

« буденні речі перетворюються ... »
Віра Вовк

буденні речі перетворюються
в істоти із своїми химерами
істоти - в містичні постаті
події - в емблеми й символи

з дня на день
чарівна вервечка
прядеться від ранку до вечора
наче окремі відступи
тієї самої новели.

En un seul mot,
Notre long
Voyage
De la traversée de tous
Les siècles
« Rive »...
Nous marchons vers notre rive...
Nous avons tous été
Jetés
Ici
Depuis un crépuscule,
Là où les miroirs
S'ouvrent
Sous les étoiles polaires
Où les sapins deviennent cerfs,
Bramant le « la » maternel —
Nous sommes son « petit »...
Nous marchons
Vers notre rive....

Maria Shun — Марія Шунь
« Ukraine » — 2005
Traduction Marc Georges

Maria Shun — Марія Шунь (1962 —), Poète, traductrice, ethnologue ukrainienne. Membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine. Née à Horodok, ville de l'oblast de Lviv (nord-ouest de l'Ukraine). Diplômée en langues étrangères de l'Université d'État de Lviv, elle a travaillé au Musée national de Lviv, puis à l'Institut d'ethnologie de l'Académie des sciences d'Ukraine. En 1995, elle s'est installée à New York (USA), où elle travaille comme spécialiste en réadaptation dans un centre thérapeutique.

Elle est l'auteur de 7 recueils de poésies. Elle est à l'initiative et coéditrice de 8 anthologies de poésies.

**« Українці »
Марія Шунь
2005**

Ми повністю
Пройшли
Орбіту всіх
Століть
В одному слові
«Край»...
Ми йдемо по свій край...
Нас всіх сюди
Закинуло
З якогось засмеркалля,
Де дзеркала
Розчахнуті
Полярними зірками
І ялиніють оленем,
Ячать у материнське «ля» —
Ми є її «маля»...
Ми йдемо
По свій край....

Quelque part était l'essence
Restait les spéculations,
Quelque part se dressait une maison,
Comment la trouver ?

Mon chemin
Soudainement se déroba
Sous mes pieds,
Tel du sable se dispersant
Dans l'infini.

J'allais
M'enfonçant jusqu'aux genoux
Dans l'obscurité.
À la lisière des années-lumière
Parfois le jour apparaissait,
Une étoile de temps à autre
Tombait
Dans la paume de ma main.

Oui :
Quelque part se dressait une maison,
Peut-être en ruine ;
Quelque part existait un but,
Ou peut-être pas.
J'avais
Et je savais :
Mon chemin ne mène nulle part ;
J'avais et je savais :
Mon chemin c'est la vie.

Bohdan Boychuk — Богдан Бойчук
« Quelque part était l'essence »
Recueil « Paysages intimes »
Traduction Marc Georges

Bohdan Boychuk — Богдан Бойчук (1927 - 2017), Poète, romancier, critique littéraire ukrainien. Né à Bertnyky, région de Ternopil (ouest de l'Ukraine). En 1944, il est déporté en Allemagne en camp de travail. En 1949, il s'exile aux USA et s'installe à New York. Il suit des études et devient ingénieur électricien. Domaine dans lequel il travaillera jusqu'à sa retraite, en 1992.

Dès le début des années 1950, il écrit des poèmes et s'implique très activement dans la vie littéraire ukrainienne. Il écrit et publie également des œuvres dramatiques, de la prose, des traductions de l'anglais, de l'espagnol et du russe vers l'ukrainien et du russe, du polonais et de l'ukrainien vers l'anglais. Il édite deux importantes anthologies de la poésie ukrainienne.

Boychuk est l'un des cofondateurs du NJH, association informelle de 12 Poètes et romanciers ukrainiens émigrés aux USA, fondatrice et acteur majeur de la diaspora culturelle ukrainienne sur le continent nord-américain. Il est corédacteur en chef de la revue du même groupe « New Poems » (1959-1971), l'initiateur et rédacteur en chef du « New York-Kyiv littéraire et artistique », revue trimestrielle. Il est membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine.

Il s'éteint à l'âge de 89 ans à New York.

« Bohdan Boychuk était et restera un archipel exilé de la culture ukrainienne. »
Vasyl Mahno, "Poète ukrainien — blog zbruc.eu — 13/02/2017

« Bohdan Boychuk croit qu'une personne ne devrait pas vivre si elle n'aime pas, et encore plus si elle ne sait pas écrire, alors il écrit comme il vit, c'est pourquoi ses œuvres sont pleines d'amour. »
Présentation de son recueil de poésies « Adieu Paris » publié aux Éditions Pyramide, à Lviv — 2016.

« Десь суть була »
Богдан Бойчук

Десь суть була,
осталися одгадки,
десь дім стояв,
та як його знайти?

Мій шлях
неждано виховзнув
спід ніг,
піском розлився
в безконечність.

Я йшов
і по коліна груз
в темноті.
На грані світляних років
являвся часом день,
і час від часу зірка
падала комусь
в долоні.
Так:
десь дім стояв,
а, може, не стояв;
була десь ціль,
а, може, не було.
Я йшов кудись
і знав:
мій шлях - нікуди;
я йшов і знав:
мій хід - життя.

Crucifié sur la croix de la parole
 Avec des lettres comme clous,
 Seul,—
 Quelle sorte d'hurllement dois-je crier ?
 À travers le vent noir de l'histoire,
 Fils d'une époque terrible ?
 Quels autres poèmes seront gravés
 Dans la chair sanglante des jours ?
 Quels mots générer ?
 Le monde entier s'est dressé tout de fer
 Dans les lames acérées du feu :
 Yeux assombris électriques,
 Ma tête tel le fracas des usines,
 L'âme sans voix ne pouvant que rire que d'une voix rauque
 Et chanter tel un fou.
 Au-dessus du flot des foules, au-dessus des foules ivres,
 Je regarde les montagnes et les nuages dans la nuit sans fond.
 Avec une voix douloureuse, je crie dans les brumes, dans les brumes,
 Je perce les ténèbres avec des yeux ardents,
 Le désert humain n'est que l'écho d'un son vide,
 Le cœur du monde bourdonne cadencé dans le corps des machines ;
 Et un cri affamé.
 Seul.

Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк

« Le Démon de l'art, N° 3 »

Une série de 4 poèmes écrits entre 1923-1924

Traduction Marc Georges

*Tychyn : Pavlo Hryhorovych Tychyna, Poète ukrainien (1891-1967), qui a abandonné la cause ukrainienne pour rejoindre les partisans de l'URSS

Sausur** : Volodymyr Sossioura, Poète ukrainien (1898-195), qui a abandonné la cause ukrainienne pour rejoindre les partisans de l'URSS.

Yevhen Malanyuk — Євген Маланюк (1897-1968) : Poète ukrainien. Né dans le village de Pupok dans la province de Kherson (sud-est de l'Ukraine). Élève brillant, il doit interrompre ses études à cause de la 1^{re} guerre mondiale. Engagé dans l'armée russe, il finira lieutenant. En 1917, il rejoint les rangs de l'armée de la République Populaire d'Ukraine. En 1920, après la défaite, il est interné, puis, en 1923, il s'installe à Prague. Il reprend ses études et devient ingénieur hydraulique. Il s'insère dans la diaspora culturelle ukrainienne de Prague, pour en finir un des principaux animateurs. En 1930, il déménage en Pologne. En 1939, il prend les armes pour défendre Varsovie contre les nazis. En 1944, lorsque les troupes soviétiques envahissent la Pologne, il est obligé de se cacher. Il fuit en Allemagne dans la ville de Ratisbonne, zone d'occupation américaine, vivant de mille et un métiers. En 1949, le Poète s'installe aux États-Unis, dans la banlieue de New York. Il ne retournera qu'une fois en Europe, en Pologne, en 1968, un voyage mouvementé, les autorités soviétiques ayant essayé de l'enlever.

Son œuvre poétique est immense. Il a commencé à écrire très jeune et ne s'est jamais arrêté malgré les vicissitudes de sa vie. Il était tel un musicien composant des symphonies, avec en thème principal la liberté de l'Ukraine. Il est à l'initiative du courant dit « L'École des Lettres ukrainiennes de Prague ». Il fut des membres les plus éminents de la diaspora ukrainienne américaine et canadienne. Il fut à l'origine de nombreux projets de publications de poèmes et de romans ukrainiens sur ce continent, en langue d'origine ; de cursus universitaires ukrainiens aux USA. Jusqu'à son dernier souffle, il a mis son talent et sa plume au service d'une Ukraine libre.

Il est toujours censuré en Russie, où il est étiqueté comme fasciste.

« Son héritage théorique est d'une valeur incommensurable en tant que combinaison d'études culturelles et, pour ainsi dire, de psychanalyse nationale. — D'une part, nous avons de brillantes synthèses culturelles et littéraires, telles que des essais et des cycles d'articles sur Shevchenko, Franko, Lesya Ukrainka, Mazepa et Gogol, des excursions historiques dans la littérature russe. De la seconde — des essais pointus de nature journalistique, dans lesquels l'écrivain analyse sans pitié les complexes nationaux non seulement en tant qu'historien, mais aussi en tant que psychologue connaissant bien Nietzsche, Bergson et Freud. Ayant la perspective d'un historien-Poète, Malaniuk a vu en avant - à la fois visionnairement et rationnellement — les collisions dramatiques de l'histoire ukrainienne. »
Oksana Pakhlivska — Blog de l'Institut ukrainien de la mémoire nationale — 06-02-2019

« Демон мистецтва - 3 »
Євген Маланюк

На хресті слова розіп'ятий
Цвяхами літер,
Один,—
Яким же криком ще маю кричати
Крізь історії чорний вітер,
Страшної епохи син?
Яких ще віршів вирізувать
З кривавого м'яса днів?
Які породити слова?
Світ встав увесь із заліза
В гострих лезах огнів:
Від електрики смерклися очі,
Від заводів гудить голова,
Безголоса душа лише хрипко регоче
Та божевільне співа.
Над хвилями юрб, над поверхами натовпів п'яних,
Зі скель хмародряпів дивлюся в бездонну ніч.
Раною рота кричу в тумани, в тумани,
Просвердлюю морок вогненними свердлами віч,
А пустеля людська лиш луною порожньою гука,
Серце світу розмірено гупає в тілі машин;
І жадного згука.
Один.

PARMI LES DÉFENSEURS DE LA LANGUE

L'Ukraine a deux étendards, son drapeau et sa langue. Nombre de Poètes ukrainiens chantent leur langue qu'ils nomment avec tendresse la langue Rossignol.

Ivan Malkovitch — Іван Малкович

en français avec une biographie, page 148

en ukrainien, page 149

Sydir Vorobkevych — Сідір Воробкевич

en français avec une biographie, page 150

en ukrainien, page 151

Vasyl Holoborodko — Василь Голобородько

en français avec une biographie, page 152

en ukrainien, page 153

Ce n'est peut-être pas la chose la plus importante,
 Mais toi, enfant,
 Avec tes paumes,
 Tu es appelé à protéger la petite bougie de la lettre « yi »,
 Et
 Dressé sur la pointe de tes pieds,
 À protéger le croissant lunaire de la lettre « ẽ »,
 Coupé du ciel avec un fil.
 Parce qu'on dit, enfant,
 Que notre langue est un rossignol.
 Ils ont raison.
 Mais j'ai peur
 D'un jour venant peut-être
 Où même le plus petit rossignol
 Ne se souviendra pas
 De notre langue.
 Par conséquent,
 Il est impossible de compter
 Uniquement sur les rossignols,
 Enfant.

Ivan Malkovitch — Іван Малкович
 « Enseignement d'un enseignant rural » - 11-18 décembre 1985
 Traduction Marc Georges

Ivan Malkovitch (1961—). Poète, éditeur ukrainien. Né dans un village de l'ouest de l'Ukraine. Diplômé en musique (violon) et en philologie, il publie ses premiers poèmes à 20 ans. En 1987, il est lauréat du prix « Bu-Ba-Bu ». En 1992, il crée la maison d'édition « A-ba-ba-ha-la-ma-ha » dont le nom vient d'une nouvelle du Poète Ivan Franko « Sciences de l'école Hrytseva » — . Petit Myron et autres histoires, Éditions Anton Khoynatsky, Lviv 1903. Consacrée dans un premier temps à l'édition de livres jeunesse, sa maison devient très rapidement l'un des éditeurs les plus prestigieux d'Ukraine. À partir des années 2000, Ivan Malkovitch entre dans le top 100 des personnes les plus influentes d'Ukraine.

Prix national Taras Shevchenko d'Ukraine en 2017, auteur de 9 recueils de Poésies, ses œuvres sont traduites dans plus de 10 langues (anglais, allemand, italien, russe, polonais, etc.).

« Les composantes de la poésie sont trivialement simples : il faut lire, marcher, réfléchir, il faut avoir du temps libre et prendre son temps. »

Ivan Malkovitch — interview magazine Sovremennost, 11 janvier 2010.

« Напучування сільського вчителя »
Іван Малкович
11-18.12.1985

Хай це, можливо, і не найсуттєвіше,
але ти, дитино,
покликана захищати своїми долоньками
крихітну свічечку букви «ї»,
а також,
витагнувшись на пальчиках,
оберігати місячний серпик
букви «є»,
що зрізаний з неба
разом із ниточкою.
Бо кажуть, дитино,
що мова наша — солов'їна.
Правильно кажуть.
Але зятям собі,
що колись
можуть настати і такі часи,
коли нашої мови
не буде пам'ятати
навіть найменший соловейко.
Тому не можна покладатися
тільки на солов'їв,
дитино..

Langue maternelle, mot natal,
 Qui l'oublie,
 N'a pas de cœur dans sa poitrine,
 Seulement une pierre.

Comment oublier la langue ?
 Celle que nous a enseignée
 Notre chère mère,
 Que nous parlions bébé ?

Comment oublier cette langue
 Alors qu'avec sa musique
 Nous avons envoyé des prières à Dieu
 Encore petit enfant ;

Cette langue dans laquelle nous avons chanté,
 Dans laquelle des contes de fées ont été racontés,
 Cette langue dans laquelle
 Notre passé nous a été révélé.

Langue maternelle, mot natal,
 Celui qui a honte de toi,
 Celui qui s'accroche à une autre,
 Dieu le punit ;

Le peuple le rejette,
 Lui interdit l'entrée de sa maison,
 Et les autres, telle une contagion,
 Contournent la peste.

Oh, enfants, chérissez donc,
 Votre langue natale,
 Apprenez à parler avec aisance
 Dans votre langue maternelle ! —

Langue maternelle, mot natal,
 Qui l'oublie,
 N'a pas de cœur dans sa poitrine,
 Seulement une pierre.

Sydir Vorobkevych — Сідір Воробкевич
 « Langue maternelle, mot natal » 1869

Sydir Vorobkevych — Сідір Воробкевич (1836-1903) est un prêtre orthodoxe musicien compositeur Poète ukrainien. Sa Poésie trouve son inspiration dans le folklore et la culture ukrainienne. Ivan Franko la qualifiait de « première alouette printanière de notre renouveau national ukrainien ». Il fut l'auteur d'une œuvre riche et variée — chansons, romans, opérettes. Il mit en musique des Poèmes de T. Shevchenko, Y. Fedkovych, I. Franko, V. Alexandra, M. Eminescu, V. Bumbaka.

Son poème « Langue maternelle, mot natal », devenu un classique de la Poésie ukrainienne et un étendard de cette langue récité par les enfants dans de nombreuses écoles ukrainiennes.

« Рідна мова »
Сідір Воробке́ вич

Мово рідна, слово рідне,
Хто вас забуває,
Той у грудях не серденько
Тільки камінь має.

Як ту мову мож забути?
Котрою учила
Нас всіх ненька говорити,
Ненька наша мила?

Як ту мову мож забути,
Таж звуками тими
Ми до бога мольби слали
Ще дітьми малими;

У тій мові ми співали,
В ній казки казали,
У тій мові нам минувшість
Нашу відкривали.

Мово рідна, слово рідне,
Хто ся вас стидає,
Хто горнеться до чужого,
Того бог карає;

Свої його цураються,
В хату не пускають,
А чужії, як заразу,
Чуму, обминають.

Ой тому плекайте, діти,
Рідну руську мову,
Вчіться складно говорити
Своїм рідним словом! —

Мово рідна, слово рідне.
Хто вас забуває,
Той у грудях не серденько,
Але камінь має!

Chaque mot
De notre langue
Est chanté dans le Cantique.
Ainsi c'est par des mots chanson
Qu'avec nos frères
Nous échangeons.

Chaque mot
De notre langue
Est écrit dans la Chronique.
Ainsi que nos ennemis sachent
Par quels mots
Dans le silence, nous nous taisons.

Vasyl Holoborodko — Василь Голобородько
« Notre langue »
Traduction Marc Georges

Vasyl Holoborodko — Василь Голобородько (1945-) : Poète ukrainien. Né à Adrianopil, village de l'oblast de Louhansk (est de l'Ukraine). Membre de l'Union nationale des écrivains d'Ukraine.

Il entreprend des études universitaires en philologie et en pédagogie. En 1967, son parcours est brusquement interrompu : il est exclu de l'université par les autorités soviétiques pour des actions jugées subversives, et son inscription à l'Institut littéraire de Moscou lui est refusée la même année.

De 1968 à 1970, il effectue son service militaire dans le génie en Extrême-Orient. Par la suite, il travaille dans une mine, puis dans une ferme d'État de son village natal. Malgré ces épreuves, sa persévérance est à noter : il ne renonce jamais à ses études et, à 56 ans, en 2001, il obtient finalement son diplôme de l'Université pédagogique d'État Taras Chevtchenko de Louhansk.

En 2014, les combats dans l'est de l'Ukraine le contraignent à s'installer dans la région de Kyiv.

Ses premiers poèmes voient le jour en 1963 dans la presse. Cependant, son premier recueil, « Fenêtres volantes », est interdit par le KGB.

De 1969 à 1986, il subit une censure stricte en Ukraine. Alors qu'il est réduit au silence dans son pays, la maison d'édition Smoloskyp aux États-Unis publie en 1970 « Fenêtres volantes », son premier recueil de poésies, un acte considéré comme hostile par les autorités soviétiques. Il doit attendre 1988 pour enfin pouvoir publier un recueil de poésies en Ukraine.

Aujourd'hui, son œuvre est reconnue internationalement : elle est traduite en de nombreuses langues — polonais, français, allemand, anglais, roumain, croate, serbe, portugais, espagnol, estonien, letton, lituanien, suédois, russe et hébreu — et figure dans des anthologies et revues étrangères.

« Наша мова »
Василь Голобородько

кожне слово
нашої мови
проспіване у Пісні
тож пісненими словами
з побратимами
у товаристві розмовляємо

кожне слово
нашої мови записане у Літописі
тож хай знають вороги
якими словами
на самоті мовчимо

LA POÉSIE EN UKRAINE DEPUIS 2022

Les mots du ministre ukrainien de la Culture
en français, page 155

Dérisoire soutien
en français avec une biographie, page 156
en ukrainien, page 157

En mars 2022, alors que Moscou était aux portes de Kyiv, et le futur de l'Ukraine chancelant, le ministère ukrainien de la Culture, lance un appel à poèmes et écrit
« ...nous savons avec certitude que les guerres prennent fin,
Mais la Poésie — jamais. »

En l'espace de quelques jours, plus de 38 000 Ukrainiens ont répondu à cet appel à poèmes. Malgré les bombardements, les massacres commis par les troupes russes, le risque de chute du pays, plus de 38 000 Ukrainiens ont pris leur plume et ont envoyé un poème.

Lue, la Poésie de Iya Kiva*,
 Dérisoire devient ma publication quotidienne.
 Chaque jour,
 Des bombes, elle reçoit ;
 Des Poèmes, je publie,
 Le sien, ceux de son pays.
 Dérisoire soutien.
 Petit vent d'espérance.
 Tant qu'il y a de la Poésie, demeure l'Espoir,
 Combien de Poètes ne le verront pas,
 Étant tombée une bombe.

Marc Georges
 « Dérisoire soutien » — 8 mars 2022
 Tentative de Poésie

* Iya Kiva — Ія Ківа (1984 -) : Poète, journaliste ukrainienne originaire du Donbass, en 2014, elle a dû s'installer à Kyiv

J'ai écrit ce poème, suite à un échange avec plusieurs Poètes ukrainiens. J'ai commencé ces traductions-publications, en soutien au peuple ukrainien, puis en prière pour ce peuple, avant de comprendre que c'était un geste dérisoire face aux bombardements. Mais je poursuis ce travail depuis plus de 1200 jours car j'ai compris qu'il était un nécessaire, un acte politique (au sens noble), l'Ukraine a deux étandards : son drapeau et sa poésie.

Confucius disait que la Chine est terre de poésie
 Radu Bata, Poète roumain, que la Roumanie est terre de Poètes
 Ihor Pavlyuk. Poète ukrainien que L'Ukraine est terre de Tribus de Poètes

La petite Louise, pieds nus, pleure
 Sur le seuil de sa vie.
 La saison des feuilles mortes
 Sanglote dans la cour.
 Son âme rentre en hiver.
 Même le coq s'est tu...
 — De quoi as-tu honte ?
 La petite Louise répond :
 — Du monde...

Ihor Pavliouk — Ігор Павлюк
 « La petite Louise »
 Traduction et adaptation Marc Georges

Ihor Pavliouk — Ігор Павлюк (1967 -) : Poète, écrivain ukrainien. Né dans l'oblast de Volhynie (ouest de l'Ukraine).

Étudiant de l'université d'ingénierie technique militaire de Saint-Petersbourg, il abandonne ses études en deuxième année pour écrire des poèmes, ce qui lui vaut d'être condamné à une période de travaux forcés. En 1987, il rejoint la faculté de journalisme de l'université d'État de Lviv, dont il sort diplômé en 1992. Il travaille alors comme correspondant de presse religieuse et à la station de radio de Lviv. Depuis 2003, il travaille à Kyiv.

Il est l'auteur de plusieurs recueils de poésies, de romans, et d'essais. Il est publié dans de nombreuses revues. Ses œuvres sont traduites en anglais et en russe.

« Дівчинка »
Ігор Павлюк

Плаче дівчинка боса
На бабусин поріг.
Розчарована осінь
Клигає по дворі.

На душі прохолода.
Навіть півень затих...
— А кого тобі шкода?
Каже дівчинка:
— Всіх...